

Revue de la Prestidigitation

N° 673 mai-juin 2026

www.magie-ffap.com



HUGUES PROTAT

Composition RÉNALD MAGNIER

ISSN 0247-9109 | PFX 15 € | FÉDÉRATION FRANÇAISE DE MAGIE



COUPE DE FRANCE DE CLOSE-UP

APPEL À CANDIDATURE

LA COUPE DE FRANCE DE CLOSE-UP ÉDITION 2026, C'EST PARTI !

Vous vous souvenez certainement que le 1^{er} juin 2024, sous l'égide du Cercle Français de l'Illusion, la Coupe de France de close-up s'était déroulée à Paris et, lors de cette soirée mémorable, 8 magiciens ont concouru devant un large public lors d'un dîner de gala.

Eh bien cette initiative est reconduite cette année pour une nouvelle édition ! Elle se déroulera le 8 novembre 2026, dans un lieu tout à fait extraordinaire de la capitale que nous gardons encore secret quelques jours.

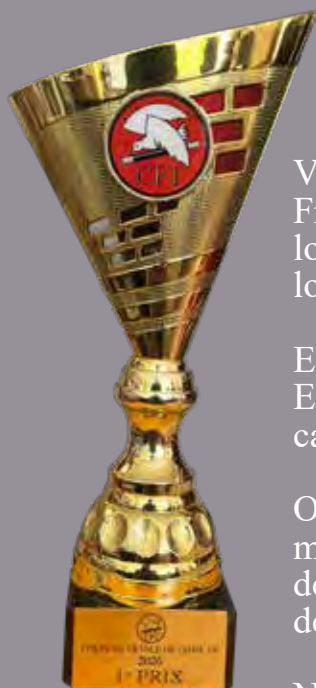
Organisée par le CFI et avec le soutien de la FFM, cette compétition accueillera 8 magiciens et magiciennes qui feront face au public et au jury, dans les conditions de Table Hopping. Ils passeront de table en table durant la soirée pour faire preuve de leurs talents.

Nous vous donnerons plus de détails dans la prochaine édition de la Revue de la Prestidigitation mais la sélection des candidats voulant participer à ce concours est dès maintenant lancée.

Les magiciens et magiciennes voulant concourir sont donc invité(e)s à envoyer leurs vidéos d'une durée d'environ 5 minutes à contact@cerclefrancaisedelillusion.fr avant le 31 août 2026 afin d'être sélectionné(e)s pour faire partie des 8 magiciens qui participeront à la Coupe de France de close-up 2026.

Ce concours est ouvert à tous et les lauréats seront récompensés par des dotations. Les candidats mineurs (16 ans minimum) devront être accompagnés d'un adulte responsable.

Pour des compléments d'information, contacter Henry Mayol :
magicmayol@aol.com.





REVUE DE LA PRÉSTIDIGATION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Frédéric Denis
6 rue de Fontenoy,
54200 Villey-St-Étienne

DIRECTRICE DE LA REVUE

Micheline Mehanna
74 avenue de Verdun
33200 Bordeaux
micheline.mehanna@gmail.com
06 86 93 46 25

COMITÉ DE RÉDACTION

Céline Amoruso, Pathy Bad, Bétel,
Laurent Cervoni, Frédéric
Denis, Patrick Dessi, Jean-Louis
Dupuydauby, Alexandra Duvivier,
Aurélien Fernandes, Norbert Ferré,
Joël Hennessy, Arnaud Lhermitte,
Micheline Mehanna,
Olivier Maricoux, Céline Noulain,
Serge Odin, Armand Porcell,
Jean-Jacques Sanvert,
Philippe Saccomano,
Thierry Schanen, Arthur Tivoli.

RELECTURE, CORRECTIONS

Frédéric Hébrard,
Thierry Schanen,
Micheline Mehanna.

RESPONSABLE PHOTOS

Éric Hochard, Magic Pics Cie

MISE EN PAGE

Micheline Mehanna,
Montaine Seguin

SIÈGE SOCIAL FFM

257 rue Saint-Martin, 75003 Paris

IMPRESSION

KORUS, 39 rue de Bréteil
BP 70107

33326 Eysines Cedex

DÉPÔT LÉGAL

Septembre 2025
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT FRÉDÉRIC DENIS

La magie unit par sa beauté fédératrice, particulièrement au sein de nos associations. Mais c'est la cohérence de nos engagements qui la rend durable.

Dans les coulisses collectives

Dans les coulisses d'une association ou d'une fédération, chaque geste compte pour préserver l'harmonie collective. Comme un fil d'acier sur lequel danse l'équilibriste, notre communauté avance en équilibre entre passion et principes. Un pas de travers - impulsif ou maladroit - peut faire vaciller l'ensemble, non par malveillance, mais parfois par oubli des règles partagées.

L'investissement sincère se reconnaît à sa capacité à rectifier le cap, à privilégier le dialogue par rapport à l'émotion brute.

Dans la revue que vous avez entre les mains, il avait été envisagé de différer la publication d'un article, le temps que se règle une situation éthique vis-à-vis de la fédération.

Alors rien de bien grave mais ça permet de se poser la question : qu'a-t-on le droit de faire, comment cela se passe-t-il pour une revue comme la nôtre ?

En droit français, le directeur de publication assume une responsabilité pénale claire et obligatoire pour tout contenu publié : il est la personne responsable principale du contenu publié, même s'il n'a pas nécessairement rédigé lui-même le texte. A ce titre, il exerce un devoir de surveillance et donne l'accord final à la publication. Le directeur de revue, lui, n'a pas de définition légale équivalente. Il a une mission éditoriale sans cette charge juridique.

Au-delà de ces textes, il est de mon devoir que les articles publiés et les personnes mentionnées respectent nos règles fédérales.

L'invisible des valeurs

Le point commun entre la magie et la gestion d'une association réside dans l'invisible. Nous saisissons bien cette part cachée dans nos tours, routines et spectacles ; pour le reste, elle est plus diffuse. Pour moi, elle tisse le socle de notre communauté à travers nos valeurs.

Vigilance et exigence

Dans nos activités, chacun peut se tromper, se tendre, s'emporter ou mal mesurer l'effet de ses paroles et gestes - fragilités humaines bien normales. Mais il existe une différence essentielle entre l'erreur assumée, qui ouvre la voie au dialogue, et l'attitude qui contourne la réalité, déplace la responsabilité ou impose une lecture unilatérale des faits. C'est souvent là que les liens se distendent et que les belles dynamiques se fragilisent.

Il faut que notre passion commune cultive une vigilance réaliste envers nos règles, nos paroles et nos actes.

Je souhaite que notre amour pour la magie s'accompagne toujours d'exigence morale : non seulement dans la façon de faire notre magie, mais aussi celle d'un engagement sincère, d'une parole tenue et d'une responsabilité pleinement assumée.

Et c'est précisément dans ces moments de fragilité que notre collectif révèle sa plus belle force : celle de transformer les écarts en occasions de grandir ensemble, avec bienveillance et fidélité à ce qui nous unit.

FACEBOOK FFM



« L'AGORA Magique de la FFM » est un Groupe Facebook créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFM.

À ce jour, plus de **3 000 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !

SOMMAIRE

6- MAGICA GILLY, QUAND LE BLEU DISPARAIT

69- MAGIC MAJAX, LES VRAIS CAMELOTS
MAGICIENS



8- ENTRETIEN AVEC HUGUES PROTAT,
FRANÇOIS NORMAG



CONGRÈS DE TROYES (IV)

18- ENTRETIEN AVEC JAD, MICHELINE
MEHANNA



22- LA BMC 2026, ARTHUR TIVOLI

24- LES PHOTOS DE LA BMC

26- UNE PREMIÈRE POUR MOI À BLACKPOOL,
OLIVIER MARICOUX

28- ZUKA, L'ILLUSION SANS SECRET, CÉLINE
AMORUSO



30- L'ÉTINCELLE MAGIQUE, LE SEL ET LE
POIVRE, CÉLINE NOULIN

32- LA REVANCHE D'UN ANALPHABÈTE,
OTTO WESSELY

33- POUR TOUT VOUS DIRE, LA CULTURE
MAGIQUE EST-ELLE UN FREIN À LA CRÉATIVITÉ,
NORBERT FERRÉ ET PATRICK DESSI



VIE MAGIQUE

35- HOCUS POCUS, CONCOURS DE CLOSE-UP, MICHELINE MEHANNA

39- FACTORIELLE 52, ARNAUD LHERMITTE & PHILIPPE SACCOMANO

40- YANN FRISCH, TROPHÉE DE LA CRÉATIVITÉ, ARNAUD LHERMITTE & PHILIPPE SACCOMANO

42- ENTRETIEN AVEC BETTY LONGO, MICHELINE MEHANNA

44- NATHALIE ROMIER, ÉDITH PIAF-OLYMPIA 1961, AURÉLIE FERNANDES

46- LA VIE DES CLUBS, SOIRÉE CABARET, ARMAND PORCELL

47- VIKTOR VINCENT, OLIVIER MARICOUX

48- LES FRENCH TWINS, ARNAUD LHERMITTE & PHILIPPE SACCOMANO

49- LA BAGUETTE MAGIQUE, HUGO BAUGUIL

50- ENTRETIEN AVEC MAGIC-PHIL, THIERRY SCHANEN



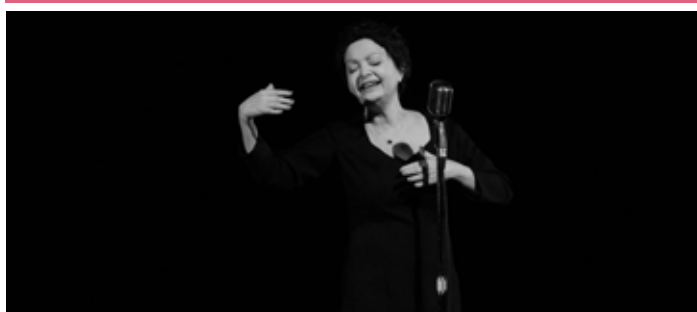
TOURS ET DÉTOURS

52- TRIOMPHE EN ROUGE ET NOIR, JEAN-JACQUES SANVERT

56- LE BAZAR À KUNIAN

58- ÉTUDE DU NINE CARD PROBLEM, 2, FRANÇOIS CABROL

60- LA CHASSE À LA SOURIS, ROMAGIK



MAGIE, HISTOIRE ET LITTÉRATURE

62- UN PEU D'HISTOIRE, JDLP 174, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1953, GILLES MAGEUX

64- COMPLÉMENT D'INFORMATION, TEDDY REX

65- LA RÉFORME CUMUL-EMPLOI-RETRAITE, STÉPHANE CABANNES

66- LE TAROT DU DIABLE, VINCENT HEDAN, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

67- ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE LEMONNIER, JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY

70- HOMMAGE À POL POLLUX, ALAIN MARRA & AUDREY

74- DESSIN GILL FRANTZI





MAGICA GILLY

Quand le bleu disparaît

Effet

Le magicien présente un shaker.
Il montre un foulard bleu, puis le place à l'intérieur.
Il referme ensuite le shaker, en laissant ouvert le petit bouchon supérieur.
À l'aide d'une carafe, il y verse de l'eau, remet le bouchon, puis agite le tout.
Lorsqu'il l'ouvre de nouveau, surprise :
L'eau est devenue bleue, comme si elle avait absorbé la couleur du foulard.
Mais ce n'est pas tout...
Le foulard ressort ensuite complètement blanc !

Matériel nécessaire

Deux foulards de 45 x 45 cm : un blanc et un bleu.
Un foulard bleu préparé avec un gimmick.
Un shaker truqué (voir description).
Une carafe d'eau.
Un peu de colorant bleu en poudre.
Une baguette magique (facultative).



Préparation

Le foulard bleu est préparé à l'aide d'un gimmick réalisé à partir d'un petit tube en carton fermé au fond.
Il s'agit d'un petit cylindre, peint en bleu comme le foulard, placé derrière celui-ci.
Ce dispositif permet de dissimuler le foulard blanc à l'intérieur, selon un principe proche de celui de la « lessive magique ».

Remarque

Le gimmick peut être fabriqué à partir du tube en carton d'un rouleau d'essuietout.

Dimensions de celui que j'utilise : hauteur 8 cm, diamètre 4,5 cm, ouverture supérieure de 2 cm.

Il est important de conserver un bord sur l'ouverture supérieure, car celui-ci aide à retenir le foulard à l'intérieur du gimmick.

Le shaker, que l'on trouve facilement dans le commerce, est modifié de la manière suivante : la partie supérieure, celle qui s'ouvre, est en réalité fermée. Pour cela, découpez un disque en plastique du même diamètre que le couvercle et fixez-le avec du silicone.

Recouvrez ensuite ce disque avec un morceau d'aluminium, par exemple découpé dans un rouleau de cuisine, afin qu'il présente le même aspect que l'intérieur du récipient.

Ainsi, même en cas de manipulation rapide, la modification restera invisible. Avant la représentation, placez une très petite quantité de colorant bleu en poudre dans la partie supérieure truquée.

Une quantité infime suffit, de l'ordre d'une tête d'épingle.

Détail du couvercle du shaker



Détail du foulard truqué



Explication

Lorsque vous montrez le foulard bleu, le gimmick contenant le foulard blanc reste dissimulé dans la main.

Le foulard est introduit dans le shaker en laissant immédiatement tomber le gimmick au fond, tandis que le reste du tissu demeure à l'extérieur.

Celui-ci est ensuite introduit progressivement et avec élégance dans le shaker, éventuellement à l'aide de la baguette.

Versez ensuite l'eau dans l'accessoire : celle-ci demeure dans la partie supérieure truquée et se colore immédiatement en bleu au contact du colorant.

Après avoir refermé et agité l'ensemble, vous pouvez verser l'eau : elle apparaîtra désormais bleue.

Pour le final, ouvrez le shaker et récupérez le foulard.

D'une main, maintenez discrètement le gimmick à l'intérieur, tandis que de l'autre, vous tirez le foulard blanc dissimulé pour le montrer entièrement décoloré.

Il n'est pas nécessaire de montrer l'intérieur du shaker : le public l'ayant vu vide au début, l'effet reste parfaitement convaincant.



Lien vers la vidéo

Note finale

Dans cet effet, nous réalisons en pratique une décoloration d'un foulard : le tissu perd sa couleur pour devenir entièrement blanc après l'intervention de l'eau.

La baguette magique peut être utilisée pour faciliter l'introduction du foulard dans le shaker, mais aussi pour enrichir la présentation et ajouter une touche de mise en scène.

Bon amusement !



Dans le numéro 674 de la RDLP, un compte rendu du Festival de Saint-Marin qui s'est déroulé du 14 au 16 mars 2026.

HUGUES PROTAT

FRANÇOIS NORMAG

Ainsi qu'il m'a fait l'amitié de le dire lors de ma récente interview, Hugues et moi nous considérons comme des frères et je suis très heureux de vous permettre de le connaître un peu mieux au travers de ces quelques lignes. Ce qui me marque le plus est que le Hugues d'aujourd'hui est le même que celui que j'ai rencontré il y a presque 45 ans, habité de la même énergie, du même enthousiasme, ayant toujours le désir de partager le bonheur de la magie et du spectacle. Comme tous les grands artistes, il ne se révèle au fond qu'au travers de ses numéros et de ses personnages. Alors, merci Hugues, merci Edmond, Marie-Hélène et tous les autres ! Au terme de cet entretien nous avons terminé en nous rappelant une aventure qui, je pense, va bien vous amuser ! Bonne lecture !



UN TABLEAU MAGIQUE

LE PRESTIDIGITATEUR

François : Bonjour Hugues.

Hugues : Bonjour François.

À mon tour de t'interviewer pour connaître un peu mieux le « personnage Hugues » mais aussi tous les personnages que tu incarnes. J'espère qu'ils cohabitent bien ! Prenons les choses par le commencement : quel est ton plus ancien souvenir de magie ?

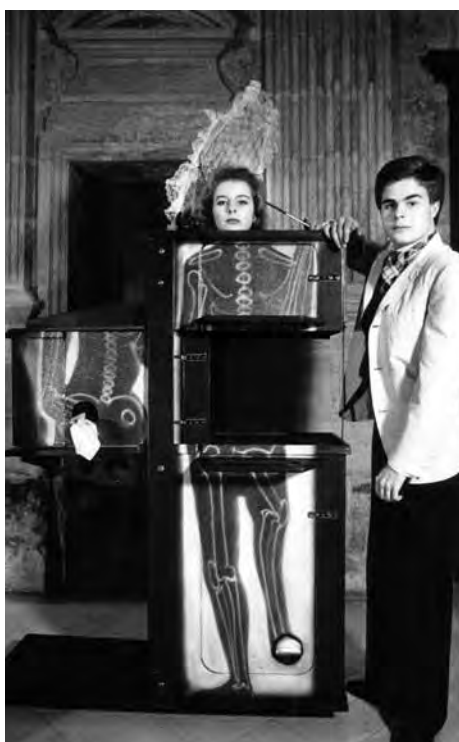
C'est une image, une lithographie assez célèbre *Le Prestidigitateur* qui m'a accompagnée toute ma vie. Dans ma petite enfance elle était placée en face de mon lit et j'avais demandé à mon grand-père ce que c'était, il m'avait alors fait le tour des bouchons qui traversent la table et passent d'un chapeau à l'autre. Il me refaisait ce tour de temps en temps, il utilisait des chapeaux mexicains (il avait vécu au Mexique) ; on allait les chercher au grenier, c'était déjà une expédition où je découvrais ce qu'il avait dans ses malles, il y avait un parfum de mystère. Après le tour j'examinais la table pour voir s'il n'y avait pas un trou.





Ce grand-père a eu le génie de ne rien m'expliquer parce qu'à cet âge-là il aurait cassé mon émerveillement. Il avait allumé l'étincelle. Plus tard j'ai gardé cette référence même en lisant des Pif Gadget où certains tours étaient expliqués, je me suis dit que j'allais retrouver cette émotion ; c'est un âge où on découvre tout, la lecture, les chiffres, et je pensais que ces tours faisaient partie des choses à découvrir. La lithographie du Prestidigitateur est maintenant en bonne place chez moi.

DU TABLEAU À LA SCÈNE



Tous les enfants, ou presque, aiment la magie, qu'est-ce qui fait qu'à un moment on souhaite aller plus loin, à en faire son métier et même à y engager toute sa vie ?

Je ne me suis jamais imaginé faire autre chose que de la scène, ce n'est pas que la magie qui m'intéresse, ses techniques sont au service de ce qui se passe pour un public. J'ai développé cette relation avec le public grâce à des cours de théâtre que je prenais dès l'âge de 9 ans, et ensuite au Conservatoire de Rouen. Le théâtre était un endroit où je m'amusais. En fin d'année on montait des spectacles, je faisais mes premiers tours à cette occasion.

Donc le fait de rentrer dans le métier était une continuité, c'était dans la logique...

C'était tellement logique que je ne me suis jamais projeté dans une autre activité. Mes parents avaient un grand

magasin de fleurs, ils avaient sûrement imaginé que j'allais le reprendre, mais je n'y ai jamais pensé moi-même.

Lors de mon interview on avait parlé de ma relation avec mes parents qui n'était pas du tout simple en raison de mes choix professionnels, pour toi ça a été plus facile ?

Ils ne m'ont jamais mis de veto, même si j'ai vu les inquiétudes de mon père pour qui c'était un métier aléatoire, c'était surtout un métier qu'il ne connaissait pas même si on allait assez souvent voir des pièces et des comédies musicales à Paris et à Rouen ; donc mon goût du spectacle est aussi celui de mes parents.

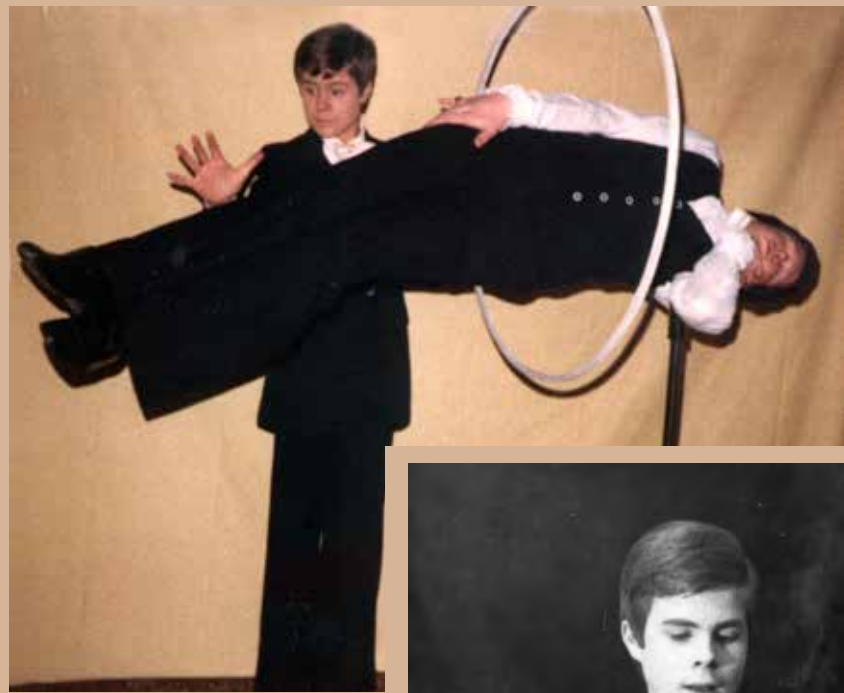
Tu as parlé des cours du théâtre que tu as pris très tôt et du Conservatoire où on s'est rencontrés et où nous avons eu un professeur remarquable : Jean Chevrin. Un livre récent lui est d'ailleurs consacré. Que retiens-tu principalement de son enseignement ?

J'ai appris une certaine rigueur, savoir précisément ce que l'on vient faire quand on rentre sur scène. Comme j'avais déjà une tendance à l'excès il m'a guidé pour que je canalise mon énergie, retenir les rênes quand il le faut. « Oser puis doser » disait notre professeur. Et une chose qui

semble élémentaire : le respect du public qui consiste à se faire entendre, comprendre et voir.

C'est la base en effet mais que les illusionnistes risquent parfois d'oublier en étant parfois sous éclairés, généralement pour des raisons techniques.

Je dirai même qu'il arrive qu'on favorise le show lumière au détriment de la vision du numéro, j'ai vu des scènes avec 30 projecteurs derrière et 4 devant. Encore une question de dosage.



UN FESTIVAL PRÉCURSEUR



Une étape marquante de ton parcours a été la création du Festival International des Magiciens à Rouen en 1988, Festival qui est devenu célèbre et s'est déplacé au Casino de Forges-les-Eaux en 1995. On peut dire que le meilleur de la magie mondiale s'y est retrouvé.

L'idée m'en est venue dès 1987. Il a fallu un an pour déposer des dossiers, rencontrer des décideurs. On allait dans des congrès et on voyait des numéros extraordinaires et je me suis dit qu'il fallait faire découvrir tout ça au grand public.

Maintenant on voit des festivals un peu partout...

Il y en a chaque semaine et parfois plusieurs festivals dans une même ville, et tant mieux !

C'était difficilement prévisible en 1988, beaucoup de gens ne croyaient pas qu'un tel festival pouvait marcher. Quelles sont les plus grandes difficultés mais aussi les chances que tu as eues dans cette organisation ?

La première difficulté a été de convaincre le directeur du théâtre qui pourtant nous connaissait, on faisait déjà des spectacles où on mélangeait des sketches, avec Karine Viard et Franck Dubosc, de la comédie et de la magie. Mais il doutait que deux heures uniquement consacrées à la magie pouvaient fonctionner. Heureusement nous avions le soutien du premier adjoint à la culture et du maire, Jean Lecanuet, qui appréciait déjà notre travail, on a donc eu le feu vert de la municipalité. Ce soir du premier festival ça a été une découverte et même un choc pour le public, la salle de 600 places était comble, et le succès considérable.

Et 38 ans après ça continue ! Lors d'un reportage télé, qu'a retrouvé notre ami Jean Régil, un journaliste m'avait demandé si je pensais que ce Festival allait perdurer. Je lui avais répondu que non seulement il se développerait mais qu'il se multiplierait un peu partout. Ma meilleure prédiction !

Je me souviens de cette première comme si c'était hier, Ali Bongo avait mis l'ambiance dès le départ, tu faisais ensuite ton numéro à quatre mains, j'ai entendu les réactions du public sur tes premiers effets et je me suis dit « ça y est, c'est gagné ! ».

Ton parcours est jalonné de nombreuses récompenses : le Grand Prix au Congrès AFAP de 1986 à Bordeaux avec ton numéro de lapins...

Lapins et carottes, on me parle encore de la chute de carottes à la fin du numéro...

Et de la carotte géante sur laquelle tu t'étais envolé au Théâtre Princesse Grâce à Monaco où tu as obtenu la Baguette Magique d'Argent.

Et un prix spécial d'originalité, un clin d'œil humoristique, remis par la Princesse Stéphanie : la Carotte d'Or !

Le Premier Prix de Magie comique en 2019 avec le Numéro de Marie-Hélène qui a obtenu également le Troisième Prix de Magie comique à la FISM Monde à Québec. De tous ces prix, lequel es-tu le plus heureux, le plus fier ?

Certainement la Baguette d'Argent à Monaco, remise par un jury d'enfants ; avec eux il n'y a que de la spontanéité, pas de critères, de barèmes, de cases... Ils aiment ou ils n'aiment pas. C'est la vraie récompense, celle du public.



PIERRE BRAHMA



On va évoquer une des rencontres les plus marquantes que tu aies faite, celle de Pierre Brahma (deux fois champion du monde avec son numéro de bijoux). Tu avais été très impressionné en le voyant à la télévision.

J'avais 12 ou 13 ans. Il y avait beaucoup d'autres grands magiciens dans cette émission, Richard Ross, Shimada, Fred Kaps, mais Brahma répondait à une question : si on était vraiment magicien, que ferait-on apparaître ? La symbolique du trésor, les effets avec les colliers et les couronnes mais aussi son style sont restés gravés à jamais dans ma mémoire.

Tu as accompli un premier rêve en l'engageant dans le premier festival à Rouen.

Je l'avais déjà croisé, je connaissais son livre « la Malles des Indes » et son handicap, la surdité, mais avec cette rencontre en 1988 un lien d'amitié s'est créé et développé au fil des années.

Une amitié qui a duré jusqu'à son décès en 2017. Tu as repris son numéro, il te l'a transmis lui-même. Que peux-tu dire sur cette transmission ?

Pierre m'avait dit qu'il voulait arrêter son numéro, Marc Antoine était présent mais il ne souhaitait pas le reprendre, j'étais moi-même hésitant, me demandant si ça pouvait intéresser des collectionneurs en raison de la haute technicité des accessoires, certains conçus par Jean Ducatillon, un homme de génie. Je me suis donné le temps de la réflexion, j'avais déjà monté beaucoup de numéros et je me demandais ce que je pouvais faire de nouveau.



Avec Dominique Webb

Pierre avait arrêté depuis deux ou trois ans. Avec ce numéro il réunissait trois choses essentielles : son imaginaire, 50 ans d'expérience et un matériel d'une qualité exceptionnelle. Je me suis dit qu'il y avait là une opportunité unique de pouvoir jouer une chose aboutie à tous les niveaux et que je ne retrouverai sans doute jamais. Alors, allons-y ! Surtout que je portais en moi le souvenir et même le rêve de ce numéro depuis très longtemps, mais je n'étais vraiment pas sûr du résultat !

Tu pratiquais déjà les jongleries de pièces.

Justement, je savais que c'était très difficile, je les faisais comme un entraînement.

Pierre t'a appris ce numéro dans ses plus infimes détails.

Ça a pris trois ans et demi au cours desquels on s'est vus régulièrement, à la fin il est resté plus d'un mois à la maison et on travaillait tous les jours.

Bien sûr, il t'a vu faire le numéro...

Oui, plusieurs fois. Le moment le plus marquant c'est quand j'ai joué le numéro en 2013 au Congrès de l'AFAP à Saint-Étienne dont il était l'invité d'honneur, ça a été une grande émotion pour moi et pour lui. Gérard Majax m'a dit qu'il regardait Pierre en permanence, comme il n'entendait pas les réactions du public il se retournait souvent pour voir les réactions du public, il a vu que ça marchait toujours. Il m'a fait un très grand compliment car la seule partie où j'ai mis le plus d'apport c'est sur les apparitions de couronnes. Pierre, parfois, ne produisait qu'une couronne en fonction des angles des salles. Mon grand défi a été de faire apparaître systématiquement les trois couronnes et de trouver un système pour produire la grosse couronne qu'il avait dans un carton mais qu'il n'avait jamais utilisée, j'ai vraiment retravaillé cet effet et à Saint-Étienne il m'a dit (imitant la voix Pierre Brahma) : « Les couronnes... Tu les fais mieux que moi ! ».

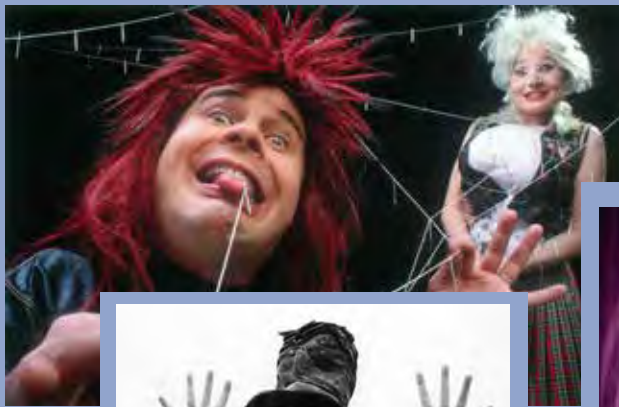
Tu l'imites bien ! C'est rare dans l'histoire de la magie de trouver une transmission à un tel niveau.

On peut citer Omar Pacha, les Moretti, le fils Salvano...

LA MAGIE AUX ÉCLATS, LA MAGIE DANS TOUS SES ÉTATS

Cette phrase était en exergue dans une de tes brochures et elle caractérise parfaitement ta carrière et tes créations.

Parmi tous les personnages que tu as créés, certains sont devenus célèbres, il y en a qu'on connaît moins comme le bébé, le Zoglu (un être qui vient d'une autre planète !), un punk, un chinois, un hindou, un bavarois et il y a les personnages qu'on voit régulièrement comme Edmond avec ses bouteilles et bien sûr Marie-Hélène dans un numéro complètement désopilant. Tu avais commencé avec le magicien classique mais déjà bien allumé qui fait apparaître des lapins... Parmi tous ces personnages, lequel préfères-tu jouer, qui a peut-être ta préférence ?







Même le numéro de Pierre Brahma est un personnage qu'il avait composé. Je les aime tous. À chaque fois que j'aborde un numéro c'est sous l'angle de la théâtralité, ce n'est pas à toi que je vais apprendre ça. Dès qu'on rentre en scène nous avons cette responsabilité évoquée tout à l'heure d'avoir quelque chose qui va intéresser et même saisir le spectateur. Pour moi ces personnages sont comme des amis. Stanislavski ou Michel Serrault parlent de cette relation qu'on entretient avec eux, comme des gens qu'on a envie de retrouver. Je connais ces rôles comme de vraies personnes, leurs goûts, leur façon de bouger, leurs caractères...

C'est ce qui leur donne ce côté très vrai, convaincant et leur permet d'avoir autant d'impact sur le public.

Parce qu'ils ont tous une racine réelle. Le paysan Edmond vient de l'observation de gens que j'ai connus en Normandie, chez ma grand-mère. Je me souviens avoir fait des tours pour le cousin de Bourvil, un personnage exubérant qui m'a marqué et peu de temps après, j'ai improvisé lors d'un sketch qu'on faisait avec toi, Draco et

Spontus une première esquisse d'Edmond, je m'étais mis les lunettes, le chapeau... et on s'est amusés comme ça. La clef, c'est l'amusement. Je peux dire la même chose de Marie-Hélène, c'est un peu ma grand-mère, que tu as bien connue et qui était presque un sosie, en tout cas de caractère, de Jacqueline Mailland. Cette comédienne me fascinait, là encore j'ai été inspiré par ces forces comiques.

D'ailleurs un de tes premiers costumes était le tailleur de ta grand-mère.

À son décès on allait mettre ses vêtements à la benne mais j'ai gardé son tailleur et c'est comme ça que le personnage de Marie-Hélène est né. J'avais d'abord testé sur le public des petits intermèdes pour voir si la sauce prenait avant de me lancer dans tout un numéro, il n'y a que le public pour nous dire si ça va marcher ou pas.

UN « MTT » : MAGICIEN TOUT TERRAIN

Tu as fait, je crois, tout ce qu'un magicien peut faire et dans tous les registres, du cabaret, du théâtre, des scènes de toutes tailles, des émissions de télévision, comme Le plus Grand Cabaret du Monde...

J'y suis arrivé par des moyens détournés, le studio d'enregistrement est à 150 km de chez moi, mais j'en ai parcouru 50 000 pour y arriver.

Comment ça ?

J'avais été engagé à Shangai (c'est déjà un bout de route !) pour faire le numéro des bouteilles. Alors imagine Edmond parlant chinois (j'avais appris phonétiquement) devant 3000 personnes sur une scène immense. Je n'en menais pas large ! Ça a été un énorme succès. Les Bastrakov qui étaient là en ont parlé à Danilin qui a voulu m'engager en Russie. Il est passé par Monique Nakachian pour les questions d'organisation. Je crois qu'elle a d'abord fait un peu d'obstruction mais finalement Edmond s'est retrouvé après tous ces détours sur le plateau du Plus Grand Cabaret où je suis apparu 9 fois en comptant les rediffusions. En tout cas, il m'a bien fallu 50 000 km pour y arriver !

Avec toutes ces expériences on peut dire que tu es un MTT : un Magicien Tout terrain. Y-a-t-il un secret pour y arriver ?

C'est la faculté de s'adapter tout simplement. Il faut sentir une salle, sentir ce qui va marcher. Charles Dullin, dans ses écrits dont je recommande la lecture, recommandait aux jeunes acteurs de se mettre au fond de la salle pour sentir son atmosphère, comment on y perçoit ce qui se passe sur scène. On doit s'adapter en fonction de chaque endroit. L'adaptation est une nécessité.

Je t'ai demandé au début de cette interview ton plus ancien souvenir de magie, et maintenant que ta carrière est, disons, bien avancée, quel est ton meilleur souvenir ou le plus marquant ?

Oh là là... Il y en a beaucoup ! Jouer à Monaco, au Théâtre Princesse Grâce qui est un lieu hors norme, de même à Québec, devant plus de 2000 magiciens, tout cela me

reste en mémoire. Récemment au Festival Les Maîtres de la Magie à Coudekerque, j'ai vécu un moment émouvant lorsque j'ai présenté une catalepsie avec une personne du public, c'est une personne handicapée qui s'est présentée, j'ai donc adapté ma présentation et il y a eu un véritable échange, avec une certaine tendresse qui, je crois, a touché le public. La magie alors se joue à un niveau particulier, très humain. C'est un souvenir très fort.

J'imagine ! Le public a senti que c'est un moment unique et c'est ce qu'il recherche en venant assister à ce que l'on appelle le « spectacle vivant ». Lors du Covid on s'est demandé si les gens retourneraient dans une salle de spectacle, là on a la réponse. Ces moments sont irremplaçables.

Je pense que la magie sur scène ne mourra jamais. Après un spectacle un spectateur m'a dit qu'il avait vu le numéro d'Edmond à la télévision, et sa réaction a été : « Mais là c'est autre chose ! ».

Eh oui ! Heureusement que c'est autre chose ! On parle ici beaucoup de l'aspect comédie mais en même temps tu es ce que j'appellerai un hyper-technicien, tu as relevé beaucoup de défis techniques dans tes numéros. C'est rare de voir une maîtrise dans les deux domaines.

Le point culminant de la technique est surtout la partie manipulation et jonglage de pièces dans le numéro que j'ai travaillé avec Pierre Brahma. Là on est sur le fil du rasoir, je suis un peu comme un funambule et c'est sans filet ! Il m'a fallu 15 ans avant d'être à l'aise, 15 ans de pratique. Et même quand on est à l'aise il faut être vigilant. Cette expérience m'a ouvert une nouvelle façon de pratiquer la magie, une possibilité technique plus grande. Je ressens une certaine facilité à faire des choses réputées comme difficiles.

C'est comme le jongleur qui doit pouvoir jongler avec 7 balles pour être à l'aise avec 5...

Oui, il faut toujours monter le curseur. Je conseille de travailler des manipulations, ça donne de la maîtrise pour tout le reste, même les grandes illusions.

Il y a aussi les techniques nouvelles (même si elles ne le sont plus tellement !) comme l'électronique, les télécommandes, etc. Qu'en penses-tu ?

Je les utilise quand il n'y a absolument aucune autre méthode pour obtenir le même résultat avec les techniques traditionnelles dont j'ai la maîtrise, des bouts de ficelle que je pourrai réparer 5 minutes avant d'entrer en scène si nécessaire. Les télécommandes sont nécessaires quand je tiens vraiment à des effets (comme les chaises qui tombent) et que je ne peux pas les faire autrement. D'ailleurs, pour verrouiller le truc j'ai 4 télécommandes ! Je déteste l'incertitude.

C'est d'ailleurs ce que tu recommandes lors des stages de l'Équipe de France, avec un mot récurrent : sécuriser.

Pierre Brahma m'avait appris ça, mais également Finn Jon : il était engagé à Forges et un soir son fil pour l'effet de la cravate cassé, il en avait un deuxième de prévu... mais il casse aussi, je me suis dit, « là il est dans la m... ». Bien sûr, le public ne s'est rendu compte de rien, d'autant

plus que Finn a sorti un troisième fil. Il m'a ensuite dit qu'il en avait même un quatrième, au cas où... !

Pour être libre dans le jeu il faut être sûr de sa technique, ne plus y penser. C'était aussi la grande leçon d'Ali Bongo pour qui la seule chose qui comptait c'était de s'amuser avec le public.

C'est pour cette raison, la nécessité de l'assurance technique, que tu pratiques moins le mentalisme où il y a parfois une part d'improbable.

C'est surtout parce que ce n'est pas mon style, c'est trop sérieux pour moi. Il y a de très beaux effets, c'est certain, mais rien que de savoir qu'on est tributaire du wifi du théâtre ou de satellites que je ne saurai pas réparer... ça me rend malade. Alors, le mentalisme, pourquoi pas un jour mais il faudra vraiment qu'on se marre.

Je pense que ça peut être un bon challenge pour toi !

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE MAGIE

En attendant ce mentalisme comique, tu es toujours très impliqué dans la vie de la Fédération et surtout avec l'Équipe de France de Scène.

J'y ai pris des responsabilités dans un but capital : transmettre. Et puis c'est un bonheur personnel de voir des numéros progresser, même quand il n'y a qu'une idée au départ. J'en reviens à nos débuts, avec L'équipe, je voudrais retrouver la dynamique et notre lien de confiance quand on travaillait sur nos numéros respectifs, toi avec les quatre mains, moi avec les lapins. On était comme des cyclistes qui se relancent mutuellement. On a aussi vécu ce travail collectif et cette émulation avec d'autres normands comme Guilhem Julia, Vincent Angel et Draco.

Avec l'Équipe on voit des numéros se développer à un point qu'on ne soupçonne pas toujours au début, comme Charly et son autre personnage Pepito, Mervil, Béryl, Tom Wouda... Le succès qu'ils remportent auprès du public est une immense récompense. Voir éclore tous ces talents me réjouit et se rendre compte que l'imaginaire est infini donne un peu d'espoir à ce monde.

On reproche parfois à la Fédération un côté un peu vieillot, qu'elle ne parle pas assez aux « jeunes » (j'ai horreur d'employer ce mot, ça voudrait dire qu'on est vieux !). Quel est ton point de vue ?

On peut faire ce constat, notre Fédération est une arrière-arrière-grand-mère : pas loin de 130 ans, c'est donc une institution qui a ses pesanteurs mais, comme on dit, l'expérience est aussi une richesse. Ce qu'il faut c'est mettre à disposition des moyens pour encourager jeunes et moins jeunes à créer des numéros, à développer leur magie, parce que le seul intérêt dans ce milieu c'est la création, donner la possibilité à celles et ceux qui le veulent de présenter leurs numéros, grâce à des cours, des ateliers... On espère pouvoir monter le collège français des magiciens et magiciennes, avec Pathy et la Fédération : un moyen supplémentaire de donner et recevoir des conseils pour réaliser toutes les idées qui, pour le moment, restent encore dans les tiroirs. Il s'agit qu'elles se concrétisent. C'est au cœur de la mission de la Fédération. Je me répète mais la finalité c'est le public, ce n'est pas de rester entre nous.



DONNER DE LA SAVEUR À LA VIE

Il y a un nom (entre autres) qu'on n'a pas cité mais je sais qu'il a compté beaucoup dans ton parcours : Jacques Delord.

Ah oui ! Mes fondations viennent de lui. Pourtant je suis dans un style très éloigné du sien. Il donne une colonne vertébrale à qui veut pratiquer la magie. Je recommande toujours et encore ses livres. C'est, en France, la pensée la plus profonde, la plus développée, pas seulement sur la prestidigitation mais sur la notion de mystère en général et d'émerveillement, ça dépasse nos techniques... C'était un sage, un philosophe et un humaniste.

Pourtant, ses livres, comme bien d'autres, et sa méthode semblent en décalage avec la façon dont on apprend la magie maintenant, principalement sur le net et avec des tutos. Au Congrès de Blackpool, je voyais à la foire aux trucs (inouïe !) des quantités de gadgets électroniques, dont beaucoup se ressemblaient, et je ne m'y retrouvais pas tellement en comparaison de l'approche de Jacques Delord.

Il y a toujours eu ce type de tours, parfois flashes, qu'on fait surtout entre nous car ils ne se prêtent pas toujours à la réalité des conditions de scène ou de close-up. Ils marchent aussi parfois juste pour la caméra, ce qui alimente les réseaux sociaux... mais là du coup, on est loin de l'adaptation dont on parlait tout à l'heure. Je ne suis évidemment pas contre tout ça, ça fait marcher l'imagination (et le business !) mais on risque de s'éloigner de la finalité. J'entendais parler récemment d'un effet « killer ». Mais on est là pour tuer le public ou quoi ? Grâce à mon grand-père, qui faisait le tour

des bouchons, j'ai eu la chance de rencontrer l'émotion du merveilleux. C'est elle qui m'a nourri tout au long de ma carrière. C'est ce dont parle Jacques Delord. Je me fiche du tour des bouchons ou de la technique de Pierre Brahma, la seule finalité c'est le sentiment d'extraordinaire, de merveilleux qu'on apporte aux gens. Ça peut d'ailleurs passer par des choses toutes simples.

La finalité ne peut pas être « je vous ai bien trompé, je vous ai bien eu », mais entre magiciens on tombe exclusivement là-dedans, c'est très réducteur, même si ça fait partie du jeu bien sûr.

Ce que tu dis là explique le choix que tu as fait d'un nombre considérable de magiciens et magiciennes au Festival, devenu le Festival de Forges-les-Eaux.

Plus de 500 artistes... J'ai toujours suivi ce que Jacques Delord a insufflé, cette recherche et cette création du merveilleux, pour moi c'est une énergie vitale essentielle pour l'humanité. Sans elle l'humanité peut s'effondrer... (Je vais un peu loin là... non ?).

Si peu...

En tout cas chaque grand artiste peut ressentir ça et ne risque pas de tomber dans le piège du « voilà un effet que vous n'avez pas compris ». On est là pour donner de la saveur à la vie.

« Donner de la saveur à la vie » c'est un beau projet et qui résonne bien avec la saveur du chocolat dont tu es, comment dire, très friand... passionné ? Drogué !

NOTRE MEILLEUR TOUR DE MAGIE

Nous avons tous des quantités d'anecdotes à raconter, tant la magie réserve de surprises. Il faut aussi avouer qu'on a souvent le chic pour aller au-devant des aventures... si ce n'est des problèmes ! Il y en a une qui rassemble toutes les qualités pour entrer dans la grande « Histoire » de la magie. Pourrais-tu nous la raconter ?

En tout cas, Ali Bongo nous a dit que ça restera le meilleur tour qu'il aura fait de toute notre vie !

Voilà qui mérite une explication...

Pour la cinquième édition du Festival à Rouen, nous voulions marquer le coup et faire un grand événement. Nous avons sollicité les conseils d'une agence de communication et, entre autres merveilleuses idées, nous avons eu celle de faire un grand spectacle en extérieur, Place de la Cathédrale avec en final la disparition d'un éléphant.

Et qui était chargé de trouver un éléphant ? ... Bibi ! Merci du cadeau !

Ce que tu as fait, après beaucoup de recherches. **Oui, on a engagé, contrat à l'appui, une éléphante avec son petit (je n'allais pas séparer une famille !) qui appartenait à un petit cirque hollandais.**



Avec Ali Bongo, 1991



Tout cela avec effets pyrotechniques, un super orchestre et tout un spectacle auxquels participaient Alpha, Jean Régil...

Et l'après-midi il y avait eu des animations dans la fameuse Rue du Gros Horloge, avec un monde fou, il faisait un temps magnifique ! On avait répété l'effet de disparition dès l'aube, la police avait pratiquement bouclé le quartier pour que l'éléphant arrive (et surtout reparte !) secrètement. On attendait le camion dès 6 heures du matin. Les heures passèrent...

Et pas d'éléphant en vue ! Avec la responsable de la Ville de Rouen on téléphonait aux postes frontières de Hollande et de Belgique pour savoir s'ils n'avaient pas vu passer un éléphant... Avec cette réponse imparable (imaginez l'accent belge) : « Allez allez... On a beau être belges, il te faut pas nous raconter des carabistouilles... ».

Il était prévu de faire disparaître avec l'éléphant une personne du public qui devait réapparaître au balcon du Syndicat d'Initiative qui donnait sur la place. Du beau spectacle en perspective ! Mais plus la journée passait plus notre inquiétude grandissait.

Je crois qu'on peut même parler de désespoir. Après avoir évoqué d'aller chercher une vache dans un champ pour remplacer l'éléphant, ou une chèvre, on se demandait si la solution ne serait pas de se barrer en Argentine ! Parmi les magiciens qui avaient fait les animations se trouvait Claude Monlouis qui avait compris qu'on n'aurait pas d'éléphant.

Et il nous a dit qu'il connaissait dans la région des dresseurs qui font des spectacles médiévaux avec des chevaux. Un cheval ?... C'est mieux que rien ! On s'empresse de les appeler.

Et pas de problème, ils nous disent qu'ils peuvent venir dès le lendemain. - Non, non ! Venez tout de suite ! - Impossible, il faut préparer le cheval, le brosser... - Pas besoin de le brosser, il sera très bien comme il est ! - Mais qu'est-ce que vous voulez faire avec le cheval ?- Le faire disparaître ! Grouillez-vous je vous expliquerai !

Il était 20H00, on a commencé le spectacle en faisant jouer l'orchestre un bon moment, mais il fallait bien lancer les numéros... En attendant le cheval !

Presque juste avant la fin du spectacle, je vois le camion arriver, un cheval somptueux descend, qui me semblait immense, accompagné de deux dresseurs. Je leur explique la mécanique du tour, je les fais monter sur

scène par le plan incliné qui était prévu pour l'éléphant. Et là, je vois le pauvre cheval glisser, déraper, incapable de monter la rampe malgré le maintien des dresseurs. Je t'entends présenter ce numéro que tout le monde attend. Je peux te le dire sans forfanterie, tu as été impérial !

Bah... Il fallait bien trouver un moyen d'expliquer la situation et d'annoncer le cheval ! On va d'abord chercher une personne du public pour la faire disparaître également. J'annonce que tous les magiciens se sont réunis, qu'ils ont prononcé une formule et ont transformé l'éléphant en souris... On s'est dit que ce n'était pas formidable, alors les magiciens ont prononcé une autre formule et ont transformé la souris en chien. Mais on voulait faire mieux, alors on a transformé le chien en cheval... Et voici... Le cheval !

Eh oui, il avait enfin réussi à monter sur scène et à se placer à l'endroit prévu, tenu par son dresseur et à côté du spectateur.

C'est alors qu'un journaliste s'est approché pour prendre une photo, il s'est appuyé sur le bord de la scène et a déclenché malencontreusement les effets d'artifices qui étaient prévus à la fin. Le cheval a pris peur et s'est cabré...

Moi aussi j'ai pris peur, j'ai fait monter immédiatement le fourreau de tissu et les barrières. Geste magique. On a tout abaissé. Le cheval avait disparu. Je crois que j'étais le premier surpris. Coup de cymbale !

Et le spectateur réapparut comme prévu à la fenêtre de l'immeuble qui donnait sur la Place. Après le spectacle je me souviens d'une dame un peu âgée qui tournait autour de la scène pour essayer de comprendre. Le camion venait de repartir ! L'archevêque de Rouen était présent, il nous a dit qu'il avait prié pour nous...

La réconciliation de la religion et de la magie !

Et notre cher Ali Bongo nous a dit qu'on ne pourrait jamais faire mieux car réaliser cette disparition dans ces conditions tenait du miracle. Et qu'enfin, ç'avait été une chance que ce soit un cheval et non un éléphant car les effets pyrotechniques déclenchés par le photographe auraient effrayé le pachyderme... Et là, on n'aurait pas pu le maîtriser !

Alors après ça, on peut dire que tout semble facile... Quelle serait ta conclusion ?

Après 45 ans d'aventures magiques, de travail, de passion et d'amitié... Je nous en souhaite encore autant !
Merci Hugues !

CONGRÈS FFM TROYES (IV)



CHAMPION DE FRANCE 2025 JAD





Vous êtes le plus suisse des magiciens français... Qu'en est-il exactement ?

Je suis effectivement beaucoup associé à la Suisse, mais je ne suis pas suisse, je suis de nationalité franco-libanaise. Je me suis établi en Suisse il y a une dizaine d'années par attirance pour ce pays ; j'ai pu m'y développer professionnellement et, surtout, y fonder ma famille.

Vous avez gagné, au mois de septembre, les championnats de France de magie à Troyes et vous êtes donc le champion de France de magie après avoir concouru au mois de juillet pour les championnats du monde à Turin. Comment avez-vous vécu ces expériences ?

Septembre 2025 a marqué un tournant majeur avec mon titre de champion de France de magie, récompensant des années de travail et de remises en question. Ce succès fait suite à mon échec personnel à la FISM de Turin quelques semaines auparavant. Malgré une note honorable, la frustration était immense tant je savais qu'une bêtise de ma part au début du numéro m'avait coûté cher et rendu mon passage poussif. Je ne pouvais pas rester sur cet échec et j'ai donc repris mon numéro immédiatement pour corriger chaque détail. À ma sortie de scène à Troyes, le contraste était frappant : le public était enchanté et j'ai ressenti une joie immense et une émotion forte entouré de personnes qui me sont chères.

Vous avez d'ailleurs une certaine expérience des concours. Quelle a été votre meilleur souvenir... et le pire ?

Mon pire souvenir est logiquement la FISM à Turin, mais c'est grâce à cette expérience que j'ai pu accéder à mon meilleur souvenir sur scène : le titre de champion de France 2025, le prix du public et les prix partenaires.

On peut lire sur votre site que vous avez été formé à la Mc Bride Magic and Mystery School. Qu'en est-il ? Quels sont les magiciens qui vous ont inspiré ? Pouvez-vous nous parler de votre parcours dans la magie ?

Je suis élève de la McBride Magic & Mystery School depuis plus de 10 ans. Grand fan de Jeff McBride, j'ai étudié toutes ses VHS avant de le rencontrer lors d'une masterclass à Mâcon organisée par Stephan Leyshon. Je suis allé plusieurs fois à Las Vegas pour apprendre dans son école auprès de géants comme Jeff McBride, Eugene Burger et Larry Hass, Tobias Beckwith, et tant d'autres...



Mais revenons à votre numéro de scène. Comment est né ce numéro et comment l'avez-vous fait évoluer ?

En 2023, j'ai obtenu un 3e prix national avec un numéro de manipulation comportant déjà un colis, mais il faut avouer que ce numéro manquait de cohérence. Pour le développer, j'ai participé au Claustro de Xavier Tapias en Espagne en 2024. Ce fut une prise de conscience cruciale grâce aux échanges avec Peter Din, Kenris, Thomas Guéné et Adrian Soler. Leurs questions et leurs critiques m'ont poussé à tout remettre à plat. L'élément déclencheur a été un ruban adhésif de colis : j'avais trouvé mon fil conducteur. J'ai ensuite collaboré avec l'artiste Thibaut Martinet, qui a donné vie au personnage et donné de l'épaisseur au numéro, ainsi qu'avec l'équipe de France de magie et ses coachs qui m'ont demandé plus de rigueur, de régularité et ont apporté leur touche. Et, bien sûr, Jeff McBride.

En 2024, vous avez fait partie des magiciens officiels de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques à Paris. Pouvez-vous nous parler de cette expérience ?

En 2025, j'ai intégré l'équipe de magiciens officiels pour la cérémonie d'ouverture des JO à Paris, via Madgicprod. Nous étions répartis dans différents lieux pour œuvrer devant des VIP (Elon Musk, Bill Gates, familles royales, etc.). J'étais pour ma part devant la Tour Eiffel avec Frank Truong, à quelques mètres de Céline Dion pour le final. C'était magique.

Vous êtes le fondateur du gala international de magie de Fribourg en Suisse. Comment se déroule cet événement ?

Je suis co-fondateur du Gala International de Magie à Fribourg. C'est un spectacle de haute qualité ayant pour objectif de réunir les meilleurs artistes internationaux. Pour

la 5^e édition, nous voyons grand avec des représentations à Fribourg et Nyon, accueillant des artistes de Corée du Sud, du Japon, de France et d'Autriche.

Quels sont vos projets ?

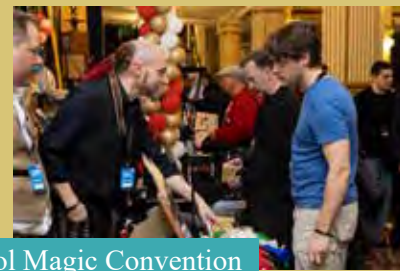
Concernant mes futurs projets, le titre de champion de France m'ouvre de nombreuses portes : Pékin en décembre 2025, et pour cette année, une tournée au Maroc en mai, Las Vegas en août, ainsi que plusieurs festivals en Europe. Je travaille également sur un nouveau projet ambitieux avec d'autres magiciens tout en continuant de faire évoluer mon spectacle complet



JAD
CHAMPION DE FRANCE
MAGIE DE SCÈNE



MAGIC PICS CIE



Crédit photo : Blackpool Magic Convention

Blackpool 2026

(Ou le plus grand rassemblement mondial de gens convaincus qu'ils comprennent la psychologie humaine).

Blackpool, c'est fascinant.

On enferme 3 000 magiciens dans un bâtiment historique pendant quatre jours.

On leur donne un programme surchargé.
Un concours à 30 000 livres.

Un dealers room plus grand qu'un centre commercial.

Et on observe. Ce n'est plus une convention. C'est une étude comportementale.

L'enregistrement : premier test d'illusion

Chaque année, l'organisation de l'entrée est un tour en soi.

Vous pensez que la file avance. Elle n'avance pas.

Vous pensez qu'il y a un système. Il y en a peut-être un. Mystique.

C'est rassurant d'une certaine manière : si 3 000 experts en « contrôle de foule » ne peuvent pas résoudre une file d'attente... Cela remet les choses en perspective.

Le Dealers Room : le sanctuaire du gimmick

C'est gigantesque.

Des centaines de stands.

Des miracles sous plastique.

Des vendeurs qui vous promettent une standing ovation en échange d'un code promo.

On y croise :

- Des génies,
- Des créateurs brillants,
- Et 47 versions différentes d'un ACAAN « révolutionnaire ».

C'est merveilleux. C'est inquiétant. La moitié des magiciens cherche la méthode parfaite. L'autre moitié la vend.

Les conférences : l'écart brutal

Il y a deux types de conférences à Blackpool.

1. Celles où l'on apprend.
2. Celles où l'on apprend qu'il faut apprendre à préparer une conférence.

Et puis arrive Paul Gertner.

Lui, il a fait ses devoirs.

Il parle de construction, de psychologie, de précision.

Il démontre qu'un tour n'est pas un empilement de techniques mais un système.

C'est presque dérangeant de voir ce niveau de rigueur. Parce que ça nous rappelle ce que signifie vraiment le mot « travail ».

Les shows : vitesse contre profondeur

Hans Klok entre en scène comme si quelqu'un avait appuyé sur « accélérer x2 ».

Disparitions. Apparitions. Illusions. Feu. On n'a pas le temps de réfléchir.

Ce n'est pas subtil.

Ce n'est pas introspectif.

C'est spectaculaire.

Et le public adore.

Comme quoi, parfois, le secret n'est pas la psychologie... C'est la cadence.

Jour 2 : la magie qui pense (et celle qui essaie)

Jack Rhodes arrive avec son cerveau d'ingénieur nucléaire.

Pendant que certains expliquent comment cacher une carte, lui explique comment structurer une expérience.

Il parle rythme. Lumière. Architecture. On comprend soudain que la magie peut être conçue comme un pont, et non juste bricolée comme une étagère IKEA.

Puis Jamie Harrison parle de théâtre.

Il montre les maquettes ratées. Les essais absurdes. Il explique que l'illusion doit servir l'émotion.

Et là, silence.

Parce que beaucoup réalisent un détail gênant : ils ont passé plus de temps à perfectionner leur second deal qu'à réfléchir à ce que le public devait ressentir.

The One - 30 000 livres et beaucoup d'ego

Ah, le concours.

30 000 £. De quoi rendre soudainement n'importe quel artiste très spirituel...

Le niveau est élevé. Très élevé.

Dowon Park frappe fort.

Filiberto Selvi soigne l'esthétique.

Laurent Piron, lui, comprend quelque chose de plus dangereux : on peut être techniquement parfait... et émotionnellement transparent.

Il gagne. Parce qu'il ne montre pas seulement ce qu'il sait faire. Il montre qui il est. Et ça, dans un concours de magiciens, c'est presque subversif.

Jour 4 : les vrais artistes émergent

Quand la fatigue frappe, les masques tombent.

Andy Green ne crie pas. Il ne court pas. Il ne surjoue pas.

Il construit. Calmement. Inévitablement.

C'est de la magie qui ne cherche pas l'applaudissement immédiat, mais l'effondrement intérieur.

Yann Frisch arrive avec une balle rouge. Juste une balle.

Et soudain, on comprend que la technique n'est rien sans obsession, sans personnage, sans tension dramatique.

Pendant que certains empilent les effets, lui empile les émotions.

Lea Kyle fait disparaître la logique en plein jour. Rapide. Net. Brutal.

Norbert Ferré rappelle que la tradition, maîtrisée à ce niveau, reste indétrônable.

La vérité ?

Blackpool 2026 est brillant.

Mais il est aussi révélateur.

Il montre :

- Ceux qui travaillent réellement,
- Ceux qui répètent ce qu'ils ont déjà fait mille fois,
- Ceux qui comprennent le théâtre,
- Et ceux qui pensent encore que « plus d'effets = plus de magie ».

La magie mondiale est à un carrefour.

Elle peut continuer à produire :

- Plus vite,
- Plus flashy,
- Plus technique.

Ou elle peut produire :

- Plus profond,
- Plus humain,
- Plus mémorable.

Blackpool 2026 nous a montré les deux chemins.

Et la vraie question n'est pas : « Qui a gagné 30 000 livres ? ».

La vraie question est :

Qui, dans cette salle, est prêt à abandonner l'illusion de maîtrise pour enfin créer quelque chose de nécessaire ?

Parce qu'au fond...

Le plus grand tour de magie à Blackpool ce n'était pas sur scène.

C'était 3 000 personnes convaincues qu'elles étaient différentes des autres.

Alors qu'elles cherchent toutes la même chose :

Être inoubliables.

Laurent Piron
THE ONE







Une première pour moi à Blackpool

Olivier Maricoux

Une partie de la délégation des membres du Royal Cercle Magique Liégeois « Les 52 » à Blackpool.



J'avais déjà participé à la FISM Blackpool (en 2012) mais c'est ma première en tant que Blackpool Magic Convention.

Alors, oui, oui, beaucoup de conférences (parfois même jusque 4 en même temps), beaucoup de marchands de trucs, beaucoup de congressistes, beaucoup de galas (scène et close-up)... Je ne vais pas m'étendre sur le sujet.

Une première pour moi de découvrir Hans Klok (NL) dans un show complet, en live.

Il enchaîne ses grandes illusions les unes à la suite des autres sans temps mort, donnant au public l'impression que la réalité est constamment remise en question. Il joue beaucoup avec la lumière, les décors. Nous avons eu droit à un énorme écran Led qui tout au long du spectacle mettait les illusions en valeur.

Hans Klok ne se contente pas de réaliser des tours isolés : il construit de véritables histoires autour de ses illusions. Son spectacle est conçu autour de séquences ayant pour thème, l'Ancienne Égypte ou le Paris du 19^e siècle.

Nous avons eu droit à de petits clins d'œil envers d'anciens magiciens : Harry Blackstone et son ampoule volante (même si, dans ma mémoire, chez Blackstone, l'ampoule volait beaucoup plus au dessus du public), Hans Moretti ou Siegfried & Roy.



Une première pour moi de découvrir le magicien suédois, Charlie Caper (il a remporté la saison 2009 de la version suédoise de « Got Talent »).

Ici, nous avons un spectacle avec une approche plus intime, théâtrale. Charlie réalise principalement des tours visuels, des manipulations et très souvent interactifs : la carte à la poche, numéro des gobelets, la cannette de soda qui se reconstitue, les bouteilles de vin qui se multiplient...



Mon attention a surtout été attirée par son running gag de son nœud papillon qui disparaît sans cesse autour de son cou pour se retrouver à chaque fois dans des endroits imprévus lors de ses différents tours.... Ce sera son fil rouge tout au long de son spectacle.

Il nous présenta aussi une marionnette mécanique à son effigie (Charlie est fan de technologie) qui ne va pas que « bouger » mais qui va réellement réaliser un tour avec lui... une vraie complicité entre la machine et le magicien.

Une première pour moi de découvrir le mime humoriste Tape Face (USA). Alors oui, je l'avais déjà vu à la télévision mais jamais sur scène... Que du bonheur !

A l'origine, artiste de rue, il sait ce qu'il doit faire pour accrocher le public : des séquences très courtes avec de nombreux gags et une très grande participation du public sur scène avec lui et tout cela avec des objets du quotidien. Il me fait un peu penser à l'humoriste français Jean Martiny (celui qui a ses cheveux blancs tout ébouriffés) mais en version muette.

Une première pour lui... Laurent Piron (B) et sa compagnie Alogique gagnent « The One ». Plus de 100 candidatures reçues pour ne retenir que 8 numéros lors du concours du Congrès de Blackpool, six de scène et deux de close-up avec les Français Jimmy Delp (l'homme orange) et Romain Lekieffre (manipulation de réveils).

Laurent n'a pas présenté sur numéro Grand Prix FISM Quebec, « Paper Ball ». Pour l'occasion, il nous a proposé une très belle amélioration de son numéro « Boxes » présent dans son spectacle « TIM ». Porté à son paroxysme, son numéro nous dévoile des boîtes, plus récalcitrantes les unes que les autres mais toujours en phase pour ne pas tomber. Est-ce de la magie, est-ce de la jonglerie... sûrement un peu les deux ! Mais surtout de l'ingéniosité !

C'est la première fois qu'un même magicien décroche un Grand Prix FISM, bluffe Penn & Teller dans « Full us » et remporte « The One »... 3 « compétitions » de haut vol. Bravo à Laurent.

Et soyons un peu chauvin, Laurent fait partie du Royal Cercle Magique Liégeois « Les 52 »... dont je suis membre également. Ben oui, c'était à souligner !



Blackpool 2026 est fini mais les souvenirs et les achats réalisés sur place resteront encore longtemps.



ZUKA : L'ILLUSION SANS SECRET

Céline Amoruso

Crédit photo : Matigas MunZiz Del Rigo



Chaque année, la Blackpool Magic Convention rassemble les plus grands noms de la magie mondiale. Entre conférences, concours et spectacles, l'émerveillement est partout... mais il est rare qu'un artiste parvienne à créer un véritable choc, un moment suspendu dont on se souvient longtemps après.

Cette année, au milieu de cette effervescence, une performance a particulièrement retenu mon attention - et je sais, pour en avoir échangé avec de nombreux confrères magiciens, que je ne suis pas la seule. Car l'artiste que je vous présente aujourd'hui n'est pas magicien. Et pourtant...

À travers une maîtrise corporelle saisissante, une précision presque irréaliste et une esthétique singulière, Zuka brouille les frontières entre jonglage, illusion et poésie visuelle. Son travail ne repose sur aucun artifice, aucun secret dissimulé - et c'est précisément ce qui le rend si troublant. Le regard cherche une explication. L'esprit tente de comprendre. Mais très vite, quelque chose lâche... et laisse place à l'émerveillement. J'ai donc le réel plaisir de vous présenter un artiste hors norme, dont la performance a marqué les esprits lors de cette édition.

Céline Amoruso : Zuka, bonjour, merci de bien vouloir nous en dire un peu plus à votre sujet. Le nom « Zuka » intrigue. Quelle est l'histoire derrière ce choix ? Et pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours ?

Zuka : Zuka est mon surnom depuis l'adolescence, qui est devenu mon nom de scène au fil du temps. C'est le nom qui m'a accompagné lors de mes voyages à travers le monde : ces 15 dernières années, j'ai parcouru plus de 30 pays en mêlant art de rue, projets musicaux et cirque.

J'ai vécu plusieurs années en Nouvelle-Zélande, traversé une grande partie de l'Amérique du Sud et de l'Asie du Sud-Est, et depuis quatre ans, je me suis installé en Europe, d'abord en Espagne et maintenant en France.

De formation principalement autodidacte en musique comme en cirque, ce sont les différents projets artistiques collectifs auxquels j'ai participé qui m'ont forgé. Ces deux dernières années, j'ai travaillé avec la compagnie de cirque française Cirkulez, une coopérative de dix artistes avec laquelle nous voyagions dans les petits villages de France avec notre propre chapiteau en autoproduction.

C'est précisément là qu'est né le personnage que je développe actuellement.

Votre discipline est le jonglage, et pourtant beaucoup de magiciens parlent de votre numéro comme d'une véritable illusion. Cherchez-vous volontairement à créer ce sentiment de magie ?

Ma base est le jonglage et le théâtre physique. Je ne cherche pas à faire de la magie au sens traditionnel du terme, mais plutôt à construire une illusion anatomique et visuelle par la manipulation du corps et des objets.

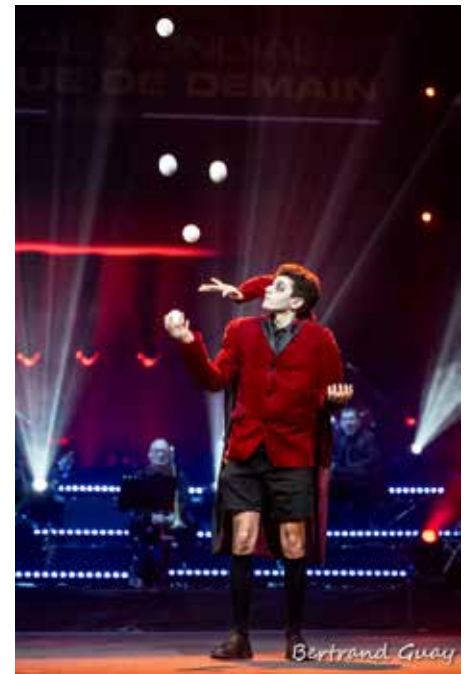
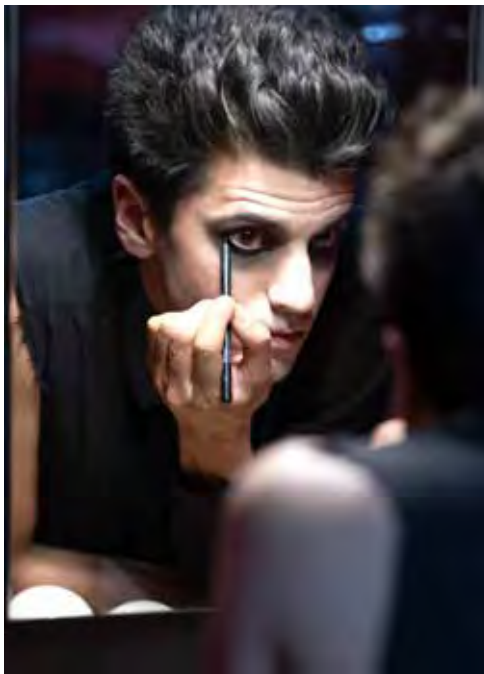
L'objectif est que cette dextérité biomécanique finisse par défier la logique du spectateur, générant un émerveillement qui frôle la magie, mais qui reste purement physique.

De nombreux magiciens ont été fascinés par votre performance à Blackpool. Comment avez-vous vécu cette expérience ? Et que pensez-vous que les magiciens perçoivent différemment du grand public ?

C'était ma première participation à un événement de magie et j'ai été agréablement surpris. Ce fut une expérience incroyable et très inspirante ; j'ai découvert un nouvel univers que je souhaite intégrer à mon travail.

Quant au public de magiciens, j'imagine qu'ils ont un regard extrêmement analytique, cherchant toujours le mécanisme caché ou le trucage. Jouer devant eux était fascinant, car mon numéro expose la technique en pleine lumière, sans gimmicks ni secrets.

Réussir à les surprendre et à briser certains de leurs schémas en m'appuyant uniquement sur l'illusion d'une pure prouesse physique a été une expérience très gratifiante.



Votre numéro possède une esthétique très marquée. Comment définiriez-vous votre style artistique ?

Tout a émergé de manière assez naturelle et improvisée. J'ai créé ce personnage pour un remplacement que je devais faire dans un spectacle déjà existant, et j'ai senti qu'il s'y intégrerait bien.

Au moment de sa création, je me suis beaucoup inspiré de l'univers et des personnages de Tim Burton. De manière générale, je cherche toujours à créer dans un registre fantastique ou surréaliste.

Actuellement, je travaille sur une version longue du spectacle qui me permettra, je l'espère, de développer davantage mon style artistique en combinant cirque, musique live, théâtre physique et, pourquoi pas, magie.

Pensez-vous que l'émerveillement peut être plus fort lorsqu'il n'y a aucun « truc » caché ?

Totalement. Je considère que l'émerveillement devient beaucoup plus viscéral et honnête lorsque le spectateur est confronté à une illusion et qu'il réalise ensuite qu'il n'y a ni fil invisible ni boîte à double fond.

La magie réside dans le fait d'assister au résultat de nombreuses années de recherche physique, exposées de manière totalement transparente.

Quelles sont vos principales influences artistiques ?

Mes influences viennent de multiples horizons : la musique, le théâtre et le cinéma sont les formes d'art que je consomme le plus et qui m'ont le plus influencé.

Mais sur le plan personnel et vital, ma plus grande influence a été le nomadisme et la communauté circassienne. La plupart de mes idées et de mes créations sont nées naturellement d'une nécessité liée au contexte dans lequel je me trouvais, avec le voyage et la grande famille du cirque comme véritables moteurs.

Comment naît un numéro chez vous ?

Cela naît souvent d'une nécessité : dans ce cas précis, il s'agissait de combler un vide dans une pièce existante.

À partir de là, j'ai rassemblé des outils et des idées que j'avais déjà dans mes bagages et mon répertoire, et j'ai construit ce personnage.

Tout s'est fait de manière très spontanée, en suivant mon intuition vers ce qui me semblait visuellement et scéniquement attrayant, autour de cette identité surréaliste, absurde et excentrique.

Quelle place occupe la technique dans votre travail ?

La technique est le vocabulaire, mais l'émotion et le personnage constituent le message. La virtuosité n'est pas une fin en soi : elle me permet de connecter avec le public et de soutenir la crédibilité de cet univers poétique et absurde.

Que souhaitez-vous que le public ressente en sortant de votre spectacle ?

Je souhaite que le spectateur expérimente une fracture momentanée de sa propre logique visuelle et qu'il se reconnecte avec sa capacité d'émerveillement pur, à travers le corps et l'absurde.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

Ma base d'opérations principale est à Toulouse, même si je suis souvent en déplacement. Actuellement, je travaille sur *Le Troisième Acte*, un spectacle en solo de 30 minutes, conçu comme un format adaptable aux théâtres comme aux festivals de rue.

Cette année, je participerai également à une création courte pour le Cirque du Soleil au Canada, ainsi qu'à un spectacle pour la période de Noël en Suisse.

Il est rare, dans un congrès dédié à l'art de l'illusion, d'être troublé par un artiste qui ne revendique aucun secret. Et pourtant, Zuka nous rappelle avec une évidence saisissante que la magie ne se cache pas toujours... elle peut aussi se montrer. À Blackpool, au milieu des artifices, il n'a rien dissimulé - et c'est précisément pour cela qu'il nous a échappé. Quand même les magiciens cessent de chercher... c'est que la magie a déjà opéré. Retrouvez Zuka sur Instagram : @zukaproject

Avec les *Magies de CirCé*, Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2026 autour d'illusionnistes tournés vers l'innovation scientifique, artistique et technologique. Leur profil polyvalent et leur esprit de recherche sont mobilisés pour proposer à divers publics de nouvelles expériences magiques à vivre. Car à l'origine de la plupart des inventions, il y a le rêve, la créativité et la persévérance...



Alissa Pott
 Guillaume « Mister Lemon »
 Daniel Larose et Loïc Chapuis
 Partie 1

Bonjour Alissa, Guillaume, Daniel et Loïc ! Parlez-nous de vos formations scientifiques et parcours professionnels initiaux.

Nous avons toutes et tous étudié les sciences. Alissa la géographie et la planétologie, Guillaume la chimie, Loïc et Daniel la physique. Guillaume s'est dirigé dès ses 12 ans vers la magie et est devenu très vite professionnel. C'est lui qui a embrasé notre curiosité magique. Alissa s'était déjà initiée à la magie étant enfant mais a sérieusement recommencé il y a deux ans. Loïc et Daniel la regardaient avec des yeux de scientifique, comme « un merveilleux mystère ».

Ce sont d'abord nos activités qui nous ont rassemblés. En 2014, Guillaume, magicien, et Daniel, conteur, se rencontrent lors d'un spectacle de soutien à une association amie de... jeux de rôles ! D'un spectacle chaotique est née une amitié exceptionnelle. Alissa et Loïc sont arrivés courant 2022, chacun par des amis différents. Loïc a été directement associé à la réalisation commune de la fameuse Spirit Board (planche spirite). Il faut dire qu'il est passionné par la création technique depuis toujours et qu'il a été formé à cela dès son plus jeune âge par son père, bricoleur de génie. Alissa s'est intégrée par la participation et le soutien à des projets communs avant que les discussions avec Guillaume ne réactivent sa passion dévorante pour la magie, sa littérature, ses manipulations et tous ses secrets. Avec Guillaume, elle peut parler de la magie sous toutes ses formes tandis que Daniel et Loïc restent plus axés sur la conception.

Si nous envisageons tous la magie depuis un angle légèrement différent, une chose est sûre : l'art magique est un apport essentiel pour chacun d'entre nous. Il offre des défis et un champ des possibles exceptionnel à Loïc, développeur et inventeur. Daniel, « ludificateur » et organisateur d'événements, l'utilise comme outil ou élément de médiation culturelle ou scientifique. Encore étudiante, Alissa utilise beaucoup la magie dans ses emplois de médiatrice scientifique. Guillaume ? Il boit, mange, dort et vit magie...

Votre quatuor, composé de talents complémentaires, est désormais actif dans le domaine de l'innovation magique. Quels ont été vos inspirations et vos déclics ?

Notre quatuor atypique, organisé en « constellation », situe le début de son histoire commune en 2024, autour de l'Étrange Bibliothèque Octarine (E.B.O) créée par l'entreprise Huitième Couleur de Daniel. Son principe ? Plonger les gens dans un décor immersif et des énigmes sur le thème de la littérature. Il s'agit de donner envie de lire sans dévoiler l'intrigue. Présentée depuis plusieurs années au Salon du Livre de Genève, cette installation distrait plusieurs milliers de personnes en seulement quelques jours. Le matériel se doit d'être robuste, les énigmes attractives et les animateurs fiables. Ce ne fut pas toujours le cas malheureusement. Depuis, avec l'aide de Guillaume, Alissa et Loïc, cette installation s'est développée au-delà de tout ce qui avait été imaginé précédemment. Le meilleur exemple de cette amélioration est justement la *Spirit Board* dont nous reparlerons...

L'enthousiasme et la productivité sont l'une des clefs de notre travail collectif. Chacun est proactif, constructif et intrinsèquement motivé à apprendre des autres, en sus de ses compétences propres. Exposer et confronter ses idées au reste du groupe est un incroyable moteur créatif ! Ainsi, Guillaume peut modifier des tours de magie en temps réel pour trouver de nouvelles applications aux dispositifs inventés par Loïc. Alissa cherche à amplifier le fourmillement de nos idées en se connectant à divers groupes et réseaux magiques. C'est elle qui a découvert l'International Create Illusion... Daniel appréhende un tour du point de vue narratif et non technique, il pose dessus des mots différents.

Il nous semble que l'art magique a vocation à rapprocher et à stimuler les êtres humains. Il est un outil puissant pour nourrir l'esprit critique si maltraité actuellement, l'imagination, l'envie de se surpasser, le tout dans une espérance commune. Offrir un espace de rêve, c'est assumer une responsabilité pour un monde meilleur. L'outil magique ne peut se suffire à lui-même, au risque de tomber dans le piège du simple casse-tête ! En revanche, si la magie est enrichie de techniques théâtrales et guidée par une narration forte, elle peut générer des moments inoubliables qui peuvent changer des vies. Le travail inspirant de Derren Brown en est un très bon exemple ! L'innovation, en magie comme ailleurs, consiste à trouver les bons outils pour toucher le public d'une nouvelle manière. Comme disait Abraham Maslow : « Toute chose ressemble à un clou pour celui qui ne possède qu'un marteau ».

Je vous ai découvert à l'International Create Illusion, le Salon des inventeurs aux Sables d'Olonne. Vous avez bluffé le jury avec « Le Sel et le Poivre » ...

Guillaume n'en revenait pas quand il a appris que son tour, Le Sel et le Poivre, avait gagné le prix ICI 2025 ! Chaque projet est mené par l'un d'entre nous, souvent la personne qui a eu l'idée initiale. Les autres sont en soutien. Dans ce cas précis : production de matériel pour Loïc, communication pour Alissa, juridico-légal pour Daniel.

Guillaume : Pour le Sel et le Poivre, j'ai voulu travailler sur la transposition plutôt que sur la disparition. Imaginez-vous au restaurant, vous attrapez le sel et le poivre sur une table et proposez une expérience aux clients présents. Versez un peu de sel au creux de votre main, tandis que le volontaire verse lui-même du poivre dans la sienne. Chacun ferme sa main. Concentration... Une passe magique et... Le sel et le poivre ont changé de main ! Encore mieux, chaque personne peut goûter et constater que le sel et le poivre ont été magiquement intervertis !

L'intérêt principal de ce tour, outre son très fort impact sur le public, est que tout le monde connaît le matériel utilisé, parfaitement anodin. L'effet nous rapproche de la théorie antique des « 4 éléments qui composent la matière ». Pour le public, le tour prend ainsi l'allure d'un phénomène réel. La performance leur donne la sensation d'une forme de magie « tradition-nelle ».

Lors de mes tests préparatoires, j'ai vu les réactions de mes proches, du premier public et des magiciens. J'ai su alors que j'avais touché la corde émotionnelle recherchée. C'est un tour totalement interactif avec le public ! En décidant de me lancer, j'ai découvert la différence entre le prototypage et la réalisation de masse. Mon salon est devenu un gigantesque chantier de tri et d'emballage, au grand bonheur de mes enfants infiniment curieux... Ce n'est pas facile de commercialiser un tour ! Heureusement,

pour la suite, nous avons trouvé un partenaire de qualité pour la diffusion et la communication (sortie prévue chez Alakazam, 2^e semestre 2026).

Je ne sais pas où s'arrêtera cette création ! J'ai en tête au moins 5 manières différentes d'utiliser le Sel et le Poivre. C'est comme en science : quand vous trouvez une nouvelle technique, vous essayez de l'appliquer à toutes les situations pour voir si de nouvelles créations ne vont pas surgir. En cuisine aussi ! En tant que Lyonnais, mon amour de la bonne nourriture est inscrit dans mes gènes ! Comme un bon repas, un bon tour est une question d'ingrédients, d'épices, de convives, de mise en scène et d'appétit... Et une histoire de goût !

Notre participation à l'*International Create Illusion* nous a permis d'échanger plus loin que le groupe, de partager des expériences, des idées, des bonnes pratiques. C'est un rendez-vous privilégié pour rencontrer des partenaires actuels, futurs ou pour gagner en visibilité. Les retours du jury pour « le Sel et le Poivre » ont été d'une grande importance pour ce projet !



Comment décririez-vous votre façon de fonctionner en interne et votre démarche pour associer les compétences les plus pointues à vos projets ?

Nous avons donné le nom de « constellation » à notre groupe d'entités diverses (entreprises, auto-entreprises, associations...) évoluant au-delà de nous quatre. Le chef de projet choisit dans la constellation les amis et personnes compétentes nécessaires à sa réalisation : psychologue, médecin, graphiste, photographe, vidéaste, illustrateur, avocat ou spécialistes scientifiques divers. Leur expertise et leur fiabilité sont extrêmement précieuses ! Cette manière de faire nous permet d'économiser du temps, notre denrée la plus rare, et des frais en dimensionnant l'équipe au plus juste. Nous pouvons ainsi nous engager sur plusieurs projets en même temps. Ce réseau de compétences est avant tout un réseau d'amis avec qui nous partageons des valeurs de clarté et d'efficacité. Par ailleurs, il n'y a pas de place pour l'égo. Nous ne cherchons pas à apparaître sur toutes les réalisations des autres. Enfin, aucun de ces projets n'aurait pu exister sans l'aide de nos familles, des magiciens et des artistes avec lesquels nous avons échangé, et bien d'autres encore...

Vous avez investi dans un parc de machines pour concevoir vos produits par le biais de Lemana Craft. Quelles orientations envisagez-vous dans les prochaines années ?

Lemana Craft, une entreprise fondée par Loïc en 2024, soutient la constellation dans la conception et la réalisation technique des différents projets. Loïc a effectué des investissements conséquents pour pouvoir concrétiser nos créations très spécifiques en plus de travailler de nombreux matériaux comme des métaux variés, des composites, le cuir et diverses essences de bois... Lemana Craft est une ressource très précieuse pour notre constellation ! C'est aussi la porte d'entrée pour celles et ceux qui souhaitent collaborer sur la création d'accessoires de pointe : invention de tours, design graphique, création de prototypes, pièces uniques sur mesure ou industrialisation pour une mise sur le marché. Avec ces machines high-tech et les compétences associées au cœur de la constellation, nous prétendons pouvoir matérialiser presque tous nos rêves... Et les vôtres ?



La revanche d'un analphabète

Otto Wessely

Il y a 60 ans, on a diagnostiqué à Dani Lary ce qu'on appelle une dyslexie. Toute sa vie, il s'est efforcé de compenser ce soi-disant défaut. Aujourd'hui, il possède le plus grand théâtre de magie d'Europe, ainsi que onze voitures de luxe, ce qui, en soi, n'a rien à voir avec la magie. Et pourtant... car la plus chère n'a coûté « que » 400 000 euros.

Nous avons travaillé dans ce théâtre le week-end dernier. C'était un grand spectacle avec des extraits du Plus Grand Cabaret du Monde, une émission qui a été diffusée pendant 22 ans à la télévision française. Dani Lary présentait le numéro de clôture à chaque émission, ce qui lui a permis de développer une créativité incroyable : il a créé plus de 400 numéros. Cela devrait entrer dans le Livre Guinness des records.

Copperfield a voulu lui acheter une grande illusion pour un million de dollars mais il a refusé. Pour Siegfried et Roy, il a inventé plusieurs illusions qui sont restées dans leur spectacle jusqu'à la fin.

Si vous voulez flâner un peu sur Amazon, regardez ce qu'il vend, et je recommande particulièrement le livre *Une vie de rêve et de magie* de Dani Lary.

Son emploi du temps - j'ai vécu quelques jours chez lui et je suis encore sous le choc psychologique de voir à quel point un homme peut produire autant - ressemble à peu près à ceci :

7 h : lever.

7 h 20 : départ de sa maison (22 pièces, plus quelques garages pour les voitures).

8 h : arrivée à Barbiers, dans son théâtre, qui existe depuis cinq ans. Une usine de 5 000 m² a été transformée en salle

de spectacle de 1 000 places avec un atelier de 500 m².

8 h - 12 h : travail administratif intensif avec deux secrétaires, dont il a besoin pour éviter les fautes d'orthographe.

12 h - 12 h 05 : déjeuner.

12 h 15 - 20 h : travail au théâtre, parfois deux spectacles par jour - et dans ce cas la journée se prolonge jusqu'à minuit.

Repos nocturne de 1 h à 7 h, uniquement le dimanche - et seulement s'il n'y a pas de spectacles, jusqu'à 8 h.

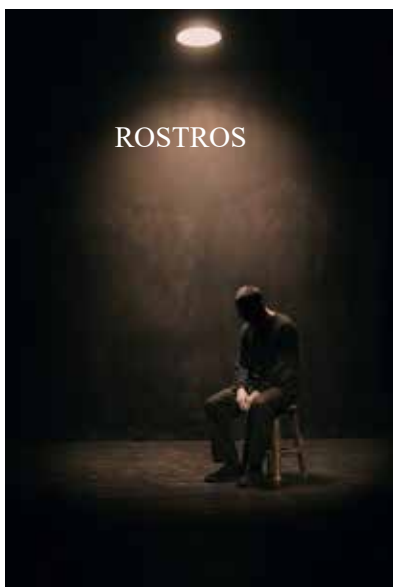
Vive le travail !

Vive Dani Lary !

Et vive 2026 !

KÜNSTLERLEBEN 97





La culture magique est-elle un frein à la créativité ?

Il existe, dans l'art magique une tension discrète mais persistante entre deux forces qui semblent s'opposer : l'apprentissage et l'invention. D'un côté, une tradition riche, transmise par les livres, les vidéos, les conférences, les rencontres entre magiciens. De l'autre, une aspiration presque instinctive à l'originalité, à la créativité qui distingue un artiste d'un simple exécutant. Un excès de culture magique peut-il nuire à la créativité ? Telle est la question à laquelle nous allons tenter de répondre.

La magie, comme d'autres disciplines, repose sur un héritage structuré. Les techniques y sont codifiées, les principes largement documentés, et les effets souvent déclinés à partir de variations connues. Si cette transmission constitue une force, reposant sur le principe général de l'acquisition, ne peut-on l'accuser d'être stérilisante, convenue voire inhibitrice ?

Au fur et à mesure de l'acquisition des connaissances ne sommes-nous pas exposés à une forme de préformation intellectuelle, de perte d'inventivité, de lissage artistique ? L'élève ne risque-t-il pas de devenir un simple imitateur faces aux maîtres qui lui prodiguent leur savoir ?

Dans un contexte où les ressources sont devenues abondantes, ce phénomène s'accroît. L'accès immédiat à des milliers de tours, de méthodes et de présentations crée une illusion de progression rapide. En réalité, cette accumulation favorise souvent une logique de stagnation. Dès lors, les mêmes structures narratives peuvent se retrouver, les mêmes choix techniques peuvent se reconnaître, les mêmes gags, la même prosodie, les mêmes affabulations... Les emprunts deviennent des empreintes, mais ce ne sont pas les nôtres !

C'est précisément pour échapper à cette forme de conditionnement que certains choisissent de se couper, au moins temporairement, de l'influence de l'autre, du maître, du mentor. Sans rejeter l'enseignement, ne doit-on pas suspendre son impact dans le but d'exister.

Cet éloignement qui ne peut être amnésique, s'avère indispensable. Faire n'est pas refaire. Si les compositeurs modernes tel que Ravel, Messiaen et tant d'autres n'avaient pas cassé les codes de l'harmonie classique nous serions privés de pages remarquables.

C'est à ce prix que la créativité peut naître. Si se couper de l'influence des autres serait une erreur, s'y enfermer devient une horreur.

Une phase d'immersion permet d'acquérir des outils solides. Une phase de retrait permet de les transformer, les sublimer et en créer de nouveaux. Sans la première, la création manque de fondation ; sans la seconde, elle manque de liberté.

Qu'il s'agisse d'effets, de techniques, de méthodologie, de mise en scène, de personnage, la connaissance est nécessaire, l'inspiration est salutaire, l'imitation est délétère.

C'est dans cet écart, fragile, mais indispensable, que la magie cesse d'être démonstration pour devenir création. Merci à nos lecteurs pour leur fidélité.

VIE MAGIQUE



NIVELLES : HOCUS POCUS - DOUG SPINCER CONCOURS CLOSE-UP 2026

HENRY MAYOL



ARTHUR TIVOLI



LAURENT PIRON



LE JURY



BOB ALAN, CHRISTOPHER, JACK COOPER, MARC DECOUX, RENAN FRISÉE, HENRY MAYOL, LAURENT PIRON

ANTOINE SALEMBIER



GUILLAUME VIVICORSI



CRIS TOF



VINCE THE PRINCE



SWIEBELIENTJE



NICOLAS COPPE

ENTRETIEN AVEC LIZA FUZHEN



Nous vous avons rencontrée à Nivelles en Belgique (Festival Hocus Pocus) à l'édition 2024 où vous avez gagné un 2^e Prix au concours de close-up. Vous avez concouru à nouveau à l'édition 2026. Tout d'abord, pouvez-vous nous parler de vous ? D'où venez-vous, quel âge avez-vous, et comment avez-vous découvert le Close-up ? Quel est votre parcours ?

Bonjour, je suis ravie de vous avoir revus tous les deux cette année encore et d'avoir pu échanger avec vous durant cette journée. Je suis Liza, j'ai 20 ans et je viens de Belgique.

J'ai pratiqué la magie à l'âge de 4 ans pour faire plaisir à ma famille. Cependant, ma passion a réellement débuté en 2015 grâce à YouTube. Je suis bluffée par ce que je vois et émerveillée par les réactions de mon entourage quand je leur présente ce que je viens d'apprendre. La magie est venue à moi par le biais des cartes et des pièces et j'ai découvert que je pouvais aborder des gens en les faisant rêver le temps d'un instant, ce qui rend l'échange par la suite plus facile. En 2021, j'ai fini deuxième de mon tout premier concours qui a eu lieu sur l'Instagram de Romaric et dans la même année, j'ai commencé à faire de la scène. Depuis je monte sur les planches au moins une fois par an, et j'adore ça.

Quels sont vos sources d'inspiration en magie ?

Ma passion a vu le jour en septembre 2015 et en octobre je vois pour la première fois de ma vie un magicien sur scène : Carlos Vaquera qui m'a invitée le temps d'un instant à monter sur scène avec lui. En décembre il y a eu le mois de la magie sur National Geographic Channel. J'ai découvert l'émission Brain games et Dynamo magicien où j'ai été stupéfaite par ce que j'ai vu. Ce que j'aime dans ces trois découvertes, c'est la simplicité des objets utilisés qui sont des objets du quotidien et l'atmosphère magique que je ressentais et que je percevais chez les gens. Les deux émissions se déroulent principalement dans la rue, ce qui rajoute au côté impromptu que j'aime énormément en magie : faire de petits miracles à partir de ce qu'on a et où on est.



Carlos Vaquera est ma principale source d'inspiration. J'aime sa poésie et sa vision de la magie. Ensuite Roberto Giobbi, car j'ai commencé à apprendre les bonnes techniques de cartes grâce à ses livres. YouTube est géniale pour découvrir, mais rien ne vaut les livres pour comprendre en détail comment tenir un jeu, comment faire une coupe, etc. D'ailleurs je suis ambidextre en magie pour apprendre correctement chaque mouvement. Dynamo et David Copperfield pour leurs succès mondiaux car ce sont leurs magies qui m'ont marquées étant jeune, comme traverser la muraille de Chine et descendre d'un immeuble en marchant sur le mur et repartir comme si de rien n'était. David Stone m'inspire aussi dans sa façon de travailler la magie avant une présentation et l'univers qu'il installe sur scène. Ensuite mes amis qui pratiquent la magie, car en les voyant faire je débloque de nouvelles idées. Enfin, je dirai mon imagination et mon côté autodidacte et touche-à-tout qui me permettent d'adapter ce que j'apprends à mon style et ainsi rendre la routine unique.

Liza Fuzhen est votre nom de scène ? Le Close-up vous permet d'évoquer votre histoire personnelle et votre adoption. Vous êtes d'origine chinoise et avez été adoptée en Belgique. Pouvez-vous raconter votre histoire et par la même occasion l'histoire de votre numéro ?

Oui, j'ai choisi ce nom de scène car il appartient à mon histoire personnelle et je me démarque des autres magiciens avec un nom qui ne sonne pas anglophone ou francophone.

J'ai choisi de parler de mon histoire personnelle car je réfléchis, depuis que je fais de la magie, à la manière d'en parler. Je suis fière d'y être parvenue au concours Hocus Pocus.

Parler de ses origines est un thème universel. Chacun d'entre nous a sa quête personnelle et j'ai voulu apporter la mienne au service de la magie. Le fil conducteur est le suivant : qu'est-ce qu'il se passerait si un voyageur découvre en cours de route ses propres racines et quel chemin devra-t-il parcourir pour y parvenir ? Je commence par parler de moi pour introduire l'histoire et pour embarquer les spectateurs dans ma poésie et ma narration. J'ai été adoptée en 2007 et j'aborde avec la métaphore d'une pièce chinoise le parcours du combattant que constitue l'adoption.

Je conclus l'introduction en disant que je ne connais pas ma famille biologique et que je ne parle pas chinois. La seule chose dont je suis sûre, c'est que je suis « made in China ».

J'invite ensuite un spectateur à choisir un voyageur parmi 52. Pour illustrer la déchirure que c'est de ne pas être entier, j'arrache le coin de ce dernier que je fais disparaître.

Ensuite j'invite la salle à retenir un pays parmi une vingtaine qui représentera le pays d'origine de la carte choisie juste avant. À partir de là, mon fil conducteur est presque rempli. Manque juste le moyen de transport, je fais apparaître à travers un rêve qui devient une réalité une voiture miniature. La dernière partie de mon numéro est ma prédiction du drapeau choisi, mais je me trompe. Cette erreur me permet de rebondir sur le final de mon numéro en rappelant que ce n'est pas tellement la destination qui compte mais le chemin. Ainsi le morceau déchiré se retrouve sous la voiture et je retrouve le bon pays grâce au public. Pour sublimer cette quête universelle, j'ai créé moi-même le design de mes cartes pour être à fond dans mon histoire.

En 2024, j'ai fini deuxième en jouant avec le prénom des spectateurs et le fil conducteur était de trouver un héros parmi les gens et une carte. Après avoir révélé ma prédiction du nom et de la carte, je rajoute que si on est seul, on risque de perdre sa valeur en rendant la carte choisie blanche. Puisque c'est avec la main sur le cœur qu'on arrive à un miracle tous ensemble. J'invite le public à mettre sa main sur le cœur et à me l'envoyer imaginativement sur scène pour que la valeur de la carte réapparaisse. L'envie de parler aux gens est en lien avec ce que j'ai découvert à 10 ans et me suivra pour toujours dans ma façon de concevoir la magie.

Vous êtes, par ailleurs étudiante. Comment conciliez-vous vos études et la magie ? Souhaitez-vous en faire votre métier ?

J'étudie en ce moment l'infographie, ce qui me permet d'apprendre toutes les parties de la communication visuelle. Ces études m'ouvrent beaucoup de portes car elles s'adaptent à un grand nombre de secteurs économiques. Au-delà de ça, mon but est d'être capable de me vendre en tant que magicienne sans avoir besoin de payer une agence de communication. Je rêve aussi de collaborer avec d'autres artistes pour les aider dans leur communication afin de toucher leur public, que ce soit en magie ou dans toute autre forme d'art. Ce qui me motive depuis le début, c'est de me rendre utile en étant au cœur d'un projet artistique/commercial qui touche l'humain. Dans un futur proche, J'aimerais m'orienter dans l'événementiel en faisant un complément d'études pour augmenter les cordes à mon arc. La magie et les études ne sont pas toujours évidentes à jumeler, d'autant plus quand je suis dans un projet qui prend du temps comme l'animation 3D ou le web. Mais l'avantage de la magie est qu'il ne faut pas grand-chose pour la pratiquer, contrairement à d'autres arts. Alors, je m'entraîne pendant mes

pauses ou mes trajets, avec mes cartes. En parallèle de mes études, je propose des prestations publics et privés et participe à des scènes ouvertes pour continuer à me développer tant sur le côté créatif, que ma relation avec le public et d'autres artistes.

J'aimerais en faire mon métier mais de manière réfléchi. Je me vois avoir un métier stable dans l'évènementiel, idéalement, et pratiquer la magie et le cirque (ma deuxième grande passion) en activité complémentaire afin de me laisser la liberté de me produire tout en garantissant une sécurité financière. Ainsi avancer sur deux tableaux et on verra où la vie me mènera. Si la magie prend alors je foncerai dedans et si ce n'est pas le cas, alors j'aurais un métier passion avec la magie/le cirque à côté.

Faites-vous partie d'un club en Belgique ? Quels sont vos projets dans le domaine de la magie ?

Oui, j'appartiens au CBI qui m'a découverte en 2024 à Hocus Pocus et c'est chouette de pouvoir échanger avec d'autres passionnés. J'y découvre le monde des conférences qui sont des mines d'inspirations.

Mes projets sont de continuer à voir et faire de la magie, de participer à d'autres scènes ouvertes pour me challenger et pour faire découvrir la magie au plus grand nombre. De faire plus de prestations en close-up, table à table et salon pour des événements privés ou publics en français, néerlandais ou anglais. J'aimerais mixer la magie et le cirque dans mes prestations. D'ailleurs je commence à le faire cette année en créant un jeu de cartes unique sur le thème du cirque pour conclure mes études d'infographie.



Tout d'abord, d'où vient votre nom de scène ? Pouvez-vous nous parler de votre parcours ? Quel âge avez-vous ? Où vivez-vous ? À quel âge avez-vous découvert la magie ? Vous êtes aussi étudiant me semble-t-il ?

Je m'appelle Romaric, j'ai 21 ans, et j'habite à La Louvière dans le Hainaut. J'ai découvert la magie à 11 ans avec une petite boîte de magie (un peu comme beaucoup de magiciens). J'ai essayé de faire quelques tours, mais c'était assez compliqué à cause de ma malformation des mains, car ça demande beaucoup de manipulation, alors j'ai un peu lâché l'affaire. Un an plus tard, j'ai découvert un stand de magie à l'Art ménager de Charleroi, où j'ai découvert d'autres tours qui étaient vraiment bien. J'ai donc acheté le petit pack de six tours qu'ils proposaient, et c'est comme ça que j'ai vraiment commencé la magie. Je regardais des tours sur YouTube avec des petits tutos faciles et automatiques ou qui ne demandaient pas beaucoup de manipulation. Avec le temps, j'ai réussi à maîtriser les bases de la manipulation comme la LD, le comptage optique et différents mélanges. Durant 3 ans j'ai touché un peu à tout, mais avec des tours encore assez basiques. Ensuite en 2019 j'ai découvert l'émission « Diversion » sur TF1, j'ai donc découvert des magiciens qui m'ont beaucoup inspiré par la suite comme Luc Langevin, Victor Vincent ou encore Antonio.

J'aimais beaucoup leurs univers complètement différents. Et c'est là que j'ai découvert le mentalisme. Je me suis directement intéressé à cette branche car je voulais absolument comprendre comment on pouvait manipuler l'esprit des gens (même si ça reste du spectacle). J'ai fait plein de recherches pour faire des tours de mentalisme. Mais en découvrant certains secrets, j'ai été un peu déçu de ne pas pouvoir vraiment lire dans l'esprit des gens. Trois ans plus tard, donc en 2022, j'ai commencé un bachelier en psychologie et science de l'éducation à l'université de Mons car j'aime vraiment le côté d'essayer de comprendre l'esprit humain. C'est là que j'ai pensé à mon nom de scène « Romagicx, » un mélange de Romaric et de Magie. Grâce à mes études j'ai découvert pas mal de concepts et de biais cognitifs sur lesquels je peux me baser pour mes tours de mentalisme. Depuis ce jour, j'ai laissé le close-up de côté et je me suis vraiment mis au mentalisme version close-up et stand-up. Et en 2023, j'ai découvert aussi la synergologie qui est l'étude du langage corporel. J'ai tout de suite accroché car j'ai pu créer des numéros basés sur ça.

Nous vous avons rencontré en 2024 au Festival de Nivelles, dans le cadre du concours de close-up. Pouvez-vous nous parler de votre expérience à Nivelles en 2024 puis en 2026 ?

En 2024, j'ai participé au concours de close-up de Nivelles pour le festival Hocus Pocus. C'était mon tout premier concours sur scène, et ça a été vraiment une très bonne expérience. Ce n'est pas facile de se faire juger sur son travail par d'autres personnes, mais ça apporte quelque chose de nouveau avec un regard extérieur. J'avais choisi un tour de Luc Langevin où je retrouvais trois cartes les yeux bandés. Ce qui m'a valu la troisième place. En janvier 2026, j'ai participé pour la 15e édition. Je ne devais pas y participer, mais on m'a un peu poussé. Personnellement, je ne voulais pas retenter car je me suis détaché du close-up depuis quelque temps pour vraiment me pencher sur le mentalisme et la psychologie humaine pour m'aider à créer quelques tours. J'ai donc dû trouver un numéro de close-up que je maîtrise. J'ai opté pour le tour « AKRONYM ».



Sous influence est votre premier spectacle, pouvez-vous nous en parler ? Il s'agit d'un spectacle de mentalisme 100% interactif... Vous y mêlez magie et psychologie ? Qu'en est-il vraiment ?

Fin 2022, grâce au bagage psychologique que j'avais acquis, j'ai décidé de créer un petit spectacle que j'ai nommé « sous influence », un spectacle que je trouvais 100% interactif car tout le long, j'interagissais avec le public et je faisais monter les gens sur scène. J'ai toujours adoré ce contact entre un artiste et son public. Je trouve que ça rend le show vraiment vivant, et les gens se sentent vraiment acteurs. Durant ce spectacle, j'expliquais les grands magiciens qui m'ont inspiré pour créer ce spectacle et devenir magicien. J'ai essayé de créer ce spectacle pour pouvoir le présenter sur une scène, donc au lieu de rester

dans le close-up, j'ai dû transformer mes tours pour le stand-up. À plusieurs reprises j'explique des mécanismes psychologiques que j'utilise dans certains tours comme le biais de confirmation. Donc, mon spectacle se veut à la fois divertissant et pédagogique. J'ai toujours aimé transmettre des connaissances.

Quels sont vos projets en tant que magicien ?

J'avoue que depuis quelque temps je me consacre beaucoup à mes études de psychologie, et je n'ai plus trop le temps pour me consacrer à la magie. Je continue quand même de m'informer des dernières nouveautés et, pourquoi pas, un jour créer mes propres tours grâce à mes connaissances en psychologie.

LA SUITE, DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

OLIVIER MISTRAL, 2^e PRIX AU CONCOURS DE CLOSE-UP À NIVELLES

**PRIX C.I.P.I 2025
PRIX DIAVOL 2025**



FACTORIELLE 52

UNE PROGRAMMATION SANS CESSER RENOUVELÉE

CHLOÉ VIVARÈS ET ADRIAN KILL

Par Arnaud Lhermitte et Philippe Saccomano du Cercle Magique de Paris

Nous vous avons déjà parlé de ce lieu de vie magique créé par Maël Adler il y a moins d'un an et nous vous en reparlons aujourd'hui. Maël ne lâche pas les rênes, pas une semaine ne s'écoule sans qu'un nouvel événement ne se déroule au Factorielle 52.

Échapper à soi, de et par Chloé Vivarès.

Ce soir nous avons eu le plaisir d'assister au spectacle d'une jeune artiste que nous ne sommes pas près d'oublier. Chloé Vivarès, comédienne, autrice et magicienne depuis peu. Elle a à son actif de nombreux rôles au théâtre ainsi qu'un livre pour enfants : « Papita » qui traite de la transidentité, laquelle est rarement représentée dans la littérature jeunesse.

Mais dans un tout autre univers, dans ce solo intimiste, l'artiste nous mène à la rencontre d'Alice, une bibliothécaire et d'une de ses amies d'enfance : Chloé Vivarès, comédienne, autrice et magicienne depuis peu. Chloé souffre d'hyperthymésie, ou d'hypermnésie autobiographique, un trouble qui se caractérise par une mémoire exceptionnelle de sa propre vie, quand ses propres souvenirs ne s'effacent jamais. La « calculatrice » comme elle se fait appeler avec humour, joue de cette particularité qui donne lieu à une succession de tours et numéros où la mémoire est omniprésente. Mêlant théâtre, littérature, humour, connivence avec le public pour des démonstrations de mémoire variées, Chloé nous entraîne dans son univers si particulier et ses performances sont assez prodigieuses. Dans ce spectacle tout en nuances, tout en finesse, la magie est de surcroît, pas d'avalanche de tours. Le carré magique, les décimales de pi, le book test, ou le papier flash sont là pour illustrer à bon escient par petites touches une narration bien travaillée.

La mise en scène signée Yann Frisch, une peinture dans le domaine de la magie, met en valeur la performance de l'actrice sans lui faire perdre son identité et c'est une réussite.

Le décor est d'une grande sobriété, une table et c'est tout. Mais celle-ci à multiples facettes servira de tableau noir, de cloison séparant un spectateur de l'artiste, de siège, de reposoir...

Côté coulisse Chloé est très abordable avant et après sa performance. Elle nous confie d'ailleurs que ce projet lui a pris au bas mot deux années de préparation 7 à 8 heures par jour.

Elle terminera en remerciant de sa présence chaque spectateur en le nommant par son prénom, l'effet est convaincant, le public interloqué. Puis, comme elle le dit elle-même pour clore la soirée : « Je ne vous oublierai jamais » eh bien nous non plus !



Cocktails et potions magiques, de et par Adrian Kill.

Adrian Kill est un habitué de la scène magique. De multiples récompenses viennent jalonner son parcours et couronner son talent : Champion de France de magie 2017, 3^e au championnat d'Europe 2021 et demi-finaliste de La France a un incroyable talent 2022. Il occupe aujourd'hui le rôle de coach de l'équipe de France de magie tout en présentant son art aux quatre coins de la planète.

Adrian est un artiste atypique puisqu'il est diplômé en hôtellerie et restauration de luxe, compétences qu'il sait parfaitement adapter au champ de l'illusion.

On le connaît pour les allures endiablées de ses performances à 200 à l'heure, les étincelles qu'il produit au fil des cocktails qu'il distille et les potions qui fusent et fument à tout va. C'est d'ailleurs ainsi que commence « Cocktails et potions Magiques ». Dans un rythme soutenu, plateaux et liquides virevoltent, Adrian joue avec humour de l'apesanteur.

Et puis la cadence s'apaise pour laisser place à davantage de réflexion - non sans oublier les notes d'humour - sur les vertus et méfaits de l'alcool. Son talent de jongleur et de barman font de lui un artiste original qui tout au long de la narration nous invite à nous interroger sur les vertus et méfaits de ces spiritueux. Jonglant avec des grands classiques et des « modern styles », les numéros s'enchaînent avec le bon dosage en nous promenant dans le monde feutré des palaces, l'alchimie des cocktails et des élixirs magiques.

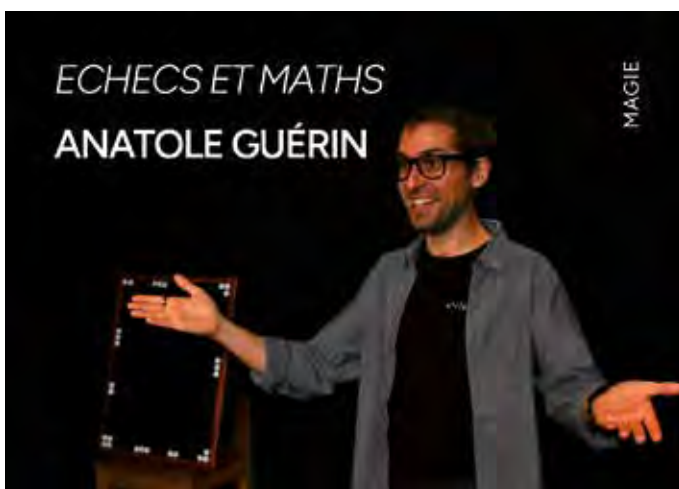
Au final, le public se lève tous pour Adrian qui de manière très sympathique nous invite à trinquer avec lui.
En résumé un spectacle à consommer sans modération.



Les prochaines programmations de Factorielle 52 sont à surveiller de près, nous pouvons déjà vous annoncer que vous pourrez applaudir Anatole Guérin tous les samedis soir d'avril à juillet avec son tout nouveau spectacle « ÉCHECS ET MATHS ».

Sous les traits de Mr Carrez, urgentiste en mathématiques, Anatole s'est infiltré dans les méandres de l'éducation nationale pour comprendre les causes de l'échec en mathématiques des collégiens et lycéens et résoudre toutes ces problématiques. Un alibi pour s'évader et nous faire passer en quelques fractions de seconde une soirée bluffante, drôle et magique. Les probabilités sont grandes pour que le public soit séduit et pour cela nous pouvons compter sur lui.

Que ce soit sur scène ou en close-up, la magie d'Anatole est à son image : interactive et originale et, comme il l'annonce, ce spectacle est réservé au public de 7 à... 52 !* ans (évidemment).
À suivre donc.



www.factorielle52.fr
70 rue du chevaleret
75013 Paris
01 73 74 44 79
contact@factorielle52.fr

TROPHÉE DE LA CRÉATIVITÉ



Pour la quatrième fois, l'Académie du CMP, sous l'égide du Cercle Magique de Paris, a remis le Trophée de la créativité 2026 à son nouveau récipiendaire, Yann Frisch.

Cette récompense a été initialement créée pour reconnaître un géant de la magie : Gaëtan Bloom. Depuis, décerné tous les deux ans, il a pour but d'honorer un magicien ou une magicienne qui a su montrer une créativité remarquable, participant ainsi au rayonnement de notre art. L'Académie du CMP avait pour cette occasion sollicité la participation, via leurs présidents, des autres clubs de magie affiliés à la FFM afin de déterminer le lauréat 2026.

Après Gaëtan Bloom, lauréat éponyme, Duraty et CocoDenoix, Yann Frisch était bien sûr tout désigné pour l'édition 2026. Comme à leur habitude pour la cérémonie de remise du trophée, les membres de l'Académie du CMP ont recherché un lieu hors du commun qui allait parfaitement avec le thème de la soirée à savoir les Caves Saint-Sabin, dans le 11^e arrondissement de la capitale.

Le Cercle Magique de Paris avait investi ces anciennes caves voûtées au décor fantastique, mi médiéval mi « héroïc fantasy ». Les nombreux membres du CMP présents ont pu croiser bon nombre de personnalités invitées du monde de la magie. Entre autres on a pu voir Bernard Bilis, Jean-Jacques Sanvert, Bébel, Yves Carbonnier et Georges Proust en grande discussion... on peut dire que c'était une belle tablée. Tous étaient venus très nombreux entourer Yann Frisch pour recevoir ce trophée des mains de Laurent Larrouye (CocodeNoix), le lauréat 2024.

YANN FRISCH GRAND LAURÉAT DU TROPHÉE DE LA CRÉATIVITÉ 2026

Par Arnaud Lhermitte et Philippe Saccomano

« Né en 1990, Yann Frisch est fasciné depuis l'enfance par les techniques et l'univers de la magie.

Petit, il suit des cours de jonglage et de cirque à Tapaj et Chien de cirque, futur Cité du Cirque du Mans, et débute la magie avec Monsieur Hamery.

Son bac en poche, il se forme à l'école de cirque du Lido de Toulouse où il s'exerce également au clown, art qu'il pratique en complément par le biais de stages avec des pédagogues tels que Sky de Sela, Eric Blouet, Cedric Paga alias Ludor Citrik, Michel Dallaire.

En 2008 il rencontre Raphaël Navarro, et plus globalement la compagnie 14:20, avec Clément Debailleul et Valentine Losseau, à l'origine du mouvement de la magie nouvelle, ce qui l'inspire à persévérer dans cette voie. En 2010 il crée « BALTASS », numéro de magie qu'il tourne dans le monde entier et avec lequel il obtiendra les titres de champion de France (2010), d'Europe (2011), du Monde (2012).»

Toujours innovant, Yann poursuit ses créations avec diverses collaborations et se lance à présent dans la mise en scène d'autres artistes, notamment avec *Échapper à soi* co-écrit et joué par Chloé Vivarès.



Yann Frisch et CocoDenoix

Avant les discours de circonstance (mais très bien venus), plusieurs magiciens ont présenté des numéros de close-up dans les « alcôves » du lieu. Des petites cellules monacales où le public d'invités se serrait et se trouvait aux premières loges pour découvrir les talents de nombreux magiciens tout au long de la soirée. Nous avons pu ainsi applaudir Valjemiflo et Azuna, Abacus, Nicolas Sers, Claude Monlouis, Amaury et Jules...

L'ambiance était au beau fixe, tout le monde se retrouvait, riait, parlait, mangeait, buvait, montrait, croisait des amis pas vus depuis longtemps... on y parlait magie bien sûr mais pas uniquement.

Puis l'imposante porte donnant accès à la grande salle fut ouverte, les invités prirent place et si la galerie était spacieuse, il fallut batailler pour avoir un siège tant les convives étaient nombreux.

Reda Chahi, le jeune et dynamique Président du CMP ouvrit le ban par un discours de bienvenue et de remerciements. Doc3J alias Jean-Jacques Journault, à l'origine du projet, résuma en quelques minutes la genèse du Trophée à l'effigie de Gaëtan

Bloom, magnifiquement sculpté par la main artistique de Henry Pou. Duraty micro en main ne fut pas avare d'éloges puis CocodeNoix prit le relais pour transmettre le trophée à son nouveau récipiendaire. Ce fut alors un moment très amusant et émouvant où ceux qui n'ont pu se joindre à cette journée rattrapèrent leur absence et y allèrent de leurs mots et messages en vidéos, Gaëtan Bloom, Peter Din, Florian Sainvet, Léa Kyle, Caroline Marx, Boris Wild, Antonio, l'inénarrable Markobi et Benoît Rosement prirent le temps de féliciter à distance et avec humour le héros du jour.

Yann Frisch, visiblement ému et après quelques mots de remerciements s'est prêté avec une grande sympathie à l'exercice de l'interview. Il put ainsi développer très largement ses conceptions et sa manière d'aborder la magie. Il était intéressant de l'écouter raconter ses différentes facettes entre magicien, comédien, auteur, metteur en scène, la naissance de son camion-spectacle, magie nouvelle et magie traditionnelle, ainsi que ses projets... et des projets il en a ! À commencer par celui qui frémit aujourd'hui, un spectacle encore en écriture où Yann ne jouera pas mais mettra en scène. Ce moment passionnant fut suivi avec un réel intérêt par les participants, les deux journalistes dépêchés pour l'occasion (Philippe et Arnaud, vos deux fidèles scribes) n'ont d'ailleurs pas réussi à poser toutes les questions qu'ils espéraient tant l'interviewé était généreux en paroles.

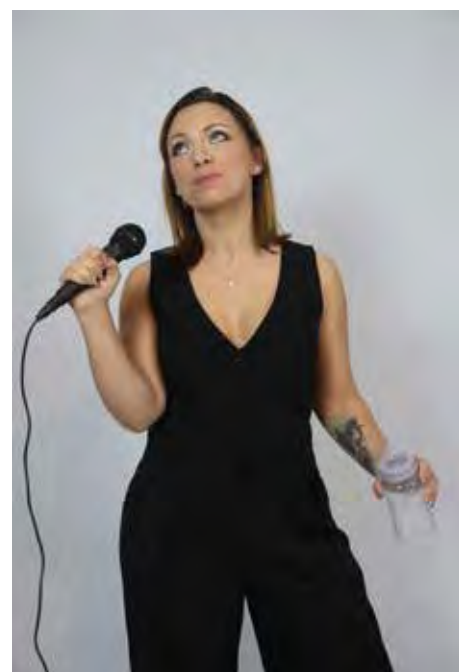
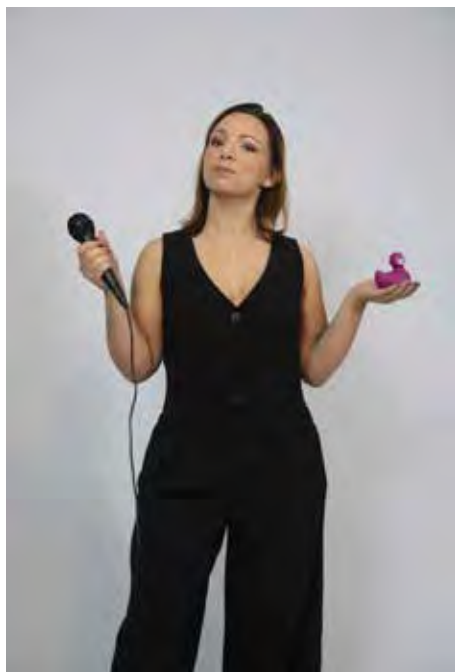
La cérémonie officielle achevée, les alcôves retrouvèrent des occupants pour de nouvelles démonstrations, les uns et les autres discutaient et entouraient l'invité principal. Vers la fin de la soirée, parmi les invités, les doigts commencèrent à démanger certains (on n'est pas magiciens pour rien), cartes, dés ou pièces sortirent des poches, les uns et les autres se sont assis aux tables pour faire de la magie au gré des envies et des opportunités.

Voilà chers amis en quelques mots ce que fut cet événement ou la créativité était à l'honneur. Il faut remercier ici les Caves Saint-Sabin pour le formidable accueil qu'ils nous ont réservé ainsi que tous les membres du bureau du CMP, à commencer par Étienne Herbout et Quentin Petit qui ont organisé cette manifestation de main de maître, pour le dévouement qu'ils ont montré à l'organisation et à la réalisation de cette cérémonie.

À suivre dans deux ans pour la prochaine édition, nous vous tiendrons informés bien évidemment.

Vive la magie et vive sa créativité !





M.M. : Bonjour Betty, pouvez-vous pour commencer nous parler de votre parcours. Comment avez-vous croisé l'univers de la magie ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Depuis toute petite, j'ai toujours été différente. J'ai compris très vite que je ne voulais pas entrer dans des cases. J'avais ce besoin de faire les choses à ma manière, et surtout de les faire seule. J'aimais créer, inventer, décider... sans forcément suivre un parcours déjà tracé.

Le vrai déclic avec la magie, je m'en souviens parfaitement. C'était en 2001, lors d'un festival de magie à Neuville-en-Ferrain, peu avant la création du concours des Lary d'Or. J'avais déjà vu Dani Lary à la télévision, dans Le Plus Grand Cabaret du Monde, et j'avais été fascinée... mais le voir en vrai, sur scène, ça a été complètement différent. Il y a eu notamment ce moment avec le piano qui lévite. Je m'en souviens comme si c'était hier. À cet instant précis, j'ai eu un déclic. J'ai su que je voulais devenir magicienne. J'avais 13 ans.

Ce qui m'a profondément touchée chez lui, c'est son univers. Ce n'était pas juste de la magie, c'était du spectacle vivant, du théâtre, de l'émotion. Il racontait quelque chose. Et moi, c'est exactement ça que je cherchais, sans encore savoir le nommer.

À partir de là, j'ai plongé. Mes parents m'ont inscrite dans une école de magie, Classe Magique, puis j'ai intégré le Nord Magique Club pendant quelques années. J'y ai appris les bases et commencé à construire mon propre univers, plus poétique, plus « féminin ».

J'ai même monté un numéro de scène dans lequel je faisais apparaître des fleurs, des colombes et une perruche... tout l'inverse de ce que je fais aujourd'hui !

Je me voyais déjà sur le devant de la scène... mais la vie en a décidé autrement. À 18 ans, je passe le bac et j'apprends, le même jour, que je suis diplômée... et enceinte.

J'ai alors fait une longue pause dans la magie pour me consacrer à ma famille, qui est devenue ma priorité. Les naissances se sont enchaînées, et aujourd'hui j'ai six enfants (oui, oui, six !).

Le décès de ma maman il y a trois ans a été un nouveau déclic. Je me suis dit : on n'a qu'une vie. Il faut faire ce

qu'on rêve de faire, parce qu'on ne sait pas si on pourra le faire plus tard.

Il y a deux ans, j'ai découvert le stand-up... et je suis devenue accro. J'ai écumé les comedy clubs de Lille, échangé avec des humoristes, et fait mes premiers pas sur scène.

Je suis très inspirée par des artistes comme Clément Blouin et François Martinez. Ce sont de vrais modèles pour moi, parce qu'ils ont su créer une magie moderne, intelligente, incarnée, où l'humour et l'écriture prennent une vraie place. Ils m'ont confortée dans l'idée qu'on pouvait être soi-même sur scène, avec sa personnalité, et proposer quelque chose de singulier.

Très vite, j'ai compris que je ne voulais pas être une magicienne « technique » uniquement. Ce qui m'intéresse, c'est de raconter, de faire rire, de créer du lien avec le public.

Aujourd'hui, mes inspirations viennent autant de la magie que du stand-up, du théâtre... et surtout de ma vie. Mon quotidien de maman, mes enfants, mon couple, les galères, les moments de grâce... tout ça nourrit mon travail.

Au fond, je ne cherche pas juste à tromper l'œil... je cherche à raconter des choses vraies, avec de la magie.

Betty Longo est votre nom de scène ? Si c'est le cas, comment l'avez-vous choisi ?

C'est mon vrai nom et je l'aime beaucoup. Je n'ai jamais ressenti le besoin d'en changer pour la scène, il me ressemble.

Et puis c'est un nom que certains connaissent déjà grâce à Jeannie Longo la championne cycliste ! Donc en général on le retient facilement, disons que ça aide à ne pas m'oublier !

En mai 2026, vous commencerez une tournée avec votre spectacle « Merci maman ! ». Pouvez-vous nous parler de ce spectacle ? Comment l'avez-vous construit ?

« Merci maman » ne s'est pas construit en un jour. C'est un spectacle qui est né de ma vie. Au départ il y avait cette envie de raconter ce que je vis vraiment :

la maternité, la charge mentale, le couple, les chaos du quotidien... tout ce qu'on ne montre pas toujours et qu'on idéalise beaucoup.

J'ai commencé à tester des morceaux sur scène, en Comedy clubs, à observer les réactions, à ajuster. La magie s'y intègre naturellement, pas comme une démonstration, mais comme un outil pour raconter plus fort certaines situations.

Je me suis aussi entourée d'une véritable « magic team » de rêve.

Idris Medja et Thomas Guené sont mes co-auteurs sur le spectacle. Idris, magicien, est également consultant sur les effets magiques, tandis que Thomas s'occupe de la mise en scène : structurer, donner du rythme, faire en sorte que chaque moment ait du sens.

Thomas est un artiste complet. Il a été formé à l'ENSATT et travaille depuis plus de dix ans comme comédien et metteur en scène. Il a notamment collaboré avec Yannis Why et Nikolai Striebel. Il a une vision très intéressante de la magie, profondément liée au théâtre, et j'ai tout de suite su que je voulais travailler avec lui.

Ensemble, on mène un vrai travail d'écriture, de précision, presque d'orfèvre.

Et malgré la distance - Idris est à Bordeaux, Thomas en région parisienne et moi à Lille - on a réussi à créer une vraie dynamique d'équipe, entre visioconférences et résidences, pour faire avancer le spectacle.

Ce qui me tenait vraiment à cœur c'était de créer un spectacle sincère. Un spectacle où les gens rient beaucoup mais se reconnaissent aussi. Où on parle de choses vraies, sans filtre, mais avec légèreté.

« Merci maman » c'est un mélange de magie et de stand up, mais surtout un moment de vie. On rit et on s'identifie. Au-delà de tout ça c'est aussi un hommage. Un hommage à ma maman qui ne pourra malheureusement pas voir mon évolution aujourd'hui... mais qui j'en suis certaine, me donne de la force chaque jour de là où elle est.

L'affiche est particulièrement réussie. Comment a-t-elle été construite ?

J'ai voulu une affiche simple, efficace, presque comme une affiche de stand up. Sans fioriture, sans en faire trop. L'idée c'était d'aller à l'essentiel.

Elle a été créée par Florian Sainvet, mon petit frère de cœur, qui est pour moi le meilleur dans son domaine. Je lui ai donné une base, une intention... et il en a fait un vrai bijou.

Je suis complètement fan de cette affiche parce qu'elle me ressemble. Elle retranscrit l'univers du spectacle sans trop en dire, elle intrigue.

Et surtout... elle pose des questions.

Le canard, l'ombre un peu diabolique sur le mur, la banane... tout a un sens. Mais pour le comprendre, il va falloir venir voir le spectacle.

D'ailleurs, comment conciliez-vous votre passion pour la magie et votre vie de maman ?

C'est un équilibre... parfois sportif.

J'ai une activité qui demande beaucoup d'investissement : j'assiste à de nombreux congrès et festivals, je travaille énormément et je me déplace beaucoup. Mais en parallèle, j'ai la chance d'avoir une organisation qui me permet d'être très présente au quotidien.

l'école le matin puis je travaille sur le spectacle jusqu'à 16 h 30, avant d'aller les récupérer. C'est mon rythme, mon équilibre.

Et puis il y a les soirs où je suis sur scène ou en déplacement. Là, mon conjoint prend le relais. Il gère la maison, les enfants, tout ce qui va avec... et c'est essentiel.

J'ai énormément de chance de l'avoir à mes côtés. Sans lui ce serait beaucoup plus compliqué pour moi de vivre de ma passion.

Au final, je ne sépare pas vraiment les deux. Ma vie de maman nourrit mon travail artistique, et inversement. C'est intense, parfois chaotique... mais c'est exactement la vie que j'ai choisie.

Vous tournez aussi beaucoup dans les salles de stand-up. Que vous apportent ces expériences sur scène ?

Pour moi les Comedy clubs c'est la meilleure école !

On y trouve un public bienveillant, mais surtout une régularité de scènes qui est précieuse. Ça me permet de tester un moment, un effet, une vanne, d'un soir à l'autre, de voir ce qui fonctionne vraiment et d'affiner avant de l'intégrer au spectacle.

C'est un laboratoire en direct. On gagne du temps, on progresse vite et surtout, on sait immédiatement où on va. C'est un passage essentiel dans ma construction artistique.

Être une femme dans le monde de la magie, est-ce toujours aussi difficile ? Vous sentez-vous soutenue dans ce milieu par vos pairs ? Que faudrait-il pour que les magiciennes soient davantage bien accueillies ?

La magie reste encore aujourd'hui un milieu très masculin. C'est une réalité mais les choses évoluent doucement. Personnellement je me sens soutenue et bien entourée, j'ai eu la chance de rencontrer des artistes bienveillants, ouverts, sur qui je peux compter, qui jugent le travail avant le reste. Et ça, c'est essentiel.

Maintenant il faut être honnête : être une femme dans la magie (comme dans l'humour d'ailleurs où nous sommes aussi moins nombreuses) ça demande souvent de s'accrocher d'avantage, de s'imposer, de trouver sa place dans un univers qui n'a pas forcément été pensé pour nous au départ.

Mais pour moi c'est aussi une vraie force. Une manière de me démarquer, d'apporter un regard différent, une sensibilité autre. Et finalement, ce qui peut être perçu comme un obstacle devient une richesse.

Je pense que ce qui fera vraiment évoluer les choses, ce n'est pas seulement d'en parler, mais de montrer. Montrer des femmes sur scène, avec des univers forts, singuliers, légitimes, comme Léa Kyle, championne du monde magie ou Calista Sinclair, troisième prix aux championnats du monde.

Il ne s'agit pas de prendre la place de quelqu'un mais de prendre la nôtre.

Et plus il y aura de magiciennes visibles, différentes, assumées... plus ça deviendra une évidence. Aujourd'hui on n'a plus besoin de rentrer dans un moule. On peut créer le sien.

Édith Piaf - Olympia 1961, le concert événement interprété par Nathalie Romier

Da Viken Arts et Aurélie Fernandes



Qui ne connaît pas Nathalie Romier ?

Première femme sacrée championne de France de magie en 2015, puis lauréate du 2^e prix de magie comique au congrès mondial FISM en 2018 à Busan, avec sa célèbre Poule Mistinguett, Nathalie est une artiste reconnue pour son parcours exceptionnel dans l'art magique... mais pas seulement ! Chez elle, il existe une autre forme d'enchantement que la magie visuelle : celle de la puissance de sa voix.

À la fois magicienne et chanteuse, Nathalie est une artiste complète. bercée dès sa tendre enfance par la chanson française, une passion transmise par sa maman, elle se découvre un talent inné qu'elle a su affiner en autodidacte. Barbara, Gréco, Bardot, Vartan, Brel, Brassens... et Piaf. La Môme, qu'elle incarnera pendant plus de dix ans au cabaret Le Canotier du Pied de la Butte à Paris, mais aussi sur de grandes scènes en Russie, au Canada, au Maroc... Ici, pas de description de routines ou de techniques de quick change, mais le récit d'une pause magique vécue en compagnie d'une artiste hors pair à la voix singulière, qui aime rappeler avec un sourire : « Le chant, c'est naturel. La magie, c'est du travail ».

Tout a commencé lors d'un festival de magie où je travaillais comme bénévole pendant que Nathalie émerveillait le public avec son numéro comique. Impressionnée par sa prouesse artistique et vocale, nous avons évoqué sa carrière d'interprète et je souhaitais en découvrir davantage. Souhait exaucé en novembre 2024, lorsque j'ai pu assister à sa performance Édith Piaf – Olympia 1961. Ce fut littéralement un coup de cœur et, quatorze mois plus tard, je suis honorée de pouvoir présenter ce spectacle au public trégorois, grâce à l'association dont je fais partie.

Dimanche 25 janvier 2026, des balances aux filages jusqu'à la représentation finale, rien n'est laissé au hasard. L'emplacement du pied de micro, le positionnement des sunstrips « ambiance Olympia », le réglage des réverbérations - qui donnent profondeur et relief à la musique -, le travail subtil des éclairages qui plongent la salle dans l'atmosphère des années 1960 : tout est pensé dans le moindre détail.

Tout au long du concert, les lumières jouent un rôle essentiel. Bien plus qu'un dispositif technique, elles deviennent un véritable outil de narration visuelle : le bleu et le rouge vif éclatent comme un feu d'artifice pour Les Flonflons du bal ; le blanc, pur et presque clinique, enveloppe Les Blouses blanches ; le rouge chaud, jusque sur les pendrillons, évoque un chapiteau de cirque pour Bravo pour le clown ; le rose délicat souligne la poésie de La Vie en rose, prolongeant ainsi chaque chanson dans une émotion subtile et expressive.

Dès l'entrée en salle, le public est transporté dans le temps grâce à une bande sonore d'époque. Le rideau s'ouvre, sur le fond de scène se projette une rétrospective retraçant l'histoire du mythique Olympia 61. On découvre alors le contexte : Édith Piaf, déjà malade, remonte sur scène pour venir en aide à son ami Bruno Coquatrix (alors directeur de la salle et en difficulté financière). Quand les premières ovations éclatent, elles ne s'éteindront pas avant plus de quinze minutes. Neuf semaines de triomphe suivront, jusqu'à ce que la maladie mette un terme à cette série de concerts inoubliable.

C'est au tour de Nathalie d'entrer en scène, vêtue de la célèbre petite robe noire. Avec elle : une attitude, une voix, une présence magnétique. Ses gestes sont précis, son regard habité. Ce n'est pas une imitation : c'est une véritable incarnation !

La prestation débute avec Les Mots d'amour, Les Flonflons du bal, Mon Dieu... Pendant plus d'une heure dix, Nathalie nous ramène à ce récital légendaire. Le spectacle mêle avec subtilité titres connus et morceaux moins célèbres. Les grands classiques s'enchaînent, invitant le public à chanter timidement puis à l'unisson : Padam, Milord, Non, je ne regrette rien, La Vie en rose, L'Hymne à l'amour... Les chansons plus rares, comme Bravo pour le clown ou Les Blouses blanches, offrent des moments de surprise dont la force peut déstabiliser. La représentation est enrichie par des vidéos soigneusement choisies, qui permettent au spectateur de s'immerger dans l'univers et l'époque. Chaque élément contribue à faire revivre non seulement la musique, mais aussi l'intensité et l'âme du concert d'Édith Piaf.

NATHALIE ROMIER ÉDITH PIAF - OLYMPIA 1961



À la fin, sur l'air de La Foule, certains n'osent même pas applaudir tant l'instant est intense. Nathalie quitte la scène en se balançant doucement de gauche à droite, dans une danse transcendante, reproduisant à l'identique les gestes d'Édith Piaf projetés à l'arrière-scène. Les frissons parcourent la salle, les larmes coulent. L'émotion est collective.

Après plusieurs minutes d'applaudissements nourris, le rappel tant attendu arrive. Dans une ambiance chaleureuse, le public reprend en chœur *Sous le ciel de Paris* et Mon manège à moi.

À l'issue du spectacle, il n'y a pas d'explosion. Les spectateurs se lèvent lentement, comme si un temps était nécessaire pour mesurer l'intensité de ce qu'ils viennent de vivre et de recevoir. Puis, comme une prise de conscience, tous se dirigent vers l'entrée, désireux de rencontrer l'artiste, d'échanger, de remercier, de partager leur ressenti. Certains parlent de la voix, d'autres du regard ou encore de cette étrange sensation au creux de la poitrine, là où l'émotion s'installe sans prévenir.

Quelques mots recueillis suffisent à traduire les sentiments du public :

« Magnifique. L'artiste a été incroyable ». « Nous avons vraiment eu l'impression d'assister au véritable concert de Piaf ». « Un spectacle à voir absolument ». « Pendant plus d'une heure, Piaf était là, devant nous ». « Essentiel et bouleversant, je retournerai la voir sur Paris ». « J'en ai encore des frissons ». « Les larmes sont venues sans que je comprenne pourquoi ». « Impressionnante, percutante et renversante ».

Avec *Olympia 61*, Nathalie rend un hommage émouvant à Édith Piaf et à Charles Dumont, son compositeur, en recréant l'intensité du récital mythique. Sa voix puissante fait renaître l'icône, bouleversant par son émotion brute et sa générosité. Chaque mot et chaque geste, minutieusement étudié, participent à faire revivre ce qu'elle admire chez son idole. Grâce à ses expressions saisissantes et à sa présence scénique impressionnante, Nathalie semble

littéralement habitée par la Môme. Je n'ai pas grandi avec Piaf, et pourtant il m'est impossible de rester indifférente : son talent et sa sincérité me bouleversent profondément. Elle ne copie pas : elle vibre. Ancrée dans son rôle, animée d'une énergie incandescente, elle offre une performance renversante et profondément humaine.

Sous le ciel, non pas de Paris mais de Trébeurden, ce concert restera gravé comme un moment rare, un instant suspendu, partagé et inoubliable. Bien plus qu'une simple performance, Nathalie a offert une expérience hors du temps, confirmant qu'elle est une immense artiste.

Olympia 61, ou devrais-je dire *Sémaphore 26* : le nom de Nathalie Romier résonnera longtemps dans les cœurs, tant elle s'est révélée à la fois chanteuse et magicienne : la magie de faire renaître une icône, la magie de transformer une salle en mémoire vivante, la magie d'une voix capable de révéler ce que le cœur murmure, et surtout, la magie de nous surprendre... rappelant avec justesse que, comme l'illusion, « la musique est la langue des émotions ».



LA VIE DES CLUBS

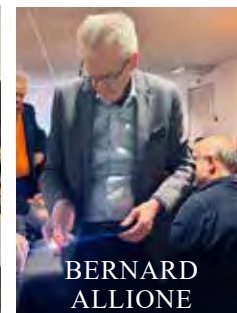
SOIRÉE CABARET

ARMAND PORCELL



Les élèves :

Éric
Evan
Jordan
Lisa
Loevan
Luna
Rudy
Thomas



Les écoles hôtelières ont leurs restaurants d'application, et l'École de Magie 13 a son cabaret : « le Moulin Bleu » (sur la commune du Rove), ainsi que sa salle de spectacle « Tino Rossi » (sur les Pennes Mirabeau). Des lieux devenus, au fil des années, de véritables terrains d'expression pour les Magiciens d'Albertas, où se croisent passion, transmission et partage.

Ce samedi 31 janvier 2026, nous affichions complet pour la soirée cabaret. C'est dans une salle survoltée - et il faut bien reconnaître qu'Erik Parker y a largement contribué - que les jeunes et les moins jeunes membres des Magiciens d'Albertas - École de Magie 13 -, ont pu se produire dans une ambiance chaleureuse et conviviale, fidèle à la marque de fabrique du club.

La soirée a débuté sur scène avec un élégant numéro de mentalisme, présenté avec brio par Timeless, qui a immédiatement donné le ton et capté l'attention d'un public déjà conquis. Puis, avant l'arrivée du premier plat, au moment sacré de l'apéro (dans le Midi, on ne plaisante pas avec les traditions), les convives ont eu droit à une première envolée de close-up men et women, au plus près des tables et des regards.

Les quinze tables ont ainsi pu applaudir, parmi les artistes les plus aguerris, Erik Parker, Bernard Allione, Noisette, Koum et Galaad. Mais au-delà des noms et de l'expérience, l'objectif principal de cette soirée était clair : confronter nos élèves à un véritable public, dans des conditions de travail en table à table, parfois exigeantes, souvent imprévisibles, et qui - il faut bien l'avouer - ne représentent pas toujours la facette la plus valorisante de notre art.

Car le close-up en conditions réelles demande bien plus qu'une simple maîtrise technique. Il faut être impactant, dynamique, surprenant, jovial, empathique, savoir capter l'attention et la conserver, tout cela dans un laps de temps

relativement court, au milieu du bruit, des discussions et parfois du service.

Ce sont donc **Éric, Lisa, Luna, Antho, Jordan, Philippe, Thomas, Rudy, Evan et Loevan** qui ont été choisis parmi l'ensemble des élèves pour relever ce défi. Un exercice exigeant qu'ils ont abordé avec sérieux, enthousiasme et engagement. Et à en croire les nombreux retours des spectateurs de cette soirée cabaret, ils ont parfaitement rempli leur rôle, suscitant sourires, étonnement et applaudissements sincères.

Entre le plat et le dessert, le public a ensuite été invité à revenir vers la scène pour un numéro de mentalisme pour le moins surprenant - et résolument téléphonique - proposé par notre ami et confrère Koum, qui a une nouvelle fois démontré toute l'étendue de son talent et de son sens de la mise en scène.

Beaucoup de convives ont juré de revenir à la soirée cabaret 2027, sans compter les habitués qui nous suivent fidèlement d'année en année. Si la dynamique se poursuit de la sorte, il faudra sans doute pousser les murs du Moulin Bleu, ou, pourquoi pas, envisager deux soirées pour satisfaire la demande croissante.

Mais même pour nos deux mentalistes, il reste difficile de faire une prédiction fiable. Alors, pour une fois, ne cherchons pas à tout contrôler et laissons l'avenir nous le dire... et, qui sait, peut-être nous surprendre une fois encore.

Viktor Vincent... presque dans mon salon



Olivier Maricoux



Ce jeudi 26 février, Viktor Vincent faisait escale à Verviers, petite ville à taille humaine près de Liège, en Belgique. Elle est surnommée la capitale wallonne de l'eau. Elle fut autrefois un centre mondial du traitement de la laine grâce à la qualité du fleuve qui la traverse, la Vesdre.

De nombreux artistes ont foulé les planches du Grand Théâtre de Verviers et de nombreuses émissions de télévision y ont été captées (dont l'émission « Signé Taloche » des frères Taloche). Celui-ci étant en rénovation, c'est dans une salle plus petite, l'Espace Duesberg, que Viktor s'est produit.

La capacité de cette salle étant de 260 places, je peux vous dire que le spectacle était très intimiste. C'était un peu comme si Viktor était dans mon salon.

Il nous présenta son spectacle **Fantastik**... et, comment dire... c'était vraiment fantastique (trop facile comme jeu de mots). Pendant près de deux heures, il a su capter l'attention du public.

Viktor plante le décor directement. Une simple douche de lumière sur lui, et il nous parle de choses étranges, d'événements passés, liés à Méliès et à Maupassant. Il instille un doute sur la réalité des choses... Il nous rassure en annonçant que tout ce que nous allons voir peut paraître surnaturel, mais que ce ne sera pas le cas... l'irréel sera réel.

Il met les spectateurs en confiance, car il va avoir besoin d'eux à de nombreuses reprises.

Le spectacle se veut donc très participatif et Viktor, même avec un style très guindé et classe, est très proche des spectateurs. Ceux-ci sont souvent choisis au hasard grâce à une peluche lancée dans la salle, ou encore par le biais d'une prédiction...

Une vasque transparente placée à l'avant-scène contient de nombreux petits papiers. Avant le spectacle, nous avons dû inscrire un objet que nous pourrions avoir en poche. Une spectatrice fera ensuite quatre tas avec ces papiers et, à chaque fois, en gardera un paquet... et ainsi de suite avec les papiers restants, jusqu'à tomber sur un objet. Ce mot se retrouvera dans un livre dont la page, la ligne et l'emplacement sur cette ligne auront été définis à l'avance.

Une autre spectatrice, les yeux bandés, sentira que Viktor la touche à tel ou tel endroit... ce qui pourtant ne correspond pas à la réalité (une version du PK Touch, mais utilisant plusieurs procédés pour bien embrouiller les spectateurs... et les magiciens).

Une nouvelle spectatrice retrouvera toutes ses informations personnelles : son prénom, le nom de l'objet qu'elle avait écrit sur le papier et mis dans la vasque, sur un grand parchemin placé dans un ballon.

Un spectateur, désigné par cette spectatrice en baladant une lampe torche dans la salle, pensera à une personne sans en dire plus... Viktor en retrouvera les initiales.

Impossible de vous décrire tout le spectacle, mais avoir eu la chance de le voir dans une petite salle, proche de nous, a encore renforcé tous ses effets. Et je pense que, pour du mentalisme, c'est important et même primordial. Je n'ai jamais voulu aller le voir dans une salle de 800 à 1000 personnes à cause de cela... et j'ai bien fait d'attendre.

Comme je vous le disais au début : près de deux heures de spectacle... et c'était Fantastik.



LES FRENCH TWINS

Arnaud Lhermitte & Philippe Saccomano du Cercle Magique de Paris

Tony et Jordan alias les « French Twins » sont des passionnés de magie depuis leur enfance. Mais ce sont des jeunes de leur siècle qui sont nés pratiquement avec une tablette dans les mains. Il n'est donc pas étonnant que leur magie soit axée sur les technologies nouvelles, une petite révolution dans le monde de l'illusion. Malgré leur jeune âge, ils ont un palmarès éloquent sur leur curriculum vitae : « La France a un incroyable talent », « Britain's Got Talent » et finalistes de « America's Got Talent ». Ils sont à présent demandés dans le monde entier et se produisent sur des scènes prestigieuses, tant leurs shows digitaux sont originaux.

Actuellement en tournée, nous avons pu assister au spectacle donné au Palais des Glaces à Paris. La salle était pleine c'est dire l'engouement du public pour ce duo de jumeaux. Leur débauche d'énergie est donc multipliée par deux, ce qui offre aux spectateurs une féerie d'apparitions et de disparitions entre la scène et les écrans numériques. De fait le public est rapidement dérouté ne sachant plus ce qui est de l'ordre du digital ou de la réalité car nos deux compères ne se contentent pas de ne faire sortir des objets depuis leur tablette jusqu'à la scène, ils en font également apparaître des humains, ce qui rend le tour plus incroyable encore.

Leur show est interactif ce qui permet au public de participer activement aux effets. Même si la magie proposée est principalement numérique il n'en demeure pas moins que les French Twins utilisent des routines plus classiques tels que le carré magique, Magic Invisible Touch, etc.

Leur force réside dans le fait que ces deux frères ne reproduisent pas seulement des tours mais ils en sont aussi les créateurs. Tout est précisément pensé, calculé, millimétré, ciselé, vraiment du très grand art.

Ce nouveau spectacle est basé sur les curiosités, les coïncidences et les mystères de la jumeauté. Qui est Jordan, qui est Tony ? Ce qui arrive à l'un est ressenti immédiatement par l'autre et réciproquement. Sur la scène, entre réel et virtuel sur écran géant, les

expériences tentant de prouver ces particularités vont se suivre, le goût, le toucher, l'odorat, la vue, les deux monozygotes trompent nos sens. Parfois basé sur des numéros classiques revisités XXIe siècle, les deux frères boostés à 1000 à l'heure, vont enchaîner les numéros avec une complicité non feinte. Du début à la fin de leur show le public est entraîné dans un tourbillon d'effets où le numérique et la technologie éblouissent littéralement la salle et sans nous en rendre compte nous serons transportés là où ils ont voulu nous emmener depuis le début. Mais nous ne dévoilerons pas le bouquet final et garderons le secret.

Les French Twins sont en tournée dans toute la France en 2026, surveillez les dates et mettez vos datebooks à l'heure, ça vaut le détour.

Les French Twins ne se contentent pas d'arpenter les plus grandes scènes ils renouent avec les grandes heures des cabarets parisiens où la scène est à proximité. En effet ils animent avec d'autres magiciens leur « Secret magic night » un spectacle plus intimiste à la « Nouvelle Eve » de la Butte Montmartre qui ne contient que 50 places.





Nicolas Bosia



Hugo Bauguil

La Baguette Magique : un nouveau lieu dédié à la Magie de proximité !

À Lyon, dans le magnifique quartier du Vieux-Lyon, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, La Baguette Magique ouvrira ses portes en avril 2026.

Le concept : un bar à cocktails dédié au Rêve et à la Magie, imaginé et porté par trois ingénieurs-magiciens ! Un lieu où la magie est le cœur de l'expérience, de la façade jusqu'à la scène !

Je suis Ugo avec un H, la « Baguette de la Programmation » du lieu, ou plus simplement l'un des trois co-fondateurs de ce projet, avec Andrea Genzel, Paulin et toutes ses Atebas !

Plongez avec moi dans l'univers de la Baguette Magique !

La salle de Spectacle

Après être entré dans une Boulangerie, et avoir activé un mécanisme secret, vous découvrirez le Speakeasy (bar caché) de la Baguette Magique !

Dans un décor Victorien rappelant un lieu dans lequel Jules Verne aurait pu écrire ses livres, nous allons directement vers l'escalier menant au sous-sol trouver un cabinet de curiosités.

Des artefacts magiques, bizarres voire mystiques sont exposés dans ces vitrines, certains appartiennent visiblement à de véritables magiciens !

Les Alchimistes des Songes - c'est ainsi que l'on nomme nos serveurs mixomagiques vous proposent une énigme pour ouvrir un pan de notre cabinet de curiosités.

Derrière la porte secrète, c'est là que se trouve la salle de spectacle !

Les caractéristiques de la salle

Cette belle salle en pierre, voûtée, propose une jauge réduite à 19 spectateurs.

Les gradins seront en demi-cercle, à presque 180° autour de l'artiste.

Le public entoure, observe, mais est surtout impliqué au plus près de l'artiste !

La salle est pensée pour être modulable :

- une configuration Close-Up, avec une table en demi-lune,
- une configuration plateau libre, sans la table, pour des formats de type Magie de Salon.

Un lieu où l'on joue pour des Lyonnais, des touristes de passage, des couples d'amis, dans un cadre qui assume pleinement cette proximité.

La salle disposera d'une régie et son régisseur, avec son et lumière, ainsi qu'une loge confortable pour vous mettre dans l'ambiance du lieu et vous préparer sereinement !

La programmation prévue

La programmation est pensée pour accueillir des formats multiples, adaptés au lieu, de 8 minutes en format scène ouverte à des seuls en scène de 55 minutes.

C'est un lieu pour tester, affiner, présenter, oser l'impossible.

Cette salle sera prévue pour programmer les magiciens lyonnais et des alentours d'une manière régulière.

Évidemment nous prévoyons déjà d'accueillir des artistes nationaux et internationaux, avant ou après leur conférence à l'Amicale Robert-Houdin de Lyon.

Appel aux artistes

Si vous lisez ces lignes, c'est probablement que vous avez déjà imaginé jouer dans un espace comme celui-ci.

La Baguette Magique est ouverte aux candidatures pour sa programmation à venir !

Pour candidater, c'est simple :
programmation@labaguettemagique.fr

Merci d'envoyer :

- des éléments vidéo (captation, teaser, extrait, même simple),

- quelques photos, vos réseaux sociaux ou bien votre site, et quelques lignes pour expliquer ce que vous aimeriez jouer et dans quel format.

L'objectif est clair, faire de La Baguette Magique un lieu reconnu par les magiciens et magiciennes comme un endroit où l'on aime jouer, parce que l'espace, le public et l'écoute sont au rendez-vous.

À très bientôt, peut-être, derrière la porte secrète.

Ugo avec un H
La Baguette de la Programmation
La Baguette Magique - Lyon



ENTRETIEN AVEC MAGIC-PHIL

Thierry Schanen

Tout le monde ne te connaît peut-être pas très bien et j'aimerais, qu'à l'occasion de cet interview, la communauté magique puisse découvrir un artiste discret mais qui a pourtant mené une sacrée carrière dans le domaine de la grande illusion.

Question classique mais il faut bien commencer : peux-tu te présenter en quelques mots ? D'où viens-tu, comment es-tu arrivé à la magie ?

Bonjour Thierry, j'ai 63 ans, 55 ans de Magie et du plus loin que je me souviens, j'ai toujours voulu devenir Magicien, ce qui m'a causé quelques déconvenues surtout avec ma mère. Tu sais bien « on ne peut pas vivre d'un métier pareil ». Elle avait même demandé l'aide des amis qui venaient à la maison et qui me « rabâchaient » tout le temps « fais autre chose, on ne peut pas vivre de la Magie ». Là où je devais être orienté en science et math, au dernier moment, j'ai choisi de partir en menuiserie. Dans ma tête d'ado, pour être Magicien, il fallait fabriquer ses boîtes et son matériel (raisonnement pas si bête avec le recul). Pour la petite histoire, la menuiserie est devenue une deuxième passion. J'ai donc fait ensuite Ébénisterie et sculpture sur bois. (J'ai maintenant un atelier de 80 m².) Bref, j'ai continué la magie en amateur, travaillé des années dans deux cabarets différents, jusqu'à être remarqué par le Comité Miss France avec qui j'ai collaboré sur certaines antennes régionales pendant 7 ans, et c'est eux qui m'ont mis le pied à l'étrier pour les grandes illusions.

Pour ma part, bien que je te connaissais depuis longtemps, je t'ai réellement découvert sur scène lors d'un congrès des mentalistes, à la Grande Garenne, où tu participas au gala avec des numéros de grandes illusions, toutes thématiques sur des films de cinéma. D'où t'es venue cette idée ? Comment as-tu travaillé la thématisation des illusions ?

Tout a commencé fin des années 90 avec ma 1ère grande illusion ; l'équipe du Comité Miss France m'a apporté son expérience et m'a aidé dans la mise en scène et le montage musical de ce numéro, ce qui a donné une femme zig-zag fabriquée maison sur le thème « cabine d'essayage » qui se transforme en « cabine de torture » et la transformation du personnage en vampire.

La 2^e illusion fut une origami récupérée dans un cirque que j'ai remise en état et là, tout seul, j'ai fait un numéro qui s'est appelé « Charlot et la vendeuse d'allumettes » dans lequel il y avait un journal déchiré/racommodé en forme de cœur et le petit « Gavroche » qui apparaissait à la fin alors que personne ne s'y attendait.

Ces deux numéros m'ont valu deux premiers prix dans des concours de magie régionaux. C'est donc là qu'a commencé mon attachement au 7^e art.

À cette occasion, j'ai également fait connaissance avec ton équipe. Combien de personnes travaillent avec toi ? Des personnes régulières depuis longtemps ou des partenaires occasionnelles ?

Dans mon dernier spectacle (L'Académie des Sorciers et le coffre des Secrets) j'avais mon équipe au grand complet : 12 personnes avec qui je travaille depuis des années. Par exemple, Matthieu, mon sonorisateur, travaille avec moi depuis ses 14 ans, il en a aujourd'hui 40. Le reste avec notamment mes danseuses et partenaires, sont avec nous depuis plus de 10 ans. D'ailleurs ceux qui me connaissent, connaissent aussi Manon qui est un personnage à elle toute seule (personnalité forte, partenaire, danseuse et acrobate aérienne).

J'ai toujours privilégié mon équipe en toutes circonstances et ils me le rendent bien, nous formons une véritable famille et je suis très fier d'eux.

Et puis est venu le titre de Spectacle Magique de l'Année avec ton show « L'Académie des Sorciers et le coffre des Secrets ». Parle-nous de ce spectacle aux décors incroyables ? Comment as-tu réalisé ce projet, quelles ont été les difficultés, les freins ? Est-ce facile de produire un tel show et combien de représentations totalise-il ?

Après « La Magie comme au Cinéma », nous avons intégré une équipe du Parc Disney dans un spectacle inspiré de l'univers d'Harry Potter. Au départ, au vu du nombre de représentations prévues, j'ai investi une somme conséquente dans ce projet qui, malheureusement ou heureusement LOL, c'est terminé après la 2^e représentation. L'idée nous est donc venue de faire notre propre spectacle inspiré de cet univers et nous avons écrit le scénario en *brainstorming*. Cela a été trois ans de travail acharné, de nombreuses heures passées dans mon atelier, de réflexions sur les costumes, les décors, les personnages, l'histoire et les nombreux détails dont des personnages « vivants » dans les tableaux et les très nombreuses répétitions. Je ne sais plus comment m'est venue l'idée du décor mais je savais ce que je voulais : lors d'un séjour à Londres, nous avons visité plusieurs monuments historiques avec prises de photos, mais je ne trouvais pas ce que je voulais. Finalement, c'est une fois rentré, que je suis allé voir l'Abbaye de Vaucelles à 6 km de chez moi et que j'ai trouvé mon bonheur. De là, le décor a été fait en impression sur toiles après bon nombre de maquettes pour voir le « rendu ». À noter que la Covid est passé par là et nous a donné le temps de peaufiner les détails.

La contrepartie est que les moyens sont devenus très difficiles et pour la construction du dernier numéro, celui-ci a été fait avec les « moyens du bord », numéro qui sera finalement remplacé par ce que j'avais en tête deux ans plus tard après qu'on se soit refait une santé.

Est-ce que ça a été facile ? Clairement non mais grâce à mon équipe, nous avons pu mener ce projet à bien et à terme et quelle satisfaction : presque 150 représentations en cinq ans, pour un spectacle de cette envergure, c'est incroyable. Des souvenirs plein la tête, des réactions du public phénoménales et une équipe plus que jamais soudée.



Il est vrai que nous avons aussi travaillé pendant 7 ans dans un parc d'attractions. Cela dit, nous avons arrêté cette activité en 2021, notre gros show prenant trop de place dans l'emploi du temps. Maintenant, je suis arrivé à un âge où je devrais normalement ralentir mais ... LOL !

On te voit peu dans nos congrès et autres manifestations magiques hors du Nord. Quelle est ta position vis-à-vis de la FFM et d'une manière plus générale avec le milieu magique français et les clubs ?

La contrepartie d'avoir beaucoup de travail, c'est qu'elle ne m'a pas laissé trop de liberté pour passer du temps dans les différentes manifestations. Néanmoins, je n'ai jamais hésité à apporter mon aide et bon nombre de magiciens et artistes le savent bien.

J'adhère aussi à la FFAP/FFM et au Nord-Magic-Club depuis plus de 30 ans, mais le manque de temps ne me permettait pas trop de participer. Cela dit, depuis l'arrivée de Frédéric et ayant maintenant quand même plus de libertés, je crois qu'on commence à me voir beaucoup plus ! LOL.

Quels sont tes projets et as-tu d'autres choses à nous dire que je ne t'ai pas permis d'exprimer ?

Arrivé maintenant à l'âge « vénérable » de la retraite, j'ai encore beaucoup de projets, les principaux étant mon nouveau spectacle « La Veillée des Jouets », passer du temps dans mon atelier de menuiserie et profiter de la vie.

Merci Philippe pour cet échange et ne prends pas ta retraite trop vite !

Tu avais laissé entendre que tu ne souhaitais plus présenter ce spectacle car trop lourd, trop complexe... est-ce toujours d'actualité ou y aurait-il de nouvelles occasions pour y assister ?

Malheureusement on a clôturé les représentations en décembre 2025 après 5 ans d'exploitation. Il y avait quand même 4 camions de 20 m3 de matériel à décharger recharger et 7 à 8 heures de montage, mon dos n'y a pas résisté et une hernie discale est venue compliquer les choses d'où cette décision.

Et pour le reste de tes activités : spectacles pour enfants, parcs d'attraction, évènementiel... Tu travailles toujours beaucoup il me semble ?

Nous sommes déjà repartis sur un nouveau projet de spectacle familial qui verra le jour cette année, toujours théâtralisé avec magie, grandes illusions, manipulations, magie interactive et numéros acrobatiques : « La Veillée des Jouets ».



TRIOMPHE EN ROUGE ET NOIR

Jean-Jacques Sanvert

Effet :

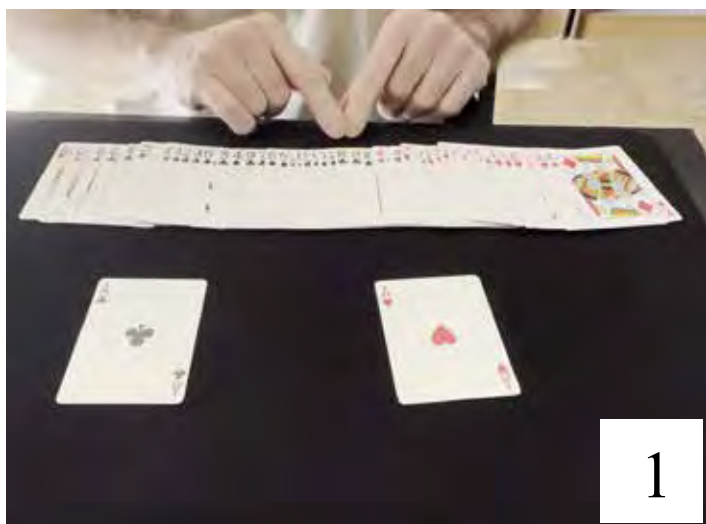
Voici une routine de « Triomphe » avec de multiples effets : 2 cartes sont choisies (par exemple l'as de trèfle et l'as de cœur) et remises dans le jeu, qui est mélangé dans tous les sens. Le jeu est ensuite étalé face en bas et le magicien triomphant montre que les deux dames rouges sont les seules cartes faces en l'air : c'est une erreur. Les 2 dames sont donc remises dans le jeu faces en bas. Celui-ci est de nouveau mélangé dans tous les sens, et est ensuite étalé face en bas ; cette fois-ci ce sont les 2 dames noires qui sont les seules cartes faces en l'air – 2^e erreur. Les 2 dames noires sont remises dans le jeu. Celui-ci est mélangé une dernière fois sur table, et il est coupé en 2 portions égales. Ces 2 portions sont étalées faces en bas, et on voit dans la première portion l'as de trèfle face en l'air, alors qu'on voit dans la seconde portion l'as de cœur face en l'air. Ces 2 cartes sont sorties de leurs rubans avec les 2 cartes qui les prennent en sandwich : ces 2 cartes sont respectivement les 2 dames rouges et les 2 dames noires. Les 2 étalements sont ensuite retournés face en l'air : on voit toutes les cartes rouges dans le premier étalement, et toutes les cartes noires dans l'autre.

Méthode :

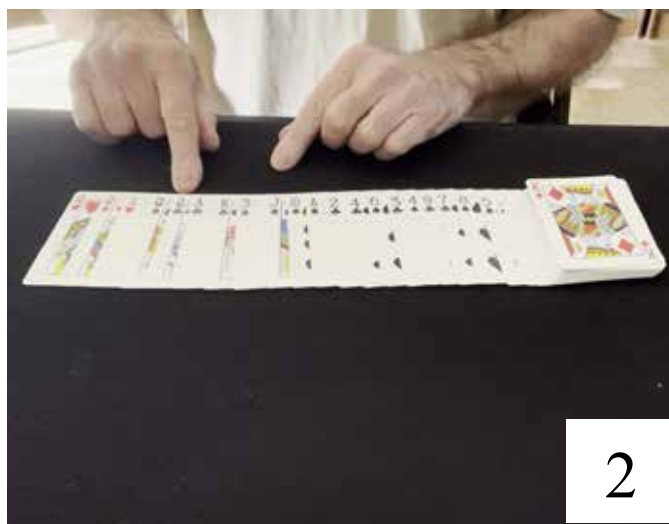
Je dis souvent à mes élèves que je n'aime pas les routines où il faut préparer tout le jeu à l'avance sauf si l'effet en vaut la peine. Je crois que c'est le cas ici. D'abord les 2 dames rouges sont les seules cartes faces en l'air. Puis ce sont les 2 dames noires. Ensuite, on voit que les 2 cartes choisies sont les seules cartes faces en l'air. Puis on voit qu'elles ont été prises en sandwich entre les 4 dames en respectant leurs couleurs. Enfin, le jeu est classé en rouges et noirs pour l'effet final. Je pense que le nombre d'effets mérite ce classement (que vous pouvez d'ailleurs faire devant les spectateurs avec un Cull).

Vous avez besoin d'une carte Reverse Breather (donc qui se coupe sous le jeu, sur sa face), et j'utilise toujours le roi de pique. Brièvement : prenez le roi de pique entre les mains, tournez-le face en bas, et appuyez avec vos index et majeur sous la carte, pendant que votre pouce appuie sur la carte, en traçant les 2 lignes diagonales (j'ai déjà décrit cette Reverse Breather dans le N° 662 de la Revue). Vous devez également séparer les cartes rouges et les cartes noires, et placer le roi de pique sous le paquet des cartes noires. Ce paquet est placé sur les cartes rouges. Enfin, les 2 dames rouges et les 2 dames noires sont placées sur le tout. L'ordre des couleurs de ces 4 dames est peu important, mais elles doivent être séparées en rouges et noires. Par conséquent l'ordre des cartes est le suivant : 2 dames rouges, 2 dames noires (ou l'inverse), les 26 cartes noires avec le roi de pique en dessous, et les 26 cartes rouges. Vous voyez que si vous coupez le jeu vers le milieu, vous aurez toutes les cartes noires en main (plus les 4 dames sur le dessus) et les 26 cartes rouges seront sur la table.

1- Étalez les cartes entre vos mains pour faire choisir une première carte à un spectateur : celui-ci doit prendre une carte noire, par conséquent n'étalez que les 30 cartes du dessus pour faire choisir cette carte (qui ne doit bien sûr pas être l'une des dames qui se trouvent sur le dessus du jeu). Vous devez donc forcer l'une des 26 cartes noires, ce qui ne devrait pas vous poser trop de problème ! Supposons que le spectateur ait choisi l'as de trèfle. Continuez à étaler les cartes pour faire choisir une autre carte à un second spectateur. Vous devez maintenant forcer l'une des 26 cartes rouges dans la moitié inférieure. Supposons que le second spectateur ait choisi l'as de cœur (Photo 1).



1



2

2- Pendant que les spectateurs montrent leurs cartes aux autres spectateurs, préparez-vous pour un Tilt en prenant un break sous les 4 cartes du dessus (les 4 dames). La première carte choisie (n'importe laquelle des deux) est remise dans ce Tilt – sous les 4 dames du dessus. Prenez ensuite un Tilt sous les 2 dames du dessus, et remettez la seconde carte choisie (là encore, n'importe laquelle) dans ce Tilt sous les 2 dames (rouges ou noires, peu importe). L'ordre des cartes est maintenant le suivant : 2 dames rouges, la première carte choisie (rouge ou noire, peu importe), 2 dames noires, la seconde carte choisie (là encore rouge ou noire), 26 cartes noire (avec le roi de pique en-dessous), et enfin 26 cartes rouges (Photo2).

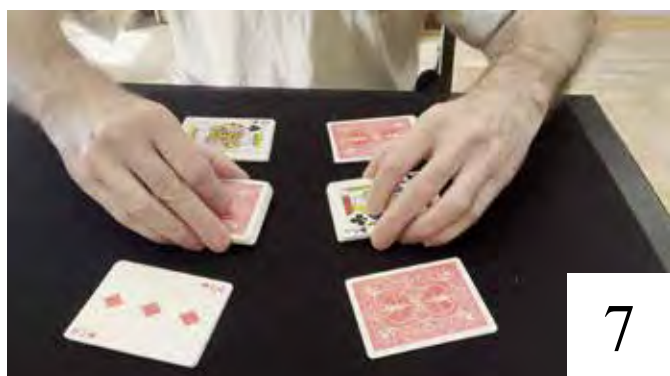
3- Posez le jeu sur la table et dites, confiant, que vous allez mélanger les cartes faces en l'air et faces en bas, et qu'à la fin seules les 2 cartes choisies seront faces en l'air. Coupez un peu moins de la moitié des cartes en plaçant la portion du dessus à gauche (Photo 3), et en retournant la portion de droite face en l'air.



Du fait que vous avez coupé moins de la moitié des cartes, il y a quelques cartes noires sous votre paquet de cartes rouges à droite ; coupez vers le dessous de cette portion pour montrer une carte noire, puis coupez vers le milieu de cette portion pour montrer une carte rouge (vous montrez 2 cartes de couleur différente) pendant que votre main droite coupe son paquet pour montrer des cartes faces en bas (Photo 4). Faites un mélange Zarrow de la portion de droite (face en l'air) sous 2 cartes de la portion de gauche (face en bas et ce sont 2 dames), et gardez le break entre les 2 portions au moment où vous semblez les égaliser. Laissez tomber une carte de la portion du dessus (face en l'air) sur la portion du dessous (face en bas), et coupez à cet endroit, en mettant la portion supérieure à droite. Cette portion de droite est face en l'air avec une carte face en bas dessus, et la portion de gauche est face en bas, avec une carte face en l'air dessus (Photo 5, avec les cartes étalées).



4- Vous allez maintenant faire le Daryl Display pour couper en 6 paquets et pour montrer une alternance de cartes faces en l'air et faces en bas. Brièvement : vos deux mains laissent environ le tiers de leurs cartes vers vous, et partent avec les 2/3 de leurs cartes pour aller à l'extérieur de votre tapis (Photo 6). Vos deux mains abandonnent encore un tiers du paquet, et vont poser leurs tiers restant au milieu (Photo 7) : on voit six paquets sur la table, avec une alternance de cartes faces en l'air et faces en bas.



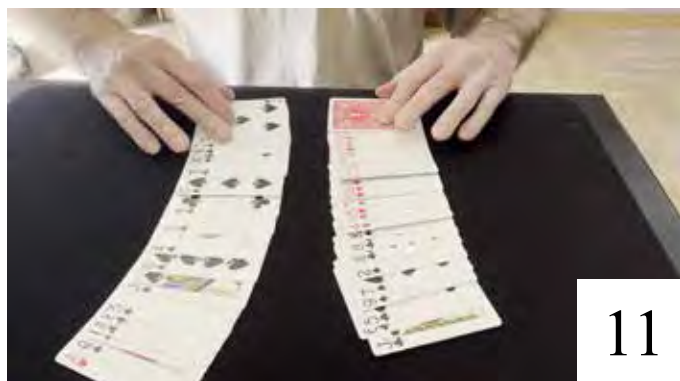
Les deux mains prennent les paquets du milieu et les posent sur les paquets extérieurs, les deux paquets combinés sont posés sur les paquets inférieurs, et le paquet de droite est posé sur le paquet de gauche, pendant que votre pouce gauche prend un break sous la carte du dessus de son paquet (Photo 8 exagérée pour montrer le break pris au pouce gauche). Les deux paquets sont réunis, avec un break tenu entre ces deux portions face en l'air et face en bas. (Vous pourriez également couper au break naturel, mais cette solution permet de ne pas courir de risque).

5- Coupez la moitié supérieur (qui est au-dessus du break) à gauche, et retournez la portion de droite face en l'air (Photo 9 et 10).



Position check : dans la portion de droite, toutes les cartes sont faces en l'air, et vous avez une carte choisie, 2 Dames, et la seconde carte choisie sous le paquet. Dans la portion de gauche, toutes cartes sont faces en l'air sauf les 2 Dames du dessus, et vous avez ensuite 26 cartes rouges puis quelques cartes noires (Photo 11). Faites un mélange Zarrow de la portion de droite sous 2 cartes (les 2 Dames) de la portion de gauche et gardez un break entre ces deux portions, coupez au break, et retournez le jeu face en bas. Étalez-le sur la table : toutes les cartes sont revenues face en bas sauf 2 Dames (noires ou rouges, peu importe).

L'ordre des cartes face en bas est : carte choisie, 2 Dames, 2e carte choisie, les cartes noires, et les cartes rouges. 2 autres Dames sont faces en l'air au milieu du jeu.



6- Sortez les Dames du jeu l'air triomphant, et dites « Ah, vous aviez pris deux Dames ! ». Les spectateurs vous informent que ce n'est pas le cas. Demandez à avoir une seconde chance. Rassemblez le jeu face en bas en main gauche, et prenez un break de la carte du dessus (l'une des 2 cartes choisies) pendant que votre main droite prend les 2 Dames faces en l'air en position Biddle. Posez les 2 Dames sur le jeu (vous avez maintenant un break de 3 cartes), pelez la première Dame sur le jeu et posez la double carte dessus : vous venez de charger l'une des 2 cartes choisies entre les 2 Dames. Retournez ces 3 cartes (pour 2) et placez-les dans la portion inférieure du jeu. Vous venez de placer 2 Dames et une carte choisie (à l'envers) parmi les cartes rouges.

7- Vous allez refaire exactement la même chose pour la seconde carte choisie : coupez la moitié inférieure à gauche, retournez face en l'air la portion de droite, et faites un Zarrow sous les 2 cartes de gauche (les 2 autres Dames) en gardant un break. Laissez tomber une carte face en l'air sur la portion inférieure face en bas, et coupez à ce nouveau break pour faire la Daryl Display (paquet supérieur à droite). Reconstituez le jeu en terminant par la portion de droite posée sur la portion de gauche, mais prenez un break sous la carte du dessus du paquet de gauche pour prendre ce nouveau break avec votre pouce droit. Coupez au break, supérieure à gauche, et retournez la portion de droite face en l'air. Faites un Zarrow sous les deux Dames de gauche, et coupez au break entre ces deux portions. Retournez le jeu face en bas et étalez-le entre vos mains (et non pas sur table, pour ne pas montrer la première carte choisie qui est face en l'air dans la portion inférieure) : on voit maintenant que toutes les cartes sont revenues faces en bas sauf les 2 Dames de l'autre couleur. Sortez-les du jeu en ayant l'air triomphant, et en disant « Ah, vous aviez pris les Dames de l'autre couleur ! ». Les spectateurs vous disent que vous vous êtes encore trompé. La seconde carte choisie se trouve sur le jeu, et vous la placez de la même manière que précédemment entre les deux Dames. Mettez ces « 2 » cartes faces en bas dans la moitié supérieure du jeu (vous venez de placer la seconde carte choisie entre les deux Dames parmi les cartes noires).

L'ordre des cartes est le suivant : 26 cartes noires sur le dessus, avec les 2 Dames prenant en sandwich une carte choisie, puis 26 cartes rouges avec les 2 autres Dames avec en sandwich la seconde carte choisie. La reverse breather est au milieu du jeu.

En fait, l'ordre des opérations est deux fois le même : vous faites deux Zarrows séparés par une Daryl's Display. Lors du 1er Zarrow vous laissez tomber une carte du paquet supérieur sur le paquet inférieur avant de couper la portion supérieure du jeu à droite pour faire la Daryl's Display. Avant de faire le second Zarrow, vous prenez un break d'une carte de gauche avec le pouce gauche, et vous coupez à ce nouveau break avec la main droite la portion inférieure avant de faire ce 2e Zarrow.

8- Faites un faux-mélange sur table du type strip-out ou push through. Coupez à la reverse breather et posez les deux portions côte à côte. Étalez ces deux portions faces en bas : on voit les deux cartes choisies qui sont les seules faces en l'air (Photo 12). Sortez ces cartes avec les cartes qui les « sandwichent » et montrez que ce sont les 4 Dames. Retournez les deux portions faces en l'air pour montrer que les cartes se sont séparées en 2 couleurs séparées (Photo 13).



TROYES

Du 24 au 27 Septembre 2026

Palais des Congrès de l'Aube

congressffm.fr

DOSSIER N°: [] **Inscription 1**

Nom : _____ Prénom : _____
 Nom d'artiste : _____
 Tél : _____ Mobile : _____
 Email : _____ Site internet : _____
 Adresse : _____
 Code : _____ Ville : _____ Pays : _____
 Société magique : _____
 Amicale régionale FFAP : _____
 N° Adhérent FFAP : _____ N° FISM : _____
 Noms et Prénoms de tous les inscrits et numéros FFAP ou FISM :
 N° : _____ N° : _____
 N° : _____ N° : _____
 N° : _____ N° : _____
 N° : _____ N° : _____

Ensemble des prix	jusqu'au 30/06	Nombre	Total
Prix normal :			
Inscription	300 €	_____	_____ €
Accompagnants*	195 €	_____	_____ €
Moins de 25 ans**	180 €	_____	_____ €
Moins de 12 ans**	105 €	_____	_____ €
Prix spécial membres à jour de cotisation :			
FFM :	215 €	_____	_____ €
FFM moins de 25 ans**	140 €	_____	_____ €
FISM :	230 €	_____	_____ €
* Epoux, parents, conjoints du même foyer fiscal : fournir justificatif			
** Fournir justificatif d'identité			
Services et prestations			
Dîner spectacle	85 €	_____	_____ €
du Paris magique (sans repas)	25 €	_____	_____ €
Attention le dîner spectacle et le pass magique ont lieu en même temps			
Votre pub dans le programme			
1/4 page 350 €	1/2 page 250 €	1/4 page 150 €	

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFM
 Règlement par paypal, nom du bénéficiaire : tresorier@magie-ffm.fr
 Règlement sur la boutique de la Fédération

Total : _____ €

Envoyer ce coupon avec votre règlement à :
 Graziella Vanstechelman – 5, impasse des Cheminots
 39239 THUMERIES – France
 Ou par mail si vous réglez par virement :
 inscriptions.congres@magie-ffm.fr

Aucune inscription sera enregistrée sans son règlement.

Il sera retenu pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation:
 Entre le 1^{er} Mai et le 30 Juin 2025 : 25% du montant de l'inscription.
 Entre le 1^{er} Juillet et le 15 Août 2026 : 30% du montant de l'inscription.
 Après le 15 Août 2026, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées.
 Tous remboursements d'une inscription qui a été payée par Paypal ou Stripe fera l'objet d'une retenue de 5%.

N'hésitez pas à contacter
Graziella VANSTECHELMAN

si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire
inscriptions.congres@magie-ffm.fr

Envoyer ce coupon avec votre règlement à :
 Graziella Vanstechelman – 5, impasse des Cheminots
 39239 THUMERIES – France
 Ou par mail si vous réglez par virement :
 inscriptions.congres@magie-ffm.fr

Aucune inscription sera enregistrée sans son règlement.

Il sera retenu pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation:
 Entre le 1^{er} Mai et le 30 Juin 2025 : 25% du montant de l'inscription.
 Entre le 1^{er} Juillet et le 15 Août 2026 : 30% du montant de l'inscription.
 Après le 15 Août 2026, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées.
 Tous remboursements d'une inscription qui a été payée par Paypal ou Stripe fera l'objet d'une retenue de 5%.



TROYES

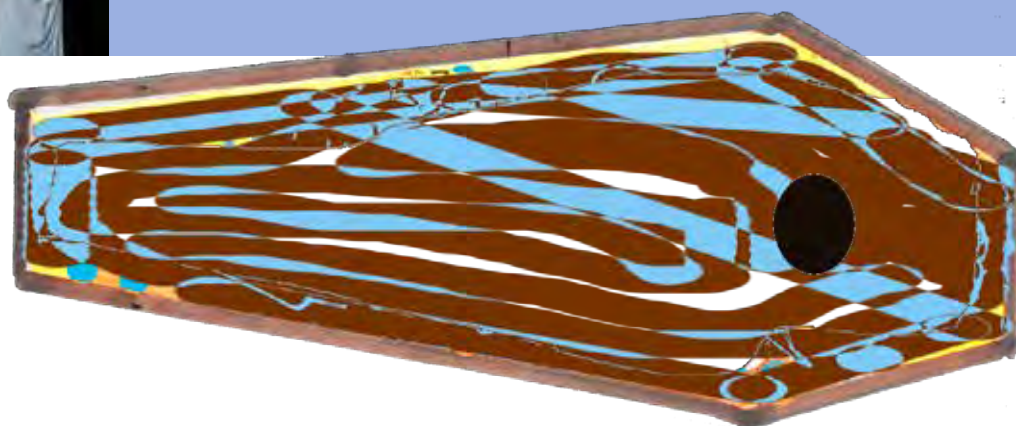
Du 24 au 27 Septembre 2026

Palais des Congrès de l'Aube

congressffm.fr



LE BAZAR À KUNIAN



4 IMAGES

Mars rit malagas les averses, heureusement quand vous lirez mon Bazar en avril, j'espère qu'il vous fera sourire car au lieu de vous découvrir d'un fil, je décrirai deux fourberies inédites en français. Je suis toujours heureux de savoir que vous sortez avec le sourire de mon inoxydable Bazar. Pour les ceusses qui s'étonnent encore de ma pratique de la langue verte, - l'argomuche pour les affranchis - faut savoir que déjà très jeune j'avais découvert dans le Canard Enchaîné de mon daron les chroniques de Pierre Devaux et plus tard « Toucher pas au Grisbi » d'Albert Simonin suivi d'un dictionnaire à l'usage des pantres. Ces ouvrages gouleyants, je vous les recommande, ont contribué à enrichir sinon à parfaire les connaissances emmagasinées dans mon citron.

OK, tout ça n'est pas magique me direz-vous, ben le succès de Franky le Tricheur outre sa pogne infernale doit beaucoup à sa bagoulante choucarde !

Maintenant on va causer magie : comme d'hab, j'ai trouvé décrit par Mister Settingington une histoire de Vampire, le macabre a toujours fait goder les Angliches. Par contre, les illustrations étaient tristounement schématiques, vl'a donc ce que je vous propose de réaliser : 4 images double face. Au dos de chacune un cercueil fermé de l'autre côté TROIS cercueils sont habités par des gonzeuses vampireuses identiques : forcément ces demoiselles sont des quadruplées, les Bloody Sisters, hélas elles furent mordues par Dracula soi-même en personne et le quatrième cercueil y a que t chi dedans, il est vide de vide. Il vous faudra un emporte-pièce pour faire au moins un trou dans chacune de ces images, de façon à pouvoir y enquiller le pieu redouté des vampires (mézigue se sert du manche d'un pinceau à aquarelle, mais n'importe quel bout de bois et même un clou de charpentier gamera du tonnerre). Découpez aussi un carré de carton assez large pour recouvrir en partie à la fois deux de vos cercueils fermés. Dessinez une tête d'ail sur ledit carton.

Qu'est-ce qu'ils verront les caves ? On leur présente les quatre cercueils fermés, çui qu'est vide est sur le dessus, mais ils le savent pas et là vous faites une levée double pour montrer une première vampireuse dans son

reposer capitoné. Vous remplacez ces deux images faces en bas sur les deux autres et vous posez celle du dessus face en bas sur votre tapis (en fait c'est celle où qui gna personne dans le cercueil). Ensuite vous retournez les trois images restantes une à une pour montrer les « trois » autres vampireuses une à une que vous posez faces en bas à côté ou de part et d'autre du cercueil qu'est vide. Il ne reste plus qu'à forcer ce dernier. On maquille ça classique : dites « posez la gousse d'ail sur deux des cercueils ! ». Deux cacas possibles, l'ail recouvre deux cercueils habités, c'est bien connu les vampires n'aiment pas l'ail on élimine les deux cercueils en les retournant pour montrer les demoiselles qui y gisent, on redonne le carton « posez le sur un des deux cercueils restants, » si c'est celui qu'est habité vous le balancez avec les deux autres sans oublier de montrer en le retournant qu'il est habité. Résultat des courses Ya pu que celui vide ! Si au départ l'ail est posé sur le cercueil vide on balance sans hésiter les trois autres qui sont habités pour donner à transpercer celui qu'est vide la vampireuse s'est dissoute (et dix soutes c'est pas cher !).

Si par bonheur dès le début l'ail est posé sur le cercueil vide, Lucifer est de votre côté, bingo vous jetez les trois autres et vous transpercez celui « choisi au hasard » : l'ail a fait se volatiliser la vampireuse dans le néant : terminé ! Mézigue quand que le pieu s'enfonce je pousse un cri sauvage mais j'oblige personne ! C'est d'une simplicité colossale mais ça marche comme on ne peut pas imaginer : Fabriquez vos images à la taille qui vous convient, taille carte normale ou jumbo selon votre public.

Voui, voui, je sais vous gambergez que le Kunian il s'est pas foulé la rate avec ces quatre cartounes et bé détrompez-vous, j'vous ai réservé un tour plus lourd que vous ferez dans vos prestas de juin quand les anniv de gnards se multiplient. C'est une version modernisée de l'omelette dans le chapeau mais, sauf si vous utilisez le vôtre, je vous conseille d'emprunter le sac d'une dame :

3 fois



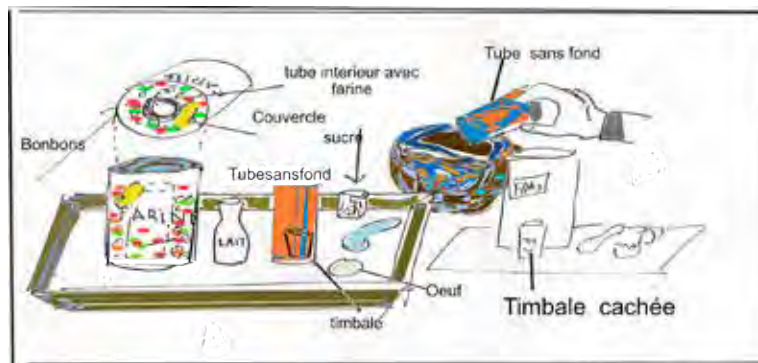
Après y avoir versé un mélange aussi onctueux que pervers, une mixture infâme de farine de lait de sucre et de jaune d'œuf, qui sera surpris en découvrant que cette bouillie abominable se soit transformée en délicieux bonbons, hein ? Quoi ! Comment qu'on fetti donc ?

Je vous affranchis :

Une fois



Une fois



3 fois



D'abord le matos : Sur un plateau on voit deux tubes, l'un est plein de farine en apparence d'ailleurs on a écrit dessus FARINE, l'autre plus petit vous le remplissez en apparence avec les composants ci-dessus nommés : voyez mes crobards ! Mais astucieux et filous que vous êtes dans le large tube marqué FARINE vous avez collé un tube moins large qui contient de la farine. L'espace resté libre est rempli de bonbons (ou de diamants si vous opérez dans les émirats). N'oubliez pas d'y mêler un couvercle pour fermer le tube contenant la farine. Le second tube visible n'a pas de fond vu qu'avec un ouvre boîte vous l'avez opéré. Dans ce tube repose une grosse timbale, c'est dans celle-là que vous verserez la mixture sensée tomber dans le tube.

Déroulement de ce scénario infernal

Vous empruntez un sac à main, vous l'ouvrez et si que vous êtes en forme vous bagoulez sur son contenu des remarques humoristiques de bon goût S.V.P ! Sous prétexte de nettoyage vous étalez dedans un ptit foulard aussi blanc qu'un bord d'évier car il est destiné à recevoir in fine les bonbecs.

Ensuite vous « remplissez » le second tube dans lequel vous videz le sucre, le lait. Tout ça tombe dans la timbale. Avant de verser en apparence tout ce mélange - en fait rien - dans le sac emprunté, vous bonissez : « Ah j'oubliais le principal ! » Vous prenez le gros tube marqué FARINE et vous ajoutez une cuillerée de farine qui tombe dans la timbale, vous posez le gros tube marqué farine devant le petit tube sans fond que vous soulevez (la timbale est cachée par le gros tube) et vous videz en apparence son supposé contenu dans le sac en prenant soin d'y enfoncer l'ouverture du tube puisqu'il ne contient rien. Vous reposez le tube sans fond sur la timbale pour soulever le

gros tube aux bonbons, (n'oubliez pas de fermer avec son couvercle le petit tube plein de farine qu'il contient) et vous le renversez dans le sac : « un peu plus de farine, ça sera encore meilleur ! ». En réalité ce sont les bonbecs qui tombent. Pas besoin de vous préciser que pour ce faire le fond du tube vide farine est tourné du côté public. Terminez par une joyeuse distribution !

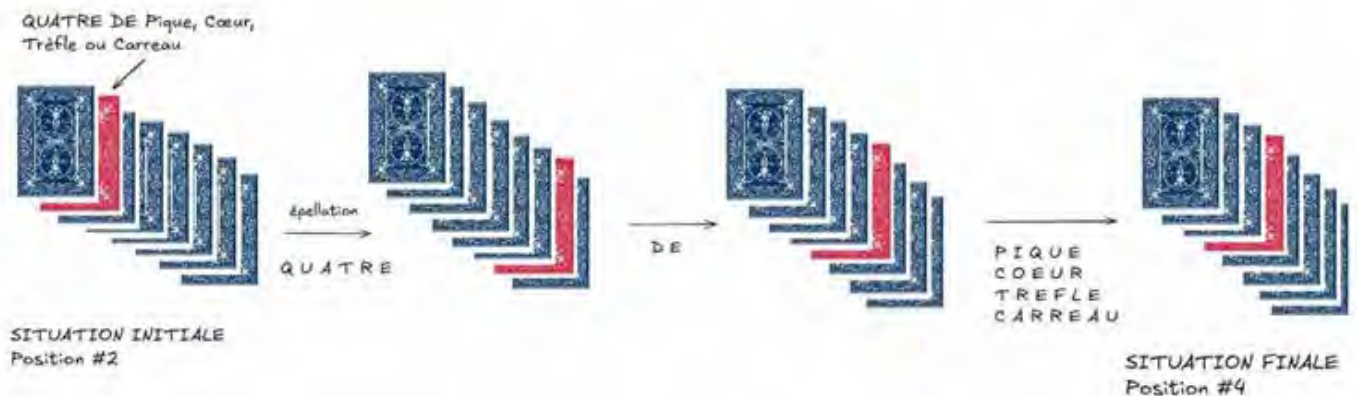
Dans le prochain numéro j'vous colloquerai un tour de salon un peu long à décrire qui emploie la double réalité, un échange de foulards et une astuce que Bebel m'a explicationnée au cours d'une nuit mémorable. En attendant faites-vous plaisir allez avec ou sans vos chères têtes blondes au théâtre Darius Milhaud (Paris XVIIe), Paul Maz s'y fait applaudir avec « Le théâtre Magique de Marcellus ». C'est chaque mercredi jusqu'au 15 avril et tous les jours du 20 au 24 du même mois. J'ai adoré !

Find The Vampire Pentagram, février 1980, Arthur Seterington.



Étude du *Nine Card Problem* (NCP) – Partie 2

François Cabrol



Voici l'application de la boîte à outils à la version française du « Nine Card Problem ».

NOTE : lors de la publication de la première partie, la police de caractères utilisée prêtait à confusion (L1, L2 et L3 pouvaient être confondus avec 11, 12 et 13).

Reprenons la boîte à outils avec la notation suivante :

- n** : le nombre de cartes utilisées (dans le NCP anglais => n = 9)
- L1** : nombre minimal de lettres de la première épellation (dans le NCP => L1 = 3)
- L2** : nombre minimal de lettres de la deuxième épellation (dans le NCP => L2 = 2)
- L3** : nombre minimal de lettres de la troisième épellation (dans le NCP => L3 = 5)
- ppf** : point pseudo-fixe (voir partie 1)
- s** : le nombre de ppf -- **pi** : position initiale de la carte -- **pf** : position finale de la carte

LA BOITE À OUTILS

Avec $s = (L1 + L2 + L3) - n = 1$ et la valeur **L2** étant fixe, les règles peuvent se simplifier ainsi :

RÈGLES MINIMALES

Nombre de cartes	$n = L1 + L2 + L3 - 1$
Position initiale de la carte choisie	$pi = L1$
Position finale de la carte choisie	$pf = L1 + L2$
Nombre de cartes SOUS la carte choisie	$c = L0 - L2 \quad (L0 > L2)$

Rappel de l'effet

Un spectateur choisit neuf cartes quelconques dans un jeu de cartes et mémorise la **deuxième** d'entre elles.

Le spectateur « mélange » 3 fois les cartes en épelant le nom de la carte regardée. C'est-à-dire, en distribuant une carte pour chaque lettre, face cachée sur la table puis en empilant les cartes restantes sur celles déposées.

Le magicien, qui ne connaît pas le nom de la carte, est capable d'identifier l'emplacement de la carte à la fin du processus de mélange. Pour cela, il peut épeler le mot SORT (ou TRUC) et la carte correspondant à la lettre T (ou C) est celle regardée au début. Voir l'illustration N1.

Pourquoi est-ce que le NCP ne fonctionne pas toujours en français ?

Regardons les longueurs **minimales**.

Nom de la carte (AS ou UN)	L1 = 2
Le mot « DE » (à noter qu'il est fixe quelle que soit la carte)	L2 = 2
Couleur de la carte (PIQUE ou CŒUR)	L3 = 5

Le tour est présenté avec $n = 9$ cartes.

Vérifions la première règle : $L1 + L2 + L3 \geq n + 1$

$$2 + 2 + 5 \geq 9 + 1 \text{ soit } 9 \geq 10$$

La règle n'est pas vérifiée, par conséquent, il n'existe pas de ppf, autrement dit, nous ne pouvons pas être sûrs qu'une carte se retrouvera à la même position après les 3 épellations.

Première solution

Retirer les as du jeu. Il faut un bon argument pour justifier leur retrait !
Ainsi la valeur de L1 change et devient

L1 = 3 (Roi, Dix, Six) (mots les plus courts)

Revérifions la première règle : $L1 + L2 + L3 \geq n + 1$

$$3 + 2 + 5 \geq 9 + 1, \text{ soit } 10 \geq 10, \text{ c'est vrai !}$$

Maintenant $s = (L1 + L2 + L3) - n = (3 + 2 + 5) - 9 = 10 - 9 = 1$ ppf

Ensuite $pi = L1 - s + 1 = 3 - 1 + 1 = 3$

Et $pf = pi + L2 = 3 + 2 = 5$

La carte à épeler est celle se trouvant en (**pi**) 3^e position.

Après les épellations elle se retrouvera toujours en (**pf**) 5^e position.

Deuxième solution (qui conserve les as)

Reprenons la règle qui ne fonctionne pas avec 9 cartes.

$$L1 + L2 + L3 \geq n + 1$$

Si on prend $n = 8$ cartes, alors on trouve : $2 + 2 + 5 \geq 8 + 1$ soit $9 \geq 9$ qui est vérifiée.

Par conséquent, $s = (L1 + L2 + L3) - n = (2 + 2 + 5) - 8 = 9 - 8 = 1$ ppf

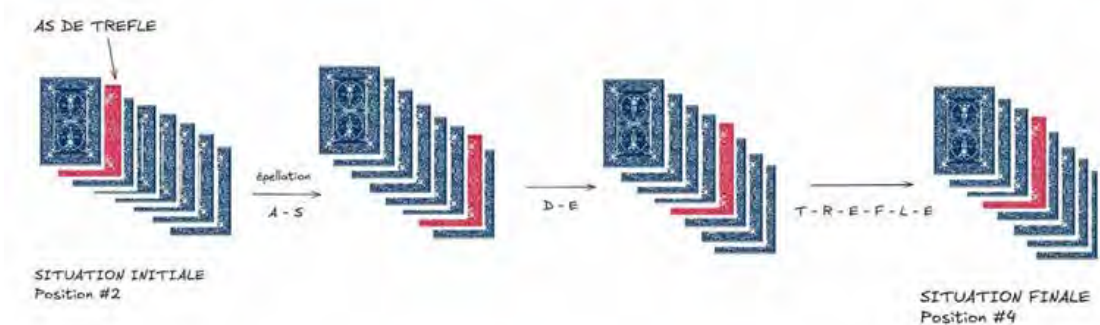
Ensuite, $pi = L1 - s + 1 = 2 - 1 + 1 = 2$

et $pf = pi + L2 = 2 + 2 = 4$

Comme dans le cas du retrait des As, la carte à épeler est celle se trouvant en 2^e position (**pi**) et après les épellations elle se retrouvera **toujours** en 4^e position. Voir l'illustration N2.

Le NCP en anglais devient, en français, le PHC (Problème des Huit Cartes) !

Dans la prochaine partie, nous verrons l'application de la boîte à outils sur un nombre de cartes plus élevé. Ce qui débouchera sur une nouvelle routine.



LA CHASSE À LA SOURIS

RoMaGik



Présentation du tour

Je me suis inspiré pour ce tour de la routine *Color Monte*, de Emerson and West's.

Effet :

Le magicien a trois cartes en main dont il dévoile les faces chacune leur tour : une souris et deux pièges à souris. Puis il présente 3 souris, pour ensuite montrer 3 pièges à souris. Et pour finir il pose sur la table deux cartes faces visibles : une souris, un piège à souris et la dernière face cachée... pour la révélation finale avec la souris des dents.

Matériel :

3 cartes bicycle imprimées vous seront fournies :

- ♣ carte 1 : une souris (photo 1)
- ♣ carte 2 : le piège à souris (photo 2)
- ♣ carte 3 : la souris des dents (photo 3)



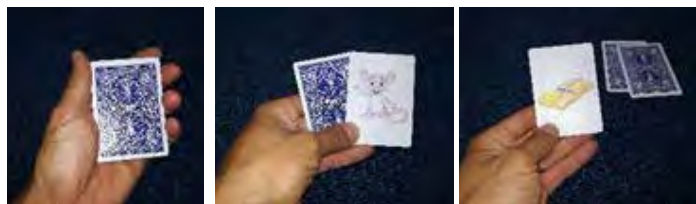
Préparation :

Arrangez les cartes dans l'ordre suivant sur la table, faces en l'air : d'abord la carte 3 puis la carte 1 et enfin la carte 2. (Photo 4)



Présentation :

La main gauche tient les 3 cartes en position de la donne (photo 5) et dire « Vous ne devinez jamais sur quoi je suis tombé la semaine dernière en rentrant chez moi ».



Faire une levée double avec la main droite pour montrer une souris (photo 6) en disant « Mon fils jouait avec une souris ».

Puis déposer les deux cartes comme une seule sur le paquet en main gauche. Reprendre la carte supérieure et la poser sur table face en bas.

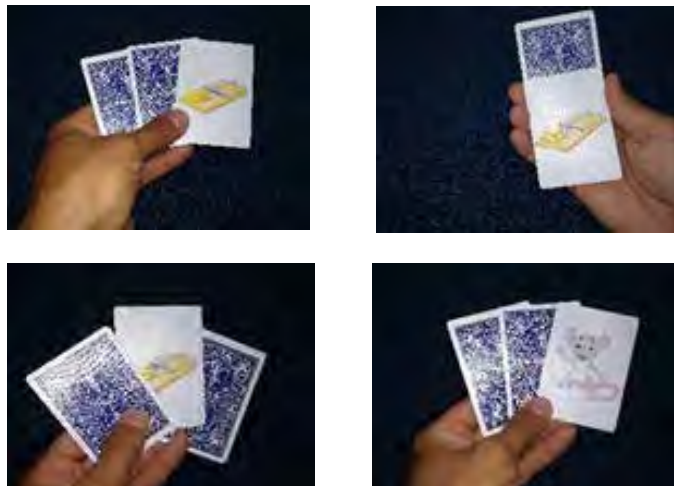
Faire un comptage optique pour montrer deux pièges à souris avec les deux cartes restantes en main et les poser par-dessus la carte sur la table en disant « Je suis allé chercher des pièges à souris que j'ai posés dans ma cuisine et mon garage ». (Photo 7)
À ce stade, les cartes sur la table sont faces en bas et dans l'ordre suivant : carte 3, carte 1 puis carte 2.

Prendre et retourner la première carte pour montrer un piège vide en disant « Le 1^{er} jour, le piège était vide ». Puis placer cette carte sous le paquet. (Photo 8)

Faire glisser la carte supérieure vers soi, puis pousser les deux cartes supérieures ensemble en positionnant respectivement l'index et le majeur sur la première et la deuxième carte. S'arrêter quand le pouce, placé sur la tranche inférieure des cartes, touche la carte du dessous, ceci a pour effet d'égaliser la carte du dessus avec celle du dessous. Attraper ces deux cartes (1^{ère} et 3^e) comme une seule et les retourner sur le paquet pour montrer un piège à souris (photo 9) en disant « Le deuxième jour, toujours rien ». Puis les replacer toutes les deux à nouveau face en bas sur le paquet.

Faire un éventail, saisir la carte du milieu en la retournant pour montrer un piège à souris (photo 10) en disant « Le troisième jour, toujours aucune prise ». La replacer au milieu et refermer l'éventail.

Dire au spectateur « Et c'est là que mon fils est venu me trouver pour me dire qu'il avait vu la souris ce matin dans sa chambre » en prenant et retournant la première carte pour montrer une souris (photo 11). Puis la placer sous le paquet.



Faire glisser la carte supérieure vers soi, puis pousser les deux cartes supérieures ensemble en positionnant respectivement l'index et le majeur sur la première et la deuxième carte. S'arrêter quand le pouce, placé sur la tranche inférieure des cartes, touche la carte du dessous, ceci a pour effet d'égaliser la carte du dessus avec celle du dessous. Attraper ces deux cartes (1^{ère} et 3^e) comme une seule et les retourner sur le paquet pour montrer une souris (photo 12) en disant « Il a ajouté que la veille, il avait aussi entendu la souris dans sa chambre ». Puis les replacer toutes les deux à nouveau faces en bas sur le paquet.

Faire un éventail, saisir la carte du milieu et la retourner pour montrer une souris (photo 13) en disant qu'il avait senti quelque chose sous son oreiller il y a trois jours ». La replacer au milieu et refermer l'éventail.

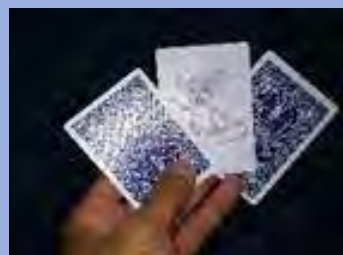
Prendre la première et la poser sur la table face visible pour montrer un piège à souris en disant « Alors là, avec mes pièges vides... ».

Prendre la deuxième carte et la poser sur table face visible en disant « ... et cette souris toujours libre ... ».

Poser la dernière carte face cachée sur la table en disant « ... je ne savais plus quoi faire ». (Photo 14)

Dire au spectateur « C'est à ce moment-là que mon fils m'a expliqué pourquoi la souris n'allait pas vers mon piège ».

Retourner la dernière carte en disant « C'est parce que c'était la souris des dents », pour montrer une carte avec une souris qui tient une dent et une pièce. (Photo 15)



Vidéo de présentation de ce tour en scannant le QR Code ci-joint :



Manipulation à maîtriser :

- Levée double
- Comptage optique

UN PEU D'HISTOIRE PAR GILLES MAGEUX

JDLP 174, SEPTEMBRE - OCTOBRE 1953

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE

N° 174

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1953

BIMESTRIEL



JOURNAL

DE LA

PRESTIDIGITATION

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

En raison des grèves récentes, les membres de la rédaction du journal, dispersés pendant les vacances, n'ont pu communiquer les uns avec les autres, ni avec notre imprimeur.

Nous nous excusons du retard considérable, mais tout à fait indépendant de notre volonté, qui a eu lieu dans l'impression et la distribution de ce numéro 174.

L' A.F.A.P. vous parle ...

É D I T O R I A L

Pour mieux servir

“ LA REINE DES ARTS ”

Jadis, lorsqu'un « jeune » faisait son entrée dans le monde de l'illusion, monde alors beaucoup plus fermé qu'il ne l'est aujourd'hui, c'est avec timidité qu'il commençait son apprentissage. En ce temps-là, la jeunesse était encore une sorte de tare dont il convenait de se faire pardonner par une attitude pleine d'humilité. Il faut dire que les « anciens » représentaient la majorité des membres présents aux réunions ; il était donc normal qu'ils fussent de notre part l'objet d'une déférente admiration. Nous les voyions auréolés d'une gloire qu'ils partageaient avec Robert-Houdin, tout proche encore de nous. Certains avaient

connu le maître de la Prestidigitation moderne, quelques-uns avaient opéré sur les planches de son théâtre. Ils nous parlaient de Robert-Houdin comme nos grands-parents nous parlaient des grands événements de leur temps ; le souvenir de la propre jeunesse du conteur, en s'associant étroitement au récit, donnait à ces évocations un exceptionnel attrait. Ces « anciens », témoins écoutés d'un autre âge, méritaient d'ailleurs le respect dont nous les entourions. Leur réputation, leur autorité, ils les avaient gagnées par un travail tout d'abord obscurément accompli. Le prestige du Maître dont ils nous entretenaient

n'avait d'influence que sur nous, les jeunes. Et c'est par leur talent seulement qu'ils s'étaient imposés au public à une époque qui, pour les artistes, n'était pas toujours... aussi belle que le proclame notre Radiodiffusion Nationale. Maurier, Borius, Blanche, Vaillant, Ryss, Steens, d'autres dont les noms échappent en ce moment à ma mémoire, nous inculquaient les principes qui avaient soutenu les efforts de leur vie active.

La Prestidigitation c'était « La Reine des Arts », définition qui peut paraître assez prétentieuse aujourd'hui, mais qui, dans la bouche de ces hommes, attestait leur amour d'un art auquel ils devaient les plus grandes satisfactions de leur carrière, les joies les plus pures de leur existence.

Les « servants » de la « Reine des Arts » nous apparaissaient donc parés de toutes les qualités. Du reste ne disaient-ils pas eux-mêmes que l'art de l'illusion exigeait des artistes qu'ils fussent non seulement d'adroits manipulateurs, mais aussi des mimes, des comédiens, des psychologues avertis ? Reconnaissons que le tour le plus simple ne vaut souvent, en effet, que par la mise en jeu de ces qualités. Du savant dosage de ces dispositions, dépend le meilleur de notre plaisir.

Lorsqu'on se penche sur le problème, assez grave, que pose le nombre croissant d'illusionnistes et la pauvreté relative du répertoire magique, on peut se demander si les dons variés dont nous parlions il y a un instant ne constituaient pas la « clé » de l'évolution que, tout récemment, nous souhaitons voir se dessiner.

Puisqu'il est mime ou comédien, il n'est pas déraisonnable de penser que le prestidigitateur peut à son gré, au cours d'un numéro, mettre l'accent sur ce qui participe de l'art du mime, de la comédie ou du mystère.

Nous avons assisté dernièrement à des essais intéressants de magie humoristique, voire burlesque. Nos camarades Viriot, Larquier, Marinot — pour ne citer que ces trois noms — ont suivi avec un réel bonheur la voie prise naguère par notre ami Serge Bourdin (1) ; ils ont imaginé de fort bons « gags » avec lesquels ils ont remporté un franc succès.

Pourquoi ne pas « monter » des sketches magiques ? Et, pour stimuler l'imagination des auteurs, pourquoi ne pas créer un concours de sketches dont les mérites seraient soulignés, non par la décision d'un jury, mais par les applaudissements du public ? Les soirées intimes que l'A.F.A.P. organise chaque

année permettraient de soumettre ces créations à l'appréciation des spectateurs.

Ces productions comiques auxquelles nous faisons allusion n'excluent pas, bien entendu, les autres genres et des recherches semblables pourraient être poursuivies dans le domaine de la comédie ou de la féerie, l'illusion venant concrétiser pour le public ce qu'un sujet donné peut avoir d'irréel ou de fabuleux.

L'unité que confère à une pièce un thème bien choisi (qu'il s'agisse de la danse, de la musique ou de la poésie) pourrait, avec le secours de l'illusion, donner naissance à de remarquables « numéros » dont la mise en scène ne coûterait pas davantage que celle nécessitée par la présentation des grands trucs avec assistantes joliment parées.

On objectera sans doute que l'illusionniste lorsqu'il présente ses expériences spectaculaires ne demande à ses collaboratrices que d'être gracieuses. S'il monte un sketch, il lui faudra exiger d'elles du talent. Lui-même devra s'astreindre à choisir un thème, à l'adapter, à « piocher » un texte, enfin à bien jouer le rôle qu'il se sera donné. Il faut avouer que ce sont là des difficultés plus redoutables que celles soulevées par la présentation correcte d'une grande illusion. Aussi nous ne développerons pas plus avant ces conceptions hardies ; nous nous contenterons, pour finir, de faire observer que si les prestidigitateurs ne font rien pour mieux utiliser les dons que leur art subtil requiert d'eux, on peut redouter qu'un jour le danseur ou le comédien ne deviennent illusionnistes pour ajouter au plaisir qu'ils dispensent le charme du mystère. Imagine-t-on le succès que remporterait un ballet, par exemple, où la jonglerie et l'illusion auraient leur place ? Mais notre propos n'est pas d'anticiper. Nous n'avons d'autre dessein, en écrivant ces lignes, que d'inciter nos sociétaires à contribuer à l'évolution de l'art de l'illusion et à lui donner, au moment où tant de divertissements sollicitent l'attention d'un public blasé, une vigueur nouvelle.

Jean METAYER.

(1) A la suite de notre dernier éditorial : « La Magie des Cartes » notre excellent collègue nous a fait savoir que dès 1942 il avait, dans son numéro, remplacé le traditionnel lapin par un chat. Nous sommes heureux de signaler cette mise au point qui montre bien que nos sociétaires ne se contentent pas de suivre des chemins battus... Nous espérons revoir bientôt parmi nous Serge Bourdin (alias « Truc et sa Cie ») dont nous aimerions applaudir de nouveau le numéro burlesque à l'occasion d'une de nos prochaines séances.



LES MAGICIENS ET LA LOI

Teddy Rex

Complément d'information sur la MICRO-ENTREPRISE ex-AUTOENTREPRISE dans le domaine du spectacle vivant

Suite à la parution de mon article dans la revue N°670 de Novembre /Décembre concernant le statut des artistes du spectacle vivant, j'ai reçu beaucoup de commentaires intéressés, surpris, dubitatifs, méprisants, mais aussi ulcérés voir même insultants et même... menaçants. Dans un tel cas je ne m'arrête pas à MES seules connaissances en la matière mais je demande confirmation aux organismes et autorités compétentes Vous trouverez donc la réponse du **Service Juridique de l'URSSAF** en date du 05.03.2026, indiquant sans aucune ambiguïté l'impossibilité pour un artiste du spectacle d'être en Micro-Auto-entreprise. En espérant ainsi mettre fin à toutes les supputations et questions sur ce sujet... DELICAT !

Vous nous avez interrogé afin d'obtenir une explication très précise sur les artistes du spectacle vivant et sur leur possibilité d'exercer leur activité sous le statut de la micro-entreprise (ancienne appellation : auto-entrepreneur).

Après analyse du cadre légal applicable, nous vous confirmons que ce mode d'exercice **n'est effectivement pas autorisé pour une activité de représentation artistique.**

Le code du travail prévoit une présomption légale de contrat de travail pour les artistes du spectacle.

En effet, l'article L7121-3 du Code du travail dispose que : « Tout contrat par lequel une personne s'assure, moyennant rémunération, le concours d'un artiste du spectacle en vue de sa production, est présumé être un contrat de travail, dès lors que cet artiste n'exerce pas l'activité qui fait l'objet de ce contrat dans des conditions impliquant son inscription au registre du commerce ».

Cette présomption est renforcée par l'article L7121-4, qui précise qu'elle demeure valable quelle que soient la qualification ou la forme du contrat choisi par les parties.

Ainsi, lorsqu'un artiste se produit devant un public dans le cadre d'un spectacle, **il doit obligatoirement être rémunéré en salariat**, généralement via un contrat à durée déterminée d'usage (CDDU).

Plusieurs références publiques rappellent clairement que l'artiste du spectacle **ne peut pas facturer son activité sous le statut de micro-entrepreneur :**

- Le ministère de la Culture souligne que l'artiste qui exerce son activité en qualité de salarié ne peut pas se déclarer micro-entrepreneur pour cette même activité, **l'indépendance étant incompatible avec la présomption de salariat.**

- Les organisations professionnelles du secteur indiquent également que « le statut de micro-entrepreneur n'est pas celui des artistes interprètes » **et confirment que toute prestation artistique est obligatoirement salariée.**

En conséquence, **une représentation artistique ne peut pas être facturée**, et l'employeur potentiel (collectivité, salle de spectacle, association, entreprise...) doit obligatoirement engager un artiste du spectacle vivant en tant que salarié et verser les cotisations sociales afférentes au secteur du spectacle vivant.

Toutefois, il est possible d'utiliser le statut de micro-entrepreneur pour des **activités annexes non artistiques** (ex. : ateliers, formations, vente de produits), à condition qu'elles ne relèvent pas du champ du spectacle vivant. Le site officiel Service-Public.fr le rappelle explicitement.

Ces activités ne peuvent en aucun cas remplacer ou couvrir une prestation artistique.

En conséquence, l'exercice de l'activité artistique du spectacle vivant sous le statut de micro-entrepreneur est juridiquement impossible en France, en raison de la présomption de salariat qui protège les artistes et encadre leurs conditions d'emploi.

Toute représentation doit être déclarée par un employeur habilité, dans le respect des règles sociales et fiscales du spectacle vivant.

Nous vous invitons également à prendre connaissance des liens ci-dessous :

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_1c/LEGITEXT000006072050/LEGISCTA000006178234
<https://entreprendre.service-public.gouv.fr/vosdroits/F22428>

L'Urssaf est à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Cordialement.

O. BRUEL
Chargé(e) d'affaires juridiques
www.urssaf.fr

RAPPEL CONSEIL : Ne jouez pas avec le feu, il brûle et peu faire très mal ! Et si vous souhaitez prendre le risque, au moins n'incitez pas les collègues à le prendre aussi...



La réforme cumul emploi-retraite à partir de 2027

Stéphane Cabannes

Référence :

Loi n° 2025-1403 du 30 décembre 2025

Loi de financement de la Sécurité sociale pour 2026 (LFSS 2026) publiée au **Journal officiel** le **31 décembre 2025**.

Cette loi modifie les règles du cumul emploi-retraite avec **entrée en vigueur pour les retraites liquidées à partir du 1er janvier 2027**.

Elle modifie notamment le **Code de la sécurité sociale** concernant le cumul emploi-retraite.

Les nouvelles règles s'appliqueront **uniquement aux personnes dont la première pension de retraite prendra effet à partir du 1er janvier 2027**.

La réforme n'est pas rétroactive et ne s'applique pas à quelqu'un qui aura pris sa retraite au plus tard le 31 décembre 2026.

La présentation officielle par l'État

Le site officiel de l'Assurance retraite résume ces règles :

- **Avant l'âge légal** (ex. carrière longue)
→ les revenus d'activité **sont déduits intégralement de la pension dès le premier euro**.
- **Entre l'âge légal et 67 ans**
→ cumul autorisé **dans la limite d'un seuil (environ 7 000 €/an)**.
→ au-delà : la pension est **réduite de 50 % du dépassement**.
- **À partir de 67 ans**
→ cumul **intégral sans limite** et possibilité d'acquérir une seconde retraite.

Objectif annoncé dans les travaux parlementaires

Les débats autour de la LFSS expliquent l'objectif :

- Dissuader les départs précoces et le cumul emploi-retraite anticipé.
- Inciter au report du départ en retraite.

L'article en lui-même :

Le nouveau tour de magie de la retraite (à partir de 2027)

Dans l'univers de la magie, nous aimons les illusions bien construites. Mais il arrive que certaines disparaissent... sans même avoir besoin de rideau noir ni de fumigène.

Prenons le cas du **cumul emploi-retraite**, dont les règles évolueront à partir du **1er janvier 2027** pour les nouvelles pensions. Et là, avouons-le : on a presque l'impression d'assister à un tour de prestidigitation administrative.

Acte 1 – La disparition du travail (carrières longues)

Si vous partez à la retraite **avant l'âge légal**, par exemple au titre d'une carrière longue, le principe est simple : si vous reprenez une activité, **chaque euro gagné sera retiré de votre pension**.

Autrement dit, travailler ne vous rapporte... rien.

Un numéro étonnant : l'argent apparaît dans la main droite... et disparaît aussitôt dans la gauche.

Acte 2 – L'illusion contrôlée

Entre **l'âge légal et 67 ans**, le travail redevient possible, mais avec un tour supplémentaire : vos revenus ne devront pas dépasser un certain seuil (annoncé autour de **7 000 € par an**).

Au-delà, la pension est réduite à **hauteur de la moitié du dépassement**.

C'est un peu comme ces illusions où l'on vous laisse choisir une carte... mais seulement dans un petit paquet soigneusement préparé.

Acte 3 – La grande révélation

Et puis arrive **67 ans**.

Là, miracle : le cumul devient **totalelement libre**, sans plafond, et le travail peut même permettre d'acquérir une **seconde retraite**.

Le rideau se lève et tout devient soudain possible.

Le principe du tour

En résumé, le message implicite semble être :

- si vous êtes encore en pleine énergie (carrière longue), **mieux vaut ne pas trop travailler** ;
- si vous êtes entre l'âge légal et 67 ans, **travaillez... mais avec modération** ;
- et si vous avez 67 ans ou plus, **travaillez autant que vous voulez**.

Pour un magicien, la logique a quelque chose de familier : le public voit une chose... pendant que le véritable mécanisme se joue ailleurs.

Morale magique

Dans notre métier, on sait qu'une illusion réussie repose souvent sur une règle simple : **détourner l'attention pour mieux guider le résultat**.

La réforme du cumul emploi-retraite nous rappelle finalement un vieux principe de scène : ce n'est pas toujours ce qui disparaît qui est le plus intéressant... mais la manière dont on le fait disparaître.

Et comme tout bon magicien le sait : il suffit parfois d'un léger mouvement de la main pour transformer une réalité... en illusion parfaitement crédible.

J'AI LU POUR VOUS

Jean-Louis Dupuydauby

Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos « marchands de trucs » qui rivalisent de talent dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant, il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elle sont pour beaucoup un obstacle à la créativité.

Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



200 pages, format 13,8 cm x 21,5 cm

Lorsque j'étais beaucoup plus jeune (sourire), je traversais une période de doute et j'avais étudié sérieusement le Tarot de Marseille. Très vite je me suis aperçu qu'à la moindre question que je me posais, je demandais une réponse aux tarots. J'ai donc tout arrêté du jour au lendemain.

Loin de moi d'entrer dans une quelconque polémique qui consiste à croire ou pas. Je partage le jugement de Vincent, dans le sens où si vous faites un tour de magie, les spectateurs se demandent seulement comment vous avez pu faire. Si vous utilisez des cartes de Tarot, les spectateurs se posent la question de savoir si vous avez un don, pire un pouvoir. Voilà où se situe toute l'ambiguïté du propos. J'ai toujours en tête une anecdote d'un ami magicien, qui à la fin de son spectacle, avait vu arriver dans les coulisses, une maman avec sa fille qui était malade, pour qu'il fasse quelque chose pour elle. Il est important de comprendre l'enjeu et surtout votre responsabilité dans ce genre de prestation, à vous de situer votre approche.

En France le Tarot de Marseille domine le marché depuis 1930. Dans le monde anglo-saxon c'est le **RIDER WAIT**. En 1909, **Arthur Edouard Waite** (1857-1942) et **Pamela Colman-Smith** s'associent pour illustrer les significations de toutes les cartes et produire le tarot aujourd'hui le plus vendu au monde.

Vous trouverez un historique complet sur ce jeu. Vincent nous explique : « Il est souvent recommandé aux débutants

LE TAROT DU DIABLE Vincent Hedan

Comme j'ai eu l'occasion de l'écrire (RDLP n°653 janvier/février 2023) Vincent Hedan a une approche du mentalisme qui bouscule les codes habituels.

Ce livre aborde le thème des arts divinatoires, de la voyance, plus précisément du Tarot. Pratique ésotérique, qui laisse sous-entendre des capacités surnaturelles, d'où la question de l'éthique, abordée de façon précise et détaillée par Vincent Hedan. Tout un chapitre lui est consacré.

Un petit aperçu de ce qu'il nous confie :

« La question de votre positionnement éthique est une réflexion indispensable que vous devez mener avant de décider comment utiliser le tarot... ».

« Ma vocation est celle du spectacle. Je crée une illusion, c'est-à-dire du temps et un lieu où peuvent se produire des choses normalement impossibles, sans que cette illusion cherche à convaincre le public de l'existence du surnaturel... ».

justement pour la clarté de son langage visuel... sans être obligé à passer des heures à mémoriser des significations obscures... ce qui compte ce n'est pas seulement ce que vous utilisez, mais l'histoire que vous racontez avec... ».

Tous les effets contenus dans ce livre, peuvent être faits avec le tarot de Marseille, si vous préférez.

Ce livre comporte cinq effets à fort impact sur vos spectateurs. Vous pouvez faire des enchaînements et en faire un spectacle à part entière sur le thème du tarot. Il est important de garder en tête que ces effets, sous le couvert du tarot, prennent une tout autre dimension.

1) Le magicien et l'Impératrice, une coïncidence, prévue, qui permet de « savoir qui nous sommes », et de « préparer » la spectatrice à ce qui va suivre.

2) Passé, Présent, Futur, un effet qui s'apparente à un tirage de cartes sur le passé, le présent et le futur de la spectatrice. Le présent correspond à une prédiction présente sur la table depuis le début.

3) Rêve partagé, une expérience avec trois personnes qui choisiront librement une carte dans un jeu de tarot mélangé. Le mentaliste devinera, une à une les cartes. Étant donné qu'il faut trois spectateurs, à la fin de la description vous trouverez un lien pour vous entraîner en ligne. C'est une excellente idée.

4) Révélation incendiaire, une bougie allumée est sur la table ainsi que votre carte de visite. Une participante prend le jeu de tarots et pose, face en bas, sur la table des cartes et selon son intuition en élimine d'autres. Les cartes choisies sont distribuées en deux paquets, la spectatrice choisit la carte du dessus d'un des deux paquets (pas de forçage). La carte de visite est passée sur la flamme, apparaît le nom de cette carte de tarot.

5) La réponse du Diable, une participante se concentre sur une question qui la préoccupe, quelle doit condenser en deux ou trois mots sur un papier. Elle insère ce papier dans le jeu de tarots, où elle veut. La carte à côté de ce papier, concerne exactement sa question, vous en donnez des détails qui s'avèrent répondre exactement à sa question. Là nous sommes dans un pur tirage de cartes de Tarots. C'est vraiment impressionnant, l'explication est diabolique.

Voilà pour les effets, mais ce livre va beaucoup plus loin.

Vous verrez, tout au long du livre il y a des liens qui vous dirigent vers des accessoires, des références de livres, des vidéos ainsi que des téléchargements, pour imprimer des anti-sèches entre autres.

Je vous conseille vivement à aller sur le blog de Vincent sur son site **hedan.fr**

Ne manquez surtout pas : « La technologie **VISIBLE** tue la magie » **hedan.fr/notech** d'autant plus vraie en mentalisme. Je vous laisse découvrir.

Pour terminer vous avez un chapitre entier sur la signification des cartes, Arcanes majeurs et Arcanes mineurs, afin de vous permettre d'enrichir votre prestation qui gagnera en crédibilité.

Bonne lecture à tous.

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE LEMONNIER

Jean-Louis Dupuydauby

En novembre dernier, je recevais un mail de Christophe, suite à sa lecture de notre Revue numéro 668 (juillet/août 2025), dans le « Lu pour vous » consacré au *Jean Merlin's Book of Magic*, Tome 1.

Son idée de base de données regroupant les ouvrages et DVD m'a particulièrement intéressé, dans le sens de pouvoir retrouver dans quel livre retrouver telle routine, telle technique... etc.

Je vous laisse avec lui, il va vous expliquer tout ça.

Jean-Louis : Bonjour Christophe, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Christophe : Je m'appelle Christophe Lemonnier, j'ai 56 ans, j'habite en Seine et Marne à Lieusaint. Je suis un ancien journaliste, j'ai passé environ 20 ans dans la presse jeu vidéo et informatique. Passionné d'informatique depuis mon plus jeune âge, j'ai commencé à programmer sans avoir d'ordinateur à 13 ans, je suis actuellement Lead Développeur chez un fournisseur d'électricité.

En janvier 2026, j'ai rejoint le CMS (Cercle Magique de Seine et Marne).

Comment es-tu arrivé à la magie et tu en fais depuis combien de temps ?

J'ai toujours été fasciné par la magie depuis mon plus jeune âge, mais je n'avais jamais eu l'idée d'en faire moi-même. Il y a trois ou quatre ans, un neveu de huit ans vient passer quelques jours à la maison pour Noël. Je sais qu'il aime la magie, alors j'achète deux petites boîtes identiques contenant des dés et un jeu de cartes (« Carta Magic »). Ainsi, nous avons chacun du matériel pour faire un atelier de magie.

Finalement, mon neveu n'a pas continué et je me suis pris au jeu. J'ai alors commencé à acheter un peu tout et n'importe quoi dans le domaine de la magie.

Pourquoi cette idée de Base de données ?

Je me suis intéressé aux livres et je trouve ce support très intéressant pour la transmission. Ce sont des recettes, des techniques, des théories, et contrairement aux vidéos, il n'y a pas le piège du mimétisme où, inconsciemment, on risque de reproduire les attitudes, les intonations et le texte à la virgule près. Le livre oblige à s'approprier la routine magique. Ne nous méprenons pas, je n'ai rien contre les vidéos, j'en ai et elles ont des avantages que les livres n'ont pas.

Je me retrouve donc avec une masse d'informations. Je lis, je regarde, je picore, j'apprends... Je comprends très vite que la technique va me limiter. Il est très frustrant de lire des routines et découvrir qu'on ne peut pas les faire car l'on ne connaît pas les techniques utilisées. Et je me pose la question, comment m'y retrouver dans toutes ces informations et surtout comment les retrouver.

Mon premier réflexe a été de chercher sur internet. Je trouve plusieurs sites mais ils ne sont pas appropriés pour ce que je veux faire. Évidemment, la « référence », c'est le site de **Denis Behr** (Conjuring Archive) mais il est majoritairement axé sur la littérature anglophone. Il en est de même pour **Magicpedia**. Il y a aussi le site de **Thibault Ternon** et **Jack Cooper** (Centre de Recherche sur la Prestidigitation) qui propose une liste des ouvrages magiques en français. L'approche est bibliographique, mais je cherche un outil d'aide pédagogique. En désespoir de cause, je me dis que je vais le faire moi-même ! A ce moment-là, je suis encore isolé et je ne rencontre quasiment pas de magiciens, car je réside dans le Sud de la Seine et Marne à Lieusaint et sans véhicule. Pour cette raison, j'entame des séances de coaching avec **Boris Wild** pour améliorer ce que je fais. Une rencontre extrêmement bénéfique pour moi et qui a beaucoup changé ma vision de la magie et de comment on la fait. Je lui parle de mon projet. Il trouve ça intéressant mais tempère mes ardeurs en me donnant le conseil de me limiter aux livres.

Je me demande si au début, il ne s'est pas dit que j'étais zinzin et que ça resterait une idée en l'air. A sa place, c'est ce que je me serai dit. Mais je me lance en répertoriant tous les livres que j'ai à ma disposition. Je contacte certains magiciens pour les informer que je référence certains de leurs livres sur le site. **Duraty et Vincent Hedan** sont tellement enthousiastes qu'ils m'envoient spontanément les tables des matières de tous leurs ouvrages. Je me suis mis aussi à répertorier des revues magiques sous l'impulsion fortuite de **Jean-Louis Dupuydauby**.

Peux-tu nous expliquer, sans être trop technique, le principe ? Quelles sont les différentes recherches possibles ?

Évidemment, les livres ne sont pas reproduits, je m'intéresse seulement aux sommaires. Il y a toutefois des exceptions indirectes puisque j'ai entré des livres disponibles gratuitement sur le site de la BNF, il y a donc un lien qui permet de consulter ces ouvrages.

Mais le but original, c'est de pouvoir retrouver, à partir d'une technique, des routines magiques. À partir d'une routine connaître les techniques. À partir d'un auteur connaître les techniques, ses routines et, bien sûr, ses livres. En m'attaquant à ce projet, j'ai rapidement compris que j'ouvrais une porte sur un monde magique infini. Mais je suis borné ! Je n'en suis pas à mon premier site internet, j'avais créé il y a plus de 25 ans un site entièrement dédié au Cinéma Fantastique qui est toujours en activité. Je me dis que si un tel site, même incomplet et modeste, peut aider de manière totalement gratuite des magiciens, particulièrement ceux qui débutent, je serai déjà content ! En l'état, aujourd'hui, j'ai déjà répertorié près de 600 livres et revues. Dans ce nombre, j'ai aussi répertorié quelques DVDs et même quelques vidéos en streaming grâce à l'aide de Philippe Molina. Dans certains cas, j'ai répertorié aussi les routines et les techniques de manière à rattacher tout cela aux livres, revues et vidéos. Mais c'est un travail de fourmi, cela prend des heures, il faut bien comprendre ce que contiennent les routines. Il faut aussi faire des recherches concernant l'origine. Je suis confronté aussi aux divers noms des techniques. J'ai donc entré les noms alternatifs des routines et des techniques. Je m'aperçois que c'est un travail sans fin qui m'oblige à revoir l'outil de façon à résoudre certains problèmes. Par exemple, le livre « The Very Best Of Phil Goldstein » me pose un souci car je dois attacher l'auteur « Max Maven » car jusqu'ici je référençais les magiciens selon leur nom de scène. Des tas de choses sont à revoir au fur et à mesure d'un point de vue technique et cela s'ajoute au traitement des données. La conception d'application et la gestion des données, c'est mon travail.

Que peuvent faire les magiciens pour t'aider à enrichir cette base de données ?

À l'heure actuelle, plusieurs personnes m'envoient des sommaires sous forme de photos de la couverture du livre ainsi que des tables des matières. Je les entre en les référençant sur le site au fil de l'eau. Plus on m'envoie ce type d'informations et plus cela enrichit la base de données. Il serait intéressant aussi d'avoir des contacts avec des personnes qui connaissent l'histoire de la magie ou les techniques et qui auraient envie de participer d'une manière ou d'une autre.

J'ai des activités professionnelles très prenantes, mais je passe une grosse partie de mon temps libre à faire évoluer ce site ainsi que les outils associés. Par exemple, j'ai l'idée de mettre en place de petits outils qui seront disponibles aux utilisateurs lorsque je donnerai la possibilité de créer des comptes. Par exemple, j'ai déjà fait un petit outil permettant de connaître l'emplacement de la carte finale sur une donne australienne en fonction du nombre de cartes. Si j'en ai eu besoin, j'imagine que ce sera le cas pour d'autres utilisateurs.

Concernant les comptes utilisateurs, je n'en ai ouvert qu'à trois ou quatre personnes à des fins de tests, mais le site permet de gérer sa collection et, une fois connecté, de limiter la recherche dans les ressources que l'on a réellement chez soi. Je pense que j'ouvrirai dans un premier temps des comptes aux personnes qui me le demandent plutôt que laisser la porte ouverte.

Peux-tu nous donner l'adresse du site ?

<https://magic-compendium.devildead.com>



Ce magnifique livre de 538 pages est vendu dans la Boutique du site FFM (25 €)

QUE RECHERCHEZ-VOUS ?

Une Table des Matières complète de notre Revue a été réalisée. J'ai repris tous les éléments trouvés dans toutes les Revues (et ce depuis le n°1 d'avril 1905 appelé le Journal de la Prestidigitation, organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs... Fondateur : Agosta Meynier). Ceci a été fait sans oublier les Suppléments, les Numéros Bis & les Spéciaux (Grandes Illusions, Le Carton fantastique, Les Lettres Afap, etc. etc.).

Cette Base de Données vous permettra de faire facilement toutes les recherches possibles, par Revue, par année, par sujet, par auteur... A ce jour, la totalité des Revues ont été scannées mais il faudra du temps avant qu'elles soient toutes présentes sur notre site.

Si vous êtes Membre de la FFM, vous pouvez consulter cette Table des Matières sur le site. Pour y accéder : Site de la FFM - Espace Membre – Les Revues – Rechercher une revue - (le QR Code ci-contre donne accès à la page de connexion).

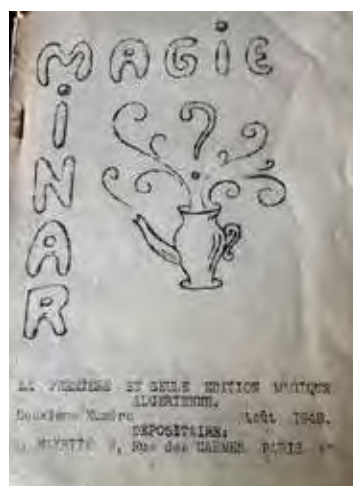
Pour que vive la Magie ! **Gilles MAGEUX**



MAGIC MAJAX

Les vrais camelots magiciens

Dans les années 1970 à 1990, on pouvait trouver entre la Porte de Clignancourt et le début du marché aux puces, une vingtaine de camelots qui présentaient des nouveautés pour : éplucher les citrons, conserver les glaçons, enfiler plus facilement les aiguilles, etc. et heureusement pour moi s'y trouvaient trois camelots magiciens qui vendaient des créations mais qui étaient surtout très fort dans leurs domaines et présentaient les qualités de véritables artistes.



1- Le professeur Marcel debout derrière son stand présentait une raquette aux points surmontée d'une pièce de monnaie tenue par un élastique, une épingle à nourrice accrochée à un mouchoir et qui se libérait en deux secondes, une pièce de monnaie qui disparaissait dans un verre d'eau et surtout les foulards attachés et dénoués présentés des années plus tard par le célèbre Slydini. Ils vendaient également une notice explicative présentant quelques tours dont certains pouvaient être utiles à un débutant comme moi.

2- Le Cartomane Corbier (Riderson, en magie) vendait surtout des jeux biseautés. Il était également un fin manipulateur et s'amusait parfois grâce à des mélanges en queue d'aronde à faire croire à un client que son jeu était biseauté alors qu'il s'agissait de cartes normales.



3- Minar était le plus scénique d'entre eux. Son stand était occupé par sa mère qui vendait des poupées originales et l'on pouvait voir juste à côtés des livres intitulés : Minar et ses QUATRE AS de MINAR. Il n'hésitait pas à échanger avec les clients sur les tours qu'ils avaient inventés. Par ailleurs, il présentait avec son père un numéro de scène dans des occasions diverses. Père et fils se ressemblaient tellement qu'ils avaient mis au point un numéro où chacun d'eux était d'un seul côté d'une vitre et mimait les mêmes mouvements pour faire croire à un miroir. Je suis allé plusieurs fois les applaudir à l'un de leurs spectacles et je suis resté longtemps avec eux pour discuter magie évidemment. Le père de Minar a même inventé un tour de cartes qui a bluffé Pen and Teller dans leur émission « Fool us ».

4- Un fascicule vraiment unique :

« La première et seule édition magique algérienne » éditée à Constantine en Algérie par Antoine Minar (le père) en 1949.

HOMMAGE À POL POLLUX L'UNIQUE JONGLEUR DE CARTES : UNE VIE DE MAGIE, DE PRÉCISION ET DE PASSION

Alain Marra et Audrey

À 91 ans, Pol Pollux incarnait à lui seul une époque rare de la magie où l'élégance du geste valait autant que le mystère du tour. Il était l'un des derniers témoins vivants d'une époque révolue de la magie. Jongleur de cartes autodidacte, artiste de cabarets et de scènes internationales, ce Suisse au regard malicieux a fait tourner les cartes comme personne d'autre. Des casinos d'Afrique de l'Ouest aux scènes japonaises, il a captivé des générations de spectateurs avec une technique unique au monde : la jonglerie de cartes, art délicat et visuel qu'il maîtrise avec une précision redoutable.

Rencontré chez lui, quelques mois avant son décès, dans l'intimité de son appartement baigné de souvenirs, Pol Pollux nous a livré avec simplicité et humour le récit d'une vie consacrée à l'art de la scène. Entre anecdotes savoureuses, réflexions sur la magie et souvenirs de voyages, voici le témoignage précieux d'un artiste à la fois hors du commun et inoubliable.



POL POLLUX & ALAIN MARRA



AVEC SON ÉPOUSE DOMINIQUE



POL POLLUX

Le souffle d'une époque

À 91 ans, Pol Pollux incarnait plus qu'un artiste : il est la mémoire vivante d'un art en perpétuelle métamorphose, celui de la magie. Il appartenait à une génération pour qui le silence valait mieux que le spectaculaire, pour qui le mystère naissait d'un regard, d'un geste précis, d'une présence maîtrisée. Jongleur de cartes autodidacte, mais aussi poète de scène, il a traversé les époques, les frontières et les styles, sans jamais trahir sa ligne : l'élégance avant tout.

Ce témoignage, livré avec pudeur, humour et émotion, n'est pas seulement le récit d'une carrière exceptionnelle - c'est une leçon de fidélité à soi-même. Pol Pollux n'a jamais cherché à plaire à tout prix, ni à suivre la mode. Il a creusé son sillon, jour après jour, carte après carte, avec la ténacité d'un artisan et la tendresse d'un homme libre.

En l'écoutant, on comprend que la magie n'est pas seulement affaire de trucage ou d'illusion. C'est une manière d'être au monde, de dialoguer avec les autres sans dire un mot, de transformer l'ordinaire en enchantement.

Et dans ce monde qui va toujours plus vite, la voix de Pollux résonne comme un rappel précieux ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on cache, mais ce que l'on partage.



L'enfance

Bonjour Pollux.

Bonjour.

Tu vas bien ?

Oui, ça va bien, je suis content. Il faut, il faut.

Alors, nous sommes ici au Noirmont, en Suisse, dans ta maison, chez toi.

Oui.

Avec ton épouse Dominique.

Bienvenue ici.

Merci. Dominique qui t'a accompagné pendant toutes ces années ? Dans ta carrière, dans ta fin de carrière plus précisément, tu as combien d'enfants ? Cinq enfants ?

(Dominique hoche de la tête pour confirmer que Pollux dit bien la vérité).

Je n'ai pas fait d'enfant.

Non, mais tu as adopté les enfants de ta femme et c'est comme si c'étaient tes enfants. On y reviendra. On y reviendra plus tard.

Je suis dans la famille.

On va commencer cette interview, on va essayer d'aller dans les... choses principales de ta vie, parce que 91 ans, c'est long à raconter. Donc aujourd'hui, on va prendre les grands axes. Et puis dans les prochaines parutions du magazine, on ira plus en détail sur des moments précis de ta vie. Alors, on va commencer par la première question. Je vais te demander de te présenter, de me donner ton prénom, ton nom, où c'est que tu es né c'est déjà pas mal.

Mon vrai nom c'était Rudolf, on dit Ruedi.

Comment tu écris Rudolf ?

R U D O L F

Rudolf. Et puis, tu es né où ?

Je suis né à Bâle.

En Suisse, en suisse allemande, plus précisément. C'est la ville qui se trouve à la frontière de l'Allemagne.

Oui, oui. Frontière allemande.

Qui sont tes parents ?

Ils sont nés en 1902.

Tes deux parents sont nés en 1902, ils sont de la même année et que faisait ton papa dans la vie ?

Il travaillait à l'État.

À l'État ?

Oui.

En Suisse, donc à Bâle ?

À Bâle. Pour les trams.

Et ta maman ?

Elle était à la maison.

Elle s'occupait de ses enfants. Tu as des frères, des sœurs ?

Non.

A : Pas de frères, pas de sœurs, fils unique. Est-ce que tu as encore envie de dire quelque chose sur tes parents ?

P : Mes parents étaient très conservateurs.

A : Très conservateur.

P : Moi je suis resté conservateur en principe.

A : Dans l'éducation, dans tout ça ? Ce sont des valeurs que tu as continuées de...

P : Oui. Qu'est-ce qui me reste de mes parents, c'est par exemple le 21 septembre 1939. C'était le Mobilmachung marron.

A : La mobilisation.

P : C'était la guerre, on n'était pas la Suisse. On était dans un moment où on a ramassé tous les militaires pour protéger les frontières, moi j'avais six ans, on ne savait pas si Hitler, il passerait vers Bâle.

A : Oui, vous étiez juste à la frontière.

P : Alors, ça qui me reste, c'est le moment-là. Mon père

m'a réveillé le matin en uniforme avec le fusil. Et ma mère, elle m'a expliqué que maintenant, c'est la guerre. Papa, il va chez les militaires. Peut-être, il doit tirer sur quelqu'un. Et peut-être, il peut aussi être tué. Moi, j'avais 6 ans. (Pleure)

A : C'est compliqué, ça c'est sûr.

P : C'est encore à l'intérieur ça. Heureusement, les Allemands ne sont pas venus à Bâle.

A : Donc, est-ce que je peux juste te demander, Pollux, de me donner ta date de naissance complète ? Donc, tu es né le...

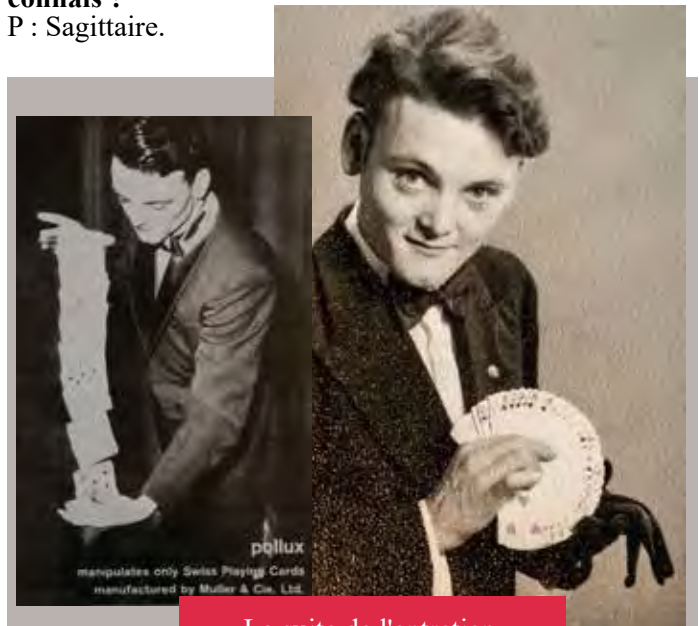
P : 28 novembre 1933 à Bâle.

A : Est-ce que tu sais à quelle heure tu es né ?

P : On m'a dit une heure de matin.

A : Une heure le matin. Ton signe astrologique, tu le connais ?

P : Sagittaire.



La suite de l'entretien
dans le numéro 674



COTISATION 2026

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFM : 50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €).
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFM) : 35 €
- Non membre d'une Association adhérente FFM : 85 €
- Moins de 25 ans (*non* membre d'une Association adhérente FFM) : 45 €

Important

- Participation frais de 10 € pour toute inscription après le 31 janvier 2026 sauf pour les nouveaux adhérents.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFM auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFM et adressé à Martine Delville, Trésorière Adjointe
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFM, carte bancaire ou compte PayPal.
Adresse du site : www.magic-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN :
FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFM

PRÉSIDENT

Frédéric DENIS
6 rue de Fontenoy
54200 Vилley-Saint-Étienne
06 62 39 85 67
president@magic-ffm.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Fred ERIKSON
22 rue René Gillet
10800 Saint-Julien-les-Villas
06 32 89 21 66
erikson.magic@gmail.com

Patrick DE BERG
130 avenue de la Traimière
30240 Le Grau-du-Roi
06 42 76 81 53
patrickdeberg@magic-ffm.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET
20 bis rue Camille Beynac
58000 Nevers
06 77 89 84 39
secrtaire-general@magic-ffm.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Philippe LAROYE
2 bis rue Jean Desveaux
58000 Nevers
06 38 99 75 27
secrtaire-adjoint@magic-ffm.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON
17 rue Carnot
59380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magic-ffm.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine DELVILLE
3 Lotissement La Motte
41250 Tour-en-Sologne
06 62 98 03 41
adhesion@magic-ffm.fr

LES AMICALES

Amiens

Les Magiciens d'abord
Philippe Gambier
06 31 57 07 43
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.wordpress.com

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Tyson Dumas
07 85 54 29 63
dumastyson@gmail.com
www.magie-angouleme.fr

Besançon

Cercle Magique Comtois
Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr
cerclemagiquecomtois.com

Blois

Cercle des Magiciens Blésois
Eric Couadier
06 80 46 68 56
eric.couadier@orange.fr

Blois

César-H
Martine Delville
02 54 46 48 60
martine41250@orange.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arriailh
06 87 21 28 42
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne
et du Centre
Vincent Chabredier
06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
facebook.com/magie.amac

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe Vitse
06.64.73.15.94
vickmagicshow@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Bourgogne
Jean-Noël Carrère.
cjeannonno@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy
06 14 27 27 53
magie-en-flandre@sfr.fr

Les Pennes-Mirabeau

Les Magiciens d'Albertas :
l'Ecole de magie 13
Mickael Verone
06 35 39 84 09
magiciens.albertas@gmail.com
beacon.ai/magiciensalbertas

Grenoble

Amicale de Grenoble
Club le Gimmick
Hervé Bouchet
06 82 91 30 39
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la
Haute-Savoie
Romuald Barbey
06 16 33 10 25
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

L a Rochelle

Les amis de la magie de La
Rochelle
Tony Herman
06 72 92 49 99
tony.herman.magie@gmail.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
David Auguste Grégoire
06 15 44 21 24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord Magic Club
Noël Decreton
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr
www.eventailmagie.fr

Loire

Amicale des magiciens de la
Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Amicale de l'Estuaire
Alain Echardour
07 80 27 69 00
lesmagiciensdelestuaire@gmail.com
lesmagiciensdelestuaire.magie-
ffm.com

Lorient

Amicale des magiciens du Bout
du monde
Michel Thiery
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-
Houdin et Jules Dhotel de
Lorraine
Antonio Barbaro
06 68 88 76 71
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com

Marseille

Cercle des magiciens de
Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
sebastienfouriemdp@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.
com

Montpellier

Cercle des Magiciens de
l'Hérault Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle Magique Nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Julien Daniel
06 52 17 11 87
magica.asso@gmail.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magiciens-du-languedoc@hotmail.fr
les-magiciens-du-languedoc.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin
de Normandie
Frédéric Peloux
Fred Will
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
06 09 92 76 29
sebastien.crunelle@neuf.fr
magicienscotedopale.wixsite.
com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Christophe Blangy
06 77 15 24 38
hugo@hugomagic.net
oedm.fr

Paris

Cercle Magique de Paris
Reda Chahi
06 63 44 89 16
reda.chahi@gmail.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@
gmail.com

Perpignan

Cénacle Magique du Roussillon
Richard Borgo
06 82 24 49 48
richardborgo@hotmail.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
06 09 95 38 11
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.
com

Poitiers

Collège des artistes magiciens
du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
06 68 98 42 77
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Rennes

Le Cercle des Magiciens de
l'Ouest
Dimitri Vargas
06 77 80 95 03
cerclesdesmagiciensdelouest@
gmail.com

Romans

Cercle des Magiciens
Drôme-Ardèche
Hervé Pirola
06 38 72 68 82
herve.pirola@orange.fr

Sanary-Sur-Mer

Cercle des Magiciens Varois
Claude Schmitt
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over.blog.com

Saint-Dizier

Trimu Club des Magiciens de
Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
clubdemagiedesaintdizier@
gmail.com

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne
Didier Ladane
06 45 58 99 87
www.magie77.fr
presidentcms77@etik.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Titouan Chrétiennot
06 51 45 27 14
ctitou@me.com
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale
Llorens
Marie-Pascale Brachet-Sergent
Charlène
06 73 41 47 42
info@toulousemagicclub.com

Tours

Groupe régional des magiciens
de Touraine
Yann Le Briero
06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de
Champagne
Cercle Magique Troyen
Frédéric Bigorgne
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

LES PARTENAIREs

CIPi
Yves Churlet
06 80 30 56 70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

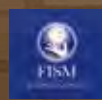
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFM



59ÈME CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2026

CENTRE DES CONGRÈS DE L'AUBE - TROYES



Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT